

L'impact des différences culturelles dans l'argumentaire séparatiste de la N-VA et du SNP

Comparaison entre la *Nieuwe-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party*

Mémoire réalisé par **Nicolas Majewski**

LSPRI2900C - Mémoire - 3ème partie
Promoteur : Régis Dandoy

Année académique : 2016-2017
**SPRI2MS/DI Master en sciences politiques, orientation relations internationales,
diplomatie et résolution des conflits**

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Remerciements

Ce mémoire est le fruit de deux ans de travail jalonnés de hauts et de bas. Il n'aurait jamais pu être mené à terme sans l'aide de plusieurs personnes que je tiens personnellement à remercier dans ce préambule.

Dans un premier temps, mes pensées les plus profondes vont à ma famille et à mes parents qui m'ont soutenu dans des périodes qui se sont avérées difficiles et m'ont aidé à ne jamais baisser les bras. Ils m'ont inculqué le fait de toujours me battre pour arriver à mes fins.

Deuxièmement, je ne remercierai jamais assez mon promoteur, Monsieur Régis Dandoy, pour ses multiples conseils et ses feedbacks qui ont forgé la structure de ce travail. Bien que je n'aie pas été toujours le plus rigoureux en matière d'échéance, il a fait preuve d'une magnifique compréhension à mon égard et m'a toujours soutenu.

Troisièmement, je ne pouvais écrire cette partie sans mentionner l'apport considérable à ce mémoire de Monsieur Pierre Baudewyns et Monsieur Benjamin Biard. Ils ont accepté de consacrer leur temps afin de répondre à des questions qui m'ont aidé à peaufiner la qualité de cette étude et à mieux cerner la problématique de ce travail.

Pour terminer, je tiens à remercier Madame Emilie Van Haute, Messieurs Jérémy Dodeigne, Maximilien Cogels, Conrad Meulewaeter, Steven Van Hauwaert, Vincent Jacquet et Günther Dauwen pour leurs réponses à mes diverses questions qui ont contribué à l'enrichissement de ce mémoire.

Table des matières

Remerciements.....	4
Introduction	11
Partie 1	13
1.1. Présentation de la problématique et de la question de recherche	13
1.2. Cadre théorique	13
1.2.1. Concepts et définitions.....	13
1.3. Revue de la littérature.....	18
1.3.1. Typologies	18
Partie 2 : Méthodologie.....	25
2.1. Les sources	25
2.1.1. Partie théorique	25
2.1.2. Sources primaires.....	25
2.1.3. Sources secondaires	26
2.1.4. Echanges électroniques et entretiens	27
2.1.5. Sources internet.....	28
2.1.6. Remarques sur la méthodologie.....	29
2.2. Choix des cas étudiés	29
Partie 3 : La <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i> (N-VA)	31
3.1. Présentation	31
3.1.1. La fin de la <i>Volksunie</i>	31
3.1.2. Une volonté indépendantiste.....	31
3.1.3. Les élections de 2003, 2004 et 2007	32
3.1.4. Le plus grand parti de Belgique	32
3.2. Idéologie	33
3.2.1. Un parti conservateur et néo-libéral.....	33
3.2.2. La Belgique, « homme malade de l’Europe »	33
3.2.3. Un nationalisme banal	34
3.2.4. Un meilleur projet démocratique	34

3.2.5. Le carnaval d’Alost.....	34
3.2.6. La nation « de la terre et du sang »	35
3.2.7 Trois objectifs principaux	35
3.3. Arguments linguistiques et culturels	35
3.3.1. « Une nation sans nationalité »	36
3.3.2. Un véritable clivage linguistique	36
3.3.3. Deux blocs en opposition.....	38
3.4. Arguments socio-économiques	38
3.4.1. La sécurité sociale.....	38
3.4.2. Lodewijk de Raet	39
3.4.3. Une économie forte.....	40
3.4.4. Le procédurisme	40
3.4.5. Les transferts nord-sud.....	41
3.5. Les arguments politiques	42
3.5.1. La divergence entre la Flandre et la Wallonie	42
3.5.2. La Belgique, une contradiction récurrente.....	43
3.5.3. La disparition des partis nationaux	43
3.5.4. Un déficit démocratique.....	44
3.6. La Confédération Belgique	45
3.6.1. La monarchie dépassée	45
3.6.2. Le manque de soutien des électeurs.....	45
3.6.3. Une étape intermédiaire	46
3.6.4. Un système confédéral.....	47
3.6.5. Un Parlement belge.....	47
3.6.6. Un monarque symbolique	48
3.6.7. Plus de responsabilités	48
3.6.8. Vers le confédéralisme.....	49
3.6.9. 2019 en ligne de mire.....	50
Partie 4: Le <i>Scottish National Party</i> (SNP).....	52

4.1. Présentation	52
4.1.1. Le Traité d'Union	52
4.1.2. La naissance du parti.....	52
4.1.3. Winnifred Ewing et Margaret Thatcher.....	52
4.1.4. La dévolution	53
4.1.5. Le rétablissement du Parlement écossais.....	53
4.1.6. 2007 et 2011, années décisives pour le SNP	54
4.1.7. L'Accord d'Edimbourg.....	54
4.1.8. Le référendum de 2014.....	54
4.1.9. Les élections de 2015 et 2017	55
4.2. Idéologie	55
4.2.1. Un parti séparatiste et de centre gauche.....	55
4.2.2. Un nationalisme civique et inclusif	56
4.2.3. Une Ecosse plus prospère et plus équitable	57
4.2.4. Une stratégie gradualiste.....	57
4.2.5. L'indépendance.....	57
4.2.6. Le SNP, un parti pro-européen	58
4.3. Les arguments culturels et linguistiques.....	58
4.3.1. Deux identités : écossaise et britannique	58
4.3.2. Le SNP et la culture	59
4.3.3. La langue gaélique	59
4.3.4. La marginalité des arguments culturels et linguistiques.....	60
4.4. Arguments socio-économiques	60
4.4.1. Les avantages sociaux.....	60
4.4.2. Une société plus juste et plus prospère	60
4.4.3. Un argumentaire utilitariste et un déclin économique.....	61
4.4.4. L'Ecosse, un pays riche	61
4.4.5. Le contrôle économique.....	62
4.4.6 Le <i>Brexit</i>	63

4.4.7. Ce que l'Ecosse pourrait faire.....	63
4.5. Arguments politiques	64
4.5.1. « Une Ecosse aux mains des Ecossais »	64
4.5.2. Des valeurs trop libérales.....	65
4.5.3. Le <i>Brexit</i> , le glas d'un « Royaume-désuni ».....	65
4.5.4. <i>United Kingdoms</i>	66
4.6. Une Ecosse indépendante	66
4.6.1. La monarchie et la <i>House of Lords</i>	66
4.6.2. Le Parlement écossais et une constitution écrite	67
4.6.3. Le volet socio-économique	67
4.6.4. Une liberté d'expression sur le plan international	68
4.6.5 Le moteur d'un second référendum	68
Partie 5 : Comparatif	70
5.1. La naissance de la N-VA et du SNP	70
5.2. Une idéologie différente ayant le même objectif	70
5.3. Les arguments culturels et linguistiques.....	71
5.4. Les arguments socio-économiques.....	72
5.5. Les arguments politiques	73
5.6. Vérification des hypothèses.....	74
5.6.1. Première hypothèse.....	74
5.6.2. Deuxième hypothèse	74
5.6.3. Troisième hypothèse	75
Partie 6 : Conclusion	76
6.1. Rappels	76
6.1.1. Question de recherche et hypothèses	76
6.1.2. Méthodologie	76
6.1.3. Partie analytique	77
6.2. Remarques et ouverture	78
6.2.1. Remarques	78

6.2.2. Ouverture	79
Partie 7 : Bibliographie	80
7.1. Monographies et ouvrages collectifs	80
7.2. Contribution à des ouvrages collectifs	81
7.3. Documents officiels.....	82
7.4. Articles scientifiques	83
7.5. Working papers	90
7.6. Conference papers	90
7.7. En cours de publication	91
7.8. Entretiens.....	91
7.9. Article non scientifique	91
7.10. Documents universitaires	91
7.11. Internet.....	92
7.12. Vidéos.....	106
Partie 8 : Annexes	108
Annexe I	108
Annexe II.....	108
Annexe III.....	109
Annexe IV	109
Annexe V.....	109
Annexe VI	110
Annexe VII.....	110
Annexe VIII.....	111
Annexe IX	111
Annexe X.....	112
Annexe XI	112
Annexe XII.....	113
Annexe XIII.....	114
Annexe XIV	114

Annexe XV	120
Annexe XVI	127
1. Echange électronique avec Monsieur Meulewaeter Conrad:	127
2. Echange électronique avec Monsieur Cogels Maximilien :	127
3. Echange électronique avec Monsieur Dodeigne Jérémy:	128
4. Echange électronique avec Madame Van Haute Emilie :.....	128

Introduction

« En conséquence, Nous, les représentants des Etats-Unis d'Amérique assemblés en Congrès général, prenant à témoin le Juge suprême de l'univers de la droiture de nos intentions, publions et déclarons solennellement, au nom et par l'autorité du bon peuple de ces colonies, que ces Colonies unies sont et ont droit d'être des Etats libres et indépendants ; qu'elles sont dégagées de toute obéissance envers la Couronne de la Grande-Bretagne ; que tout lien politique entre elles et l'Etat de la Grande-Bretagne est et doit être entièrement dissous ; que, comme les Etats libres et indépendants, elles ont pleine autorité de faire la guerre, de conclure la paix, de contracter des alliances, de réglementer le commerce et de faire tous autres actes ou choses que des Etats indépendants ont droit de faire. Et, pleins d'une ferme confiance dans la protection de la divine Providence, Nous engageons mutuellement au soutien de cette déclaration nos vies, nos fortunes et notre bien le plus sacré, l'honneur »¹.

Cette déclaration de Thomas Jefferson introduit une envie qui a toujours été présente dans l'existence humaine : le désir d'autonomie. Le souhait d'un peuple de disposer d'une autonomie toujours plus accrue n'a cessé de progresser au fil des ans. Il a donné naissance à des partis politiques revendiquant la séparation et *de facto* l'indépendance de leur région par rapport au pays de leurs origines. Ce mémoire a pour objectif d'analyser à la fois le lien entre les arguments séparatistes employés par deux mouvements politiques indépendantistes et régionalistes, le *Scottish National Party* d'Ecosse et la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* de Belgique, et les différences culturelles entre leur région et le reste du pays.

Les intras de ce mémoire. Le SNP et la N-VA sont actuellement deux partis au cœur de l'actualité. Le premier voulant organiser prochainement un nouveau référendum sur l'indépendance de l'Ecosse et le second opérant dans une logique stratégique de *step by step* en vue d'atteindre cet objectif. Une potentielle indépendance de l'Ecosse et de la Flandre inciterait probablement d'autres partis politiques à réclamer, à leur tour, la souveraineté de leur région. Autant dire qu'une réussite du SNP et de la N-VA dans leur quête indépendantiste déterminera l'avenir de leur pays et pourrait modifier le paysage politique européen. Ces deux partis méritent donc qu'une attention toute particulière leur soit accordée.

De surcroît, ce mémoire a pour but de combler l'absence dans la littérature d'une présentation et d'une comparaison des argumentaires de ces deux partis politiques. Très peu d'écrits s'attardent en effet sur cette thématique bien précise.

¹ Déclaration d'indépendance des Etats-Unis, Philadelphie: Congrès continental, 04/07/1776, 5p.

Enfin, il esquissera les prémisses d'une réponse quant à la faisabilité des projets proposés par les deux partis et démontrera ou infirmera la pertinence de l'ensemble des types d'arguments sélectionnés. A cette fin, il abordera trois types d'arguments différents employés par le *Scottish National Party* et la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* dans leur quête d'indépendance. Afin d'orienter et d'effectuer cette analyse, trois hypothèses seront émises. La première concernera le type d'argument culturel et linguistique. La deuxième se concentrera sur celui relevant du domaine socio-économique et la troisième touchera finalement à l'argumentaire relatif au politique.

En vue de mener à bien ce travail introduit, tout d'abord, par une déclaration de Thomas Jefferson, la question de recherche et les trois hypothèses, constituant le fil conducteur de cet écrit, seront explicitées plus en détails dans la première partie. Elles seront suivies d'un cadre théorique comprenant les divers concepts utilisés dans cette étude et d'une revue de la littérature relative à la typologie des différents arguments et partis politiques.

La deuxième partie se consacre à la méthodologie employée. Elle expliquera les étapes de la démarche entreprise dans l'étude de ces deux sujets et consistera en la justification de celles-ci. Les troisième et quatrième parties dévoileront l'analyse de la N-VA et du SNP. Une brève présentation des partis choisis sera tout d'abord exposée. S'ensuivra une explication de leur idéologie afin de mieux comprendre leurs motivations. Les trois types d'arguments utilisés dans leur quête indépendantiste seront formulés en sous-points. Subséquemment, leurs projets pour atteindre l'indépendance seront explicités en les reliant à ces mêmes argumentaires.

Enfin, une comparaison entre les arguments utilisés par le *Scottish National Party* et la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* sera effectuée. En guise de conclusion, ce travail rappellera et résumera, d'une part, les principaux points constituant cet écrit, d'autre part, développera les points qui pourraient être abordés par d'autres chercheurs voulant continuer cette étude.

Partie 1

1.1. Présentation de la problématique et de la question de recherche

La problématique a été établie à partir de la mise en place de la question de recherche suivante : « Les arguments séparatistes utilisés par les deux partis politiques *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et *Scottish National Party* sont-ils liés aux différences culturelles entre leur région et le reste du pays ? ». Dans cette étude, trois hypothèses seront mises à l'épreuve.

Premièrement, les différences culturelles ont un impact sur l'argument culturel et linguistique employé par la N-VA et le SNP dans leur quête d'indépendance. Ces différences sont-elles suffisantes pour justifier la création d'un nouvel Etat dans un siècle où l'auto-détermination des peuples est plus que présente dans le monde ?

Deuxièmement, les différences culturelles ont un impact sur l'argument socio-économique employé par ces deux partis dans leur quête indépendantiste. Dans cette optique, il est intéressant de se questionner sur la possibilité que ces différences puissent engendrer des disparités économiques telles qu'un peuple, une nation, une région souhaite l'indépendance.

Troisièmement, les différences culturelles ont un impact sur l'argument politique employé par la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* dans leur objectif d'indépendance. Cette affirmation va permettre d'évaluer à quel point la politique tient compte de ce genre de différences. Les partis revendiquant leur indépendance se sentent-ils assez représentés d'un point de vue politique par le gouvernement actif dans leur pays respectif ?

1.2. Cadre théorique

1.2.1. Concepts et définitions

1.2.1.1. *Fédéralisme, confédéralisme, nation et nationalisme*

Piattoni rappelle dans ses écrits que le fédéralisme, présent notamment en Belgique, est une expression ancienne qui trouve son origine aux temps romains. « Foedus » était le terme romain donné à l'entente par laquelle différentes entités (politiques) décidaient de s'acquitter de certaines fonctions tout en conservant leur autonomie².

Lepine dans *A journey through the history of federalism* reprend Watts, lui-même inspiré d'Elazar, pour définir le fédéralisme comme « *a broad category of political systems in which*

² PIATTONI Simona, « Federalism and Its Competitors: Which Template for Contemporary Europe? ».

[...] there are two (or more) levels of government, combining elements of shared-rule (collaborative partnership) through a common government and regional self-rule (constituent unit autonomy) for the government of constituent units »³.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, Etat unitaire, ce mémoire reprendra la référence qui lui est faite dans *Decentralizing the Civil Service* où l'Etat unitaire réfère aux « *politically sovereign, centralized governments of unified nation states* »⁴. H. Dumont définit, par ailleurs, le confédéralisme comme « une alliance entre des Etats indépendants et souverains, qui décident de gérer en commun certaines matières, peu nombreuses »⁵.

En 1990, Hobsbawm déclare qu'une nation « *is a social entity only insofar as it is related to a certain kind of modern territorial state, the nation state* »⁶. Smith, quant à lui, la considère comme « *a named human population sharing an historic territory, common myths and historical memories, a mass, public culture, a common economy and common legal rights and duties for all members* »⁷. Dans cette optique, Smith conceptualise le nationalisme de la manière suivante : « *an ideological movement for attaining and maintaining autonomy, unity and identity on behalf of a population deemed by some of its members to constitute an actual or potential nation* »⁸.

1.2.1.2. Les notions d'autodétermination et de clivage

La notion d'autodétermination trouve ses origines dans les célèbres Quatorze Points de l'ancien Président américain Woodrow Wilson qui a soutenu que des éléments nationaux bien définis devraient recevoir la plus grande satisfaction que l'on puisse leur accorder sans en introduire de nouveaux ou perpétuer des anciens éléments de discorde ou d'antagonisme⁹.

Bartolini définit le clivage comme « la combinaison d'orientations selon des intérêts ancrés dans la structure sociale, d'orientations culturelles, idéologiques enracinées dans le système normatif et de modèles de comportements exprimés dans l'appartenance à une organisation et repérables dans l'action »¹⁰.

³ LEPINE Frédéric, « A Journey through the History of Federalism. Is Multilevel Governance a Form of Federalism? ».

⁴ RHODES Roderick Arthur William et al., *Decentralizing the Civil Service: From unitary state to differentiated polity in the United Kingdom*.

⁵ BRABANT François, *Faut-il craindre le confédéralisme ?*.

⁶ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

⁷ ICHIJO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

⁸ Idem, page 8.

⁹ CONNOLLY Christopher, « Independence in Europe: Secession, Sovereignty, and the European Union ».

¹⁰ BARTOLINI Stefano, « La formations des clivages ».

1.2.1.3. Parti politique et parti antisystème

Dans ce mémoire, les termes « partis politiques » sont souvent mentionnés. La définition de ces derniers s'est différenciée au fil du temps. Alors que Weber, en 1919, dans son ouvrage *Le Savant et le Politique*, les définissait comme « les enfants de la démocratie, du suffrage universel, de la nécessité de recruter et d'organiser les masses »¹¹, en 1966, deux Américains, La Palombara et Weiner, considèrent un parti politique comme « une organisation nationale implantée localement et dont l'échelon s'étend sur le territoire national dans le but d'assurer la continuité du parti dans l'espace »¹².

Sartori utilise le terme « *anti-system party* » pour identifier tous les partis qui, non seulement, n'acceptent pas la légitimité de l'ordre politique en place dans leur pays respectif, mais qui s'engagent également à ébranler ce dernier¹³. Il parle aussi des partis antisystèmes en ces termes : « *the definitional attribute of anti-systemness is relational, being given by the ideological difference between one or more parties and the other parties of the system* »¹⁴.

1.2.1.4. Les partis (ethno-) régionalistes

Delwit considère que les partis régionalistes constituent une nouvelle famille de partis qui contestent les organisations traditionnelles¹⁵. Mazzoleni et Mueller les caractérisent en tant que « *political parties that demand more regional power who are neither organised on a nation-wide scale nor do they possess the ambition to represent interests and people over, of and in the whole territory of a country. Instead, regionalist parties are organised exclusively on a regional basis and aim to cater for a regional electorate only* »¹⁶.

Raos déclare que les partis régionalistes que sont la N-VA et le SNP¹⁷¹⁸ « *inscribe meaning into a certain territory by contesting elections specifically in one territory (or by running for national elections only in electoral districts in that territory/region/province) and by claiming to represent the population, the identity and the interests of a given territory, usually with an expressed wish to change the administrative and institutional arrangements between the represented territory and the central government* »¹⁹.

¹¹ GAZIBO Mamoudou, JENSON Jane, *La politique comparée: fondements, enjeux et approches théoriques*.

¹² SIDIBE Saran, *Les partis politiques*, internet.

¹³ ABEDI Amir, *Anti-political Establishment Parties: A Comparative Analysis*.

¹⁴ CAPOCCIA Giovanni, « Anti-System Parties: A Conceptual Reassessment ».

¹⁵ DELWIT Pascal, « Petites patries, petits partis ? Les partis régionalistes en Europe ».

¹⁶ MAZZOLENI Oscar, MUELLER Sean, *Regionalist Parties in Western Europe: Dimensions of Success*.

¹⁷ Idem, page 171.

¹⁸ DELWIT Pascal, « Petites patries, petits partis ? Les partis régionalistes en Europe ».

¹⁹ RAOS Visoslav, « Regionalist Parties in the European Union: A Force to Be Reckoned With? ».

En ce qui les concerne, De Winter et Türsan parlent de partis ethno-régionalistes. Cette famille de partis est caractérisée par deux traits communs : une frontière territoriale sub-nationale et une identité de groupe exclusive²⁰. Dans leur ouvrage *Regionalist parties in Western Europe*, ils donnent une définition restrictive des partis ethno-régionalistes : « *ethnoregionalist parties are defined as referring to the efforts of geographically concentrated peripheral minorities which challenge the working order and sometimes even the democratic order of a nation-state by demanding recognition of their cultural identity* »²¹.

Selon De Winter, « *the defining characteristic of ethno-regionalist parties programmes is undoubtedly their demand for political reorganisation of the existing national power structure, for some kind of « self-government »* »²². Ils veulent réorganiser la structure de l'Etat national afin d'obtenir une décentralisation ou, tout simplement, plus d'autonomie. De Winter ajoute que ces partis, par définition, « *challenge the foundations of existing political systems* »²³.

1.2.1.5 Séparatisme, sécessionnisme et autonomisme

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party*, deux groupes politiques séparatistes, sont au centre de ce travail. Il faut bien différencier la notion de séparatisme utilisée dans ce mémoire de celle de sécessionnisme.

Dans *Creating New States*, Pavkovic et Radan voient le sécessionnisme comme « *the creation of a new state by the withdrawal of a territory and its population where that territory was previously part of an existing state* »²⁴. Crawford, en 2006, définit, quant à lui, la sécession comme « la création d'un Etat par l'utilisation ou la menace de la force sans le consentement de l'ancien souverain »²⁵.

Le *Cambridge Dictionary* entend par séparatisme, « *the belief held by people of a particular race, religion, or other group within a country that they should be independent and have their own government or in some way live apart from other people* »²⁶. Najmul Abedin pense, par ailleurs, que le séparatisme peut aussi être décrit comme une sorte de mouvement politique qui est généralement inspiré par un désir écrasant de se retirer soit complètement, soit

²⁰ DELWIT Pascal, « Petites patries, petits partis ? Les partis régionalistes en Europe ».

²¹ DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*.

²² DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

²³ Ibidem.

²⁴ PAVKOVIC Aleksandar, RADAN Peter, *Creating New States: Theory and Practice of Secession*.

²⁵ Idem, page 6.

²⁶ CAMBRIDGE DICTIONARY, *Separatism*, internet.

partiellement d'une communauté²⁷. A ce propos, Wood déclare en 1981 que ce concept « *covers all instances of political alienation which feature a desire for the reduction of control by a central authority in a specific area* »²⁸.

Selon Laborderie et Couture, la question de l'indépendantisme relève d'un mouvement prônant l'indépendance d'une région ou d'une entité faisant actuellement partie d'un autre Etat²⁹. Dans leur quête indépendantiste, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* demandent tous deux plus d'autonomie pour leur région respective.

L'autonomisme est conceptualisé par Weller et Wolff en 2005 comme « *the legally entrenched power of ethnic or territorial communities to exercise public functions independently of other sources of authority of the state, but subject to the overall legal order of the state* »³⁰. Dans son travail, Tarditi reprend Rokkan et Urwin qui ont identifié diverses interprétations du concept d'autonomie dont le séparatisme, le régionalisme, le confédéralisme et le fédéralisme³¹.

1.2.1.6. Culture, identité et diversité culturelle

Enfin, le thème de la culture est fortement abordé dans ce travail. Ménissier la considère comme désignant l'ensemble des principes (par exemple, le langage) d'une civilisation homogène³². Dans certaines écoles de pensées anthropologiques, elle est perçue comme un tout homogène, territorialement délimité et historiquement enraciné. Le groupe culturel ainsi délimité partage des normes, des valeurs, des comportements et une langue commune.

Selon Thual, c'est la hantise du groupe d'être dépossédé de sa spécificité qui forge son identité³³. Norris, quant à lui, définit l'identité comme « (...) *the existence of communities with bonds of blood and belonging arising from sharing a common homeland, cultural myths, symbols and historical memories, economic resources, and legal-political rights and duties* »³⁴. Le Conseil de l'Europe conçoit la diversité culturelle comme un état de fait inhérent à la société humaine, causé par la revendication par des minorités nationales ou autres d'une

²⁷ ABEDIN Najmul, « The politics of separatism: Some reflections and questions ».

²⁸ CABESTAN Jean-Pierre, PAVKOVIC Aleksandar, *Secessionism and Separatism in Europe and Asia: To Have a State of One's Own*.

²⁹ COUTURE Jérôme, LABORDERIE Vincent, « Les déterminants de la volonté d'indépendance : Identité régionale et soutien à l'indépendance dans quatre entités subétatiques (Québec, Écosse, Catalogne et Flandre) ».

³⁰ LLUCH Jaime, *Towards a Theory of Autonomism*.

³¹ TARDITI Valeria, *The Scottish National Party's changing attitude towards the European Union*.

³² MENISSIER Thierry, « Culture et identité ».

³³ HARROFF-TAVEL Marion, « La diversité culturelle et ses défis pour l'acteur humanitaire ».

³⁴ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

identité culturelle propre. La diversité culturelle représente un atout économique, social et politique qui a besoin d'être géré de façon adéquate³⁵.

1.3. Revue de la littérature

1.3.1. Typologies

1.3.1.1. Typologie des partis politiques

Afin de mieux cerner les objectifs des deux cas étudiés, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party*, une typologie des partis politiques doit être effectuée. La littérature scientifique regorgeant de typologies diverses sur ceux-ci, ce mémoire fait état de quatre classifications différentes. Cette partie démontrera pourquoi la catégorisation de Dandoy est celle choisie et pourquoi celles de Hofmeister et Grabow, de De Winter, Gomez-Reino et Lynch ainsi que celle de Türsi et De Winter n'ont pas été retenues.

1.3.1.1.1. Hofmeister et Grabow

La typologie proposée par Hofmeister et Grabow différencie les partis politiques selon leur positionnement par rapport au système politique. Elle distingue deux types de partis :

1. Les partis qui se conforment au système. Ils acceptent le système politique dans lequel ils évoluent et souhaitent soit stabiliser l'ordre politique, soit l'améliorer graduellement avec des réformes.
2. Les partis qui s'opposent au système. Ils n'acceptent pas les principes fondamentaux de leur système politique et souhaitent le modifier, en grande partie, par le biais de propositions de programmes agressives³⁶.

La N-VA et le SNP pourraient être facilement classés dans le deuxième type de partis proposés par ces auteurs. La N-VA désire en effet changer la Belgique fédéraliste en modèle confédéraliste et le SNP souhaite supprimer le symbole du système britannique qu'est la *House of Lords*. Néanmoins, ce mémoire se concentrant sur les partis indépendantistes, cette typologie est jugée trop évasive pour être retenue.

1.3.1.1.2. Türsan et De Winter

Une seconde typologie développée par Türsan et De Winter pourrait être utilisée. Les partis ethno-régionalistes que représentent la N-VA et le SNP reposant sur une frontière territoriale

³⁵ CONSEIL DE L'EUROPE, *Le concept du dialogue interculturel*, internet.

³⁶ GRABOW Karsten, HOFMEISTER Wilhelm, *Political Parties: Functions and Organisation in Democratic Societies*.

sub-nationale et sur une identité de groupe exclusive, ces deux spécialistes classent ce genre de partis selon le niveau de leur désir d'autonomie. Trois types sont alors recensés :

1. Les partis protectionnistes qui fondent leur action sur l'obtention de garanties spécifiques permettant de protéger et de développer l'identité culturelle de la communauté qu'ils souhaitent représenter.
2. Les partis autonomistes qui revendiquent davantage de pouvoir pour la région dont ils défendent les intérêts.
3. Les partis fédéralistes-nationaux qui prônent la fédéralisation d'un État unitaire³⁷³⁸.

Cependant, comme le souligne Montigny, ces deux auteurs ne typifient pas les partis indépendantistes qui visent la reconnaissance de l'indépendance de leur communauté³⁹. Cette typologie sera donc écartée de ce travail.

1.3.1.1.3. De Winter, Gomez-Reino et Lynch

La troisième typologie est présentée par De Winter, Gomez-Reino et Lynch qui proposent une catégorisation des partis ethno-régionalistes en se limitant uniquement sur les aspects socio-économiques. Cette classification se base sur un axe gauche/droite. Ces auteurs déclarent que la majorité de ces partis se situe à gauche⁴⁰.

Le *Scottish National Party* peut, certes, être catégorisé sur l'axe de gauche, mais la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* est avant tout un parti de droite⁴¹. Cette typologie ne sera donc pas retenue dans ce mémoire⁴².

1.3.1.1.4. Dandoy

La quatrième et dernière typologie citée dans ce mémoire est celle proposée par Dandoy. Il distingue trois types de partis ethno-régionalistes sur base des futurs projets qu'ils ont pour leur région ou leur territoire : les *protectionist parties*, les *decentralist parties* et les *secessionist parties*⁴³.

La première catégorie concerne les demandes régionalistes liées à la reconnaissance d'une identité linguistique, religieuse ou culturelle et à l'accès ainsi que la participation de la vie

³⁷ MONTIGNY Eric, « Partis autonomistes et indépendantistes : paradoxes et influence institutionnelle ».

³⁸ DELWIT Pascal, « Petites patries, petits partis ? Les partis régionalistes en Europe ».

³⁹ MONTIGNY Eric, « Partis autonomistes et indépendantistes : paradoxes et influence institutionnelle ».

⁴⁰ DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁴¹ BIARD Benjamin, *entretien*.

⁴² DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁴³ Idem, page 205.

politique nationale qui ne défient pas la structure de l'Etat existant. La seconde catégorie traite des partis demandant une réorganisation, parfois en profondeur, de l'Etat, de ses institutions et de ses frontières intérieures. La troisième catégorie concerne les demandes de partis pour l'indépendance, pour une séparation ou pour plus d'autonomie⁴⁴.

Les partis sécessionnistes sont ici divisés en trois sous-catégories : les irrédentistes, les rattachistes et les indépendantistes qui sont étudiés dans ce travail⁴⁵. L'objectif principal des groupes indépendantistes est l'indépendance politique totale de leur région. Ils désirent une réorganisation de l'Etat existant de telle sorte qu'un nouvel Etat souverain soit créé sur la région ou l'entité territoriale dans laquelle ils sont actifs. La plupart des idées communes à ce genre de partis sont le droit à l'auto-détermination et à l'indépendance. Selon Dandoy, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* font partie de cette sous-catégorie⁴⁶. Cependant, ce mémoire démontrera que la N-VA, qui reste certes indépendantiste, est passée, momentanément, du type *secessionist* à celui de *decentralist*.

Les *decentralist parties* défient la division du pouvoir entre l'Etat central et leur région. Leur objectif principal est la modification du régime en place et la contestation de l'ordre interne étatique. Leurs demandes concernent typiquement les frontières intérieures (celles relatives à leur région), les institutions régionales, la division du pouvoir entre le centre et leur région, l'autonomie fiscale et plus généralement, l'autonomie de leur région. Ce type de partis peut être divisé en trois sous-catégories : les partis autonomistes, fédéralistes et confédéralistes. Cette dernière sous-catégorie est utilisée dans ce mémoire.

Le confédéralisme implique une dynamique similaire aux demandes fédéralistes : l'exercice de compétences par des entités sub-nationales. Cependant, une grande différence peut être constatée, les régions sont, dans ce cas, souveraines et décident quelles compétences, quels pouvoirs et quels processus de décision elles délèguent à l'Etat⁴⁷. Bien que la N-VA ait comme but ultime l'indépendance de la Flandre, elle a momentanément mis de côté cet

⁴⁴ DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁴⁵ Voir annexe I.

⁴⁶ DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁴⁷ Idem page 210.

objectif en vue de transformer la fédération belge en une confédération⁴⁸⁴⁹. Ce changement concernant sa visée fait partie de sa stratégie gradualiste⁵⁰.

Cette typologie traitant à la fois des visées indépendantistes des partis politiques, objectif ultime des deux cas sélectionnés, elle permet également de classer le but intermédiaire de la N-VA qu'est le projet confédéraliste.

1.3.1.2. Les types d'arguments dans la littérature

1.3.1.2.1. Trois types d'arguments

La quasi-disparition de l'utilisation de la violence a fait place à un nouveau mode d'expression des revendications. Alors que, par le passé, représentation politique et action armée pouvaient apparaître complémentaires, la voie des urnes est désormais plus que privilégiée. De nos jours, trois types d'argumentaires peuvent être distingués afin de réclamer une plus grande autonomie ou l'indépendance d'une région⁵¹.

Le premier est constitué par l'existence d'une spécificité culturelle et linguistique, argumentaire classique dans les revendications régionalistes européennes⁵².

En second lieu, des arguments socio-économiques sont venus compléter ou remplacer ceux liés à la spécificité culturelle. Le différentiel de richesse entre la région concernée et le reste du pays, qualifié de « nationalisme de riches » ou de « nationalisme du portefeuille » est fortement présent médiatiquement parlant et semble efficace électoralement. Il stipule que les citoyens d'une région seraient plus riches si les mécanismes de solidarités étaient modifiés de manière drastique ou s'ils étaient indépendants. Cette argumentation est utilisée en Flandre et en Ecosse⁵³.

Le troisième et dernier argumentaire venant compléter cette typologie est purement politique. Il tend à souligner une différence structurelle en termes de votes et d'orientations politiques entre la région et l'ensemble étatique dans lequel elle se trouve⁵⁴. Le référendum écossais

⁴⁸ DANDROY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « La science politique et l'étude du fédéralisme belge ».

⁴⁹ BAUDEWYNS Pierre, DANDROY Régis, REUCHAMPS Min, « The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium ».

⁵⁰ DANDROY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « The Future of Belgian Federalism: An Analysis of Party Preferences ».

⁵¹ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

⁵² Ibidem.

⁵³ Ibidem.

⁵⁴ Idem, page 2.

illustre ce point puisque l'Ecosse, située résolument à gauche, se verrait imposer des politiques néo-libérales décidées à *Westminster*. En Flandre, c'est l'inverse. La Wallonie de gauche empêcherait la Flandre, de droite, de mener à bien ses objectifs⁵⁵.

1.3.1.2.2. Les arguments dans la littérature

Dans la littérature, des auteurs décrivent des clivages autres que ceux utilisés pour fonder les arguments évoqués précédemment dans ce mémoire. Conter et Faniel dans *Belgique : la fin des compromis* évoquent trois clivages présents au sein de la Belgique : le communautaire, le socio-économique et le philosophique. Ce dernier décrit l'opposition entre catholiques et libéraux, les libéraux récusant l'immixtion de l'Eglise dans les affaires publiques⁵⁶. Ce clivage, cité également par Rochtus⁵⁷, que Deloy qualifie de religieux⁵⁸, n'a pas été retenu à cause de son affaiblissement dans la société⁵⁹. En effet, dans leur article *Party system(s) and electoral behaviour in Belgium: From stability to balkanisation*, De Winter, Swyngedouw et P. Dumont, expliquent que ce clivage a perdu du poids. Ils écrivent qu'au niveau de l'identification religieuse, 78% des votants en Flandre ne sont d'aucune confession⁶⁰. Qui plus est, dans *Regionalist parties in Western Europe*, De Winter et Türsan déclarent que l'affiliation religieuse a représenté un facteur important pour les partis ethno-régionalistes en Irlande du Nord, mais que cela n'a pas été autant le cas pour ces partis en Europe⁶¹.

Ensuite, De Winter, dans *La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique*, a démontré que l'identité belge devance l'identité flamande auprès des ressortissants du nord de la Belgique⁶². Alors que dans les années 70, les citoyens flamands s'identifiaient plus à la Communauté flamande qu'à la Belgique, la situation s'est inversée dans les années 80. Le divorce des Belges semble se situer avant tout au niveau des élites plutôt qu'au niveau de la population⁶³. Traiter un argument uniquement et purement identitaire n'est donc pas approprié dans ce mémoire. Néanmoins, l'identité écossaise se distinguant de l'identité britannique⁶⁴, cette variable n'est pas mise de côté puisqu'elle sera abordée dans l'argumentaire culturel et linguistique.

⁵⁵ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

⁵⁶ CONTER Bernard, FANIEL Jean, « Belgique : la fin des compromis ? ».

⁵⁷ ROCHTUS Dirk, « Is the Renaissance of the Flemish Nationalism Due to the Charismatic Authority of N-VA Chairman Bart De Wever? ».

⁵⁸ *Elections parlementaires en Belgique: 25 mai 2014*, Paris : Fondation Robert Schuman, 2014, p. 1-8.

⁵⁹ DE COOREBYTER Vincent, « Clivages et partis en Belgique ».

⁶⁰ DE WINTER Lieven, DUMONT Patrick, SWYNGEDOUW Marc, « Party system(s) and electoral behaviour in Belgium: From stability to balkanisation ».

⁶¹ DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*.

⁶² DE WINTER Lieven, « La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique ».

⁶³ DE WINTER Lieven, « Belgium: From Federalism to Confederalism or to a Big Bang in 2014? ».

⁶⁴ SANJAUME I CALVET Marc, *Quebec, Scotland and Catalonia: How secessionist political parties legitimize political independence*.

Dandoy et Sinardet, dans *The separatism debate in Flanders : Actors and Arguments*, conçoivent un argumentaire géographique⁶⁵ et un socio-démographique⁶⁶. Le premier argument sera intégré à l'argumentaire culturel et linguistique vu qu'il repose sur l'idée que la Flandre est linguistiquement homogène sur son territoire⁶⁷. Le deuxième sera traité dans la partie relative à l'argument politique puisque les séparatistes flamands déclarent que la Belgique est composée de deux sociétés différentes aux opinions publiques divergentes⁶⁸.

En revanche, Giblin cible les revendications flamandes à cause de la domination politique, culturelle et économique exercée par les Francophones⁶⁹. L'argument politique est clairement utilisé par Camp-Pietrain dans *Le référendum d'autodétermination en Ecosse*⁷⁰ tandis que Rochtus, à l'instar de Jean-Luc Dehaene, parle de clivage linguistique et socio-économique concernant la Belgique⁷¹. Dandoy explicite également dans *Les questions socio-économiques, une différenciation essentielle?* que le clivage gauche/droite au sein de la Belgique reste surtout défini par rapport à l'économie⁷². Dans *The success of the regionalist parties in the 2014 elections in Belgium*, Baudewyns, Dandoy et Reuchamps, affirment que la N-VA a décidé dorénavant de se concentrer davantage sur les questions socio-économiques^{73,74}.

Jerve, quant à lui, déclare qu'il existe trois arguments pour une Ecosse indépendante dont, notamment, l'argument relatif à la prospérité qui rejoint l'argumentaire socio-économique et l'argument démocratique⁷⁵. Ce dernier, tout comme l'argument électoral proposé par Leewis⁷⁶, seront intégrés dans l'argumentaire politique de ce mémoire puisqu'ils en représentent tous deux une constituante.

⁶⁵ DANDOY Régis, SINARDET Dave, « Advocates and Opponents of Secession in Flanders ».

⁶⁶ Idem, page 7.

⁶⁷ « The whole idea of the separatist discourse relies on the fact that Flanders is linguistically homogeneous over its territory » (Idem, page 9).

⁶⁸ « Separatists parties argue that Belgium is composed of two different societies, with different languages, different cultures, different demographic structures (for example the population in Flanders is aging more rapidly, while migration is more important in Brussels), different education systems, diverging public opinions, etc... » (Idem, page 7).

⁶⁹ GIBLIN Béatrice, « Extrême droite en Europe : une analyse géopolitique ».

⁷⁰ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

⁷¹ ROCHTUS Dirk, « Is the Renaissance of the Flemish Nationalism Due to the Charismatic Authority of N-VA Chairman Bart De Wever? ».

⁷² DANDOY Régis, « Les questions socio-économiques, une différenciation essentielle ? ».

⁷³ BAUDEWYNS Pierre, DANDOY Régis, REUCHAMPS Min, « The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium ».

⁷⁴ Voir annexe II.

⁷⁵ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

⁷⁶ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

Pour toutes ces raisons, ce mémoire s'alignera sur la typologie argumentaire proposée par Laborderie dans *La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme* qui reprend trois types d'arguments :

1. L'argument culturel et linguistique.
2. L'argument socio-économique.
3. L'argument politique⁷⁷.

⁷⁷ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

Partie 2 : Méthodologie

2.1. Les sources

2.1.1. Partie théorique

Premièrement, afin de réaliser la partie théorique, des écrits de Simona Piattoni, professeure de science politique à l'Université de Trente, Eric Hobsbawn, éminent historien britannique, Anthony Smith, sociologue britannique, Woodrow Wilson, vingt-huitième Président des États-Unis, Max Weber, sociologue allemand, Joseph La Palombara et Myron Weiner, tous deux politologues américains, ont notamment été consultés.

Deuxièmement, des œuvres de Lieven De Winter, professeur à l'Université catholique de Louvain et auteur de nombreux écrits sur les partis politiques, Huri Türsan, professeur à la *Vrije Universiteit Brussel*, Régis Dandoy, politologue belge, Pascal Delwit, professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles, Oscar Mazzoleni, professeur à l'Université de Lausanne, Sean Mueller, *Ambizione Researcher*, Vincent Laborderie, maître de conférences invité à l'UCL, Aleksandar Pavkovic et Peter Radan, professeurs à l'Université de Macquarie, ont, entre autres, été lus.

Tous ces auteurs sont spécialisés dans les différents thèmes abordés dans le cadre théorique de cette étude et leurs écrits sont d'une richesse informative sans égal. Les articles des auteurs mentionnés ci-dessus ont à chaque fois été lus dans leur intégralité afin de ne manquer aucune information pouvant s'avérer essentielle. Les livres, quant à eux, au vu des nombreux sujets qu'ils abordent, ont été consultés par mots-clefs en vue de rester focalisé sur les thèmes de recherche de ce mémoire.

2.1.2. Sources primaires

En ce qui concerne la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, le manifeste de 2001, les programmes électoraux de 2010 et 2014, le *Plan V*, les *Congresteksten* de 2014 et les statuts de 2016 ont été consultés. Ces différentes sources d'informations interviennent à des dates importantes pour le parti. En 2001, la N-VA est créée. 2010 et 2014 marquent les années relatives aux élections législatives en Belgique tandis que les statuts de 2016 représentent une des dernières versions mises à disposition par le groupe politique. Quant au *Scottish National Party*, les manifestes de 2001, 2005, 2011, 2015, 2016 et 2017 ont été étudiés afin de connaître au mieux les intentions du parti. Le document *Scotland's Future* qui fait figure de source indispensable au vu du sujet de ce mémoire a également été lu.

Ces documents ont été examinés en vue de connaître les intentions, arguments et motivations propres des partis concernés par cette étude. Ils constituent l'essentiel de la base argumentative de ce mémoire. Les programmes abordant l'ensemble des projets des partis, leurs lectures ont été effectuées à partir de leurs sous-titres et par mots-clefs afin de ne pas s'éloigner de la thématique de ce travail.

2.1.3. Sources secondaires

En vue d'améliorer la qualité des arguments présentés dans cette étude, de multiples livres et articles scientifiques ont été lus. D'une part, une analyse réalisée à partir des seuls documents en provenance des partis étudiés n'aurait pu être objective. D'autre part, ce mémoire ne pouvait passer à côté d'informations écrites par des auteurs spécialisés dans les thématiques étudiées.

2.1.3.1. Le *Scottish National Party*

Pour enrichir les différentes trouvailles au sujet du *Scottish National Party*, divers ouvrages de Keith Dixon, politologue spécialiste du Royaume-Uni, de Paolo Dardanelli, professeur à l'Université de Kent, de Janet Laible, dont les centres d'intérêts sont le nationalisme et la politique comparée, de Jacques Leruez, spécialisé dans l'étude de la civilisation et des institutions britanniques, d'Atsuko Ichijo, et de Valeria Tarditi, dont le travail s'est concentré sur le nationalisme et le *Scottish National Party*, ont, entre autres, été consultés.

Des écrits du *Democratic Progress Institute* et des travaux dont celui d'Eivind Jerve ont été pris en compte. Des ouvrages de James Mitchell et d'Eve Hepburn, tous deux actifs au sein de l'Université d'Edimbourg, d'Arno van der Zwet, travaillant à Glasgow et de Murray Stewart Leith de l'Université de *West of Scotland* ont également été parcourus. Les informations tirées de ces sources proviennent d'auteurs travaillant en Ecosse, pays où le *Scottish National Party* est actif.

2.1.3.2. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie*

Afin de peaufiner les recherches concernant la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, des ouvrages de Vincent Laborderie dont le domaine d'expertise est l'étude comparée des mouvements indépendantistes pacifiques, d'Ico Maly, docteur à l'Université de Tilburg, qui a écrit à plusieurs reprises sur l'idéologie politique de ce parti, de Lieven De Winter, de la FGVB flamande qui a publié le document *La N-VA vue autrement*, et de Serge Govaert dont les écrits sur la *Volksunie* sont reconnus par ses pairs, ont été consultés.

Des travaux de Régis Dandoy et de Dave Sinardet, dont les recherches portent sur le nationalisme et la politique en Belgique, de Caroline Van Wynsberghe, maître de conférences invitée à l'UCL spécialisée sur le confédéralisme, de Jérôme Jamin, docteur en Science politique et sociale à l'ULG, d'Emilie Van Haute, directrice adjointe du CEVIPOL, de Min Reuchamps, chercheur au FNRS, et de Pierre Blaise, secrétaire général du CRISP ont été lus. Un entretien de Jean-Luc Dehaene, ancien Premier Ministre belge, réalisé par Vincent Laborderie, divers écrits de, notamment, Bart Maddens, spécialiste de l'identité nationale ont été parcourus. Le chercheur a donné priorité à des personnes spécialisées dans la politique belge et sur la N-VA.

2.1.4. Echanges électroniques et entretiens

Le chercheur a eu divers échanges par courriels électroniques avec Jérémy Dodeigne, chercheur reconnu spécialisé sur l'Ecosse, Emilie Van Haute, directrice adjointe du Cevipol, le CRISP (Centre de recherche et d'information socio-politiques), Maximilien Cogels et Conrad Meulewaeter, doctorants au sein de l'Université catholique de Louvain. Il a aussi rencontré Pierre Baudewyns, membre de l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe le 17 juillet 2017 sur le site de Louvain-la-Neuve et Benjamin Biard, aspirant FNRS, le 19 juillet 2017 à Mons. Par ailleurs, il a contacté par courrier électronique Caroline Van Wynsberghe, Marc Verdussen et Vincent Laborderie, mais n'a pas reçu de réponses de leur part. Diverses questions relatives à la thématique ont été posées à la N-VA et au SNP via leurs sites internet officiels, mais aucune réponse n'a été reçue de la part du parti politique flamand. Il a eu des échanges avec Günther Dauwen, directeur de l'*Alliance Libre Européenne*, mais ceux-ci furent relativement brefs au vu de l'emploi du temps chargé de ce dernier.

En premier lieu, des échanges ont eu lieu avec Jérémy Dodeigne étant donné que ce dernier a effectué des recherches sur l'Ecosse et qu'une de ses matières de prédilection n'est autre que le fédéralisme comparé. Le chercheur avait auparavant eu l'occasion de voir Jérémy Dodeigne présenter le séparatisme en Ecosse dans le cadre d'une conférence donnée pour le cours de *Modèles socio-politiques de l'Etat* de Min Reuchamps durant sa seconde année de baccalauréat.

Un contact a ensuite été pris avec Steven Van Hauwaert qui a redirigé le chercheur vers Pierre Baudewyns, auteur, entre autres, de *The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium* et *Belgium: Towards the Breakdown of a Nation-State in the Heart of*

Europe avec qui un entretien a été réalisé, et vers Maximilien Cogels, membre du Centre de science politique et de politique comparée (CESPOL). Ce dernier a conseillé au chercheur de prendre contact avec Günther Dauwen, directeur de l'*Alliance Libre Européenne*, dont font partie la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party*.

Un échange électronique a également eu lieu entre le chercheur et Benjamin Biard, qui a participé à l'ouvrage *L'ABSP: 20 ans de science politique en Belgique francophone* avec, notamment, Jérémy Dodeigne, Emilie Van Haute et Min Reuchamps. Ayant interviewé le doctorant dans le cadre du cours *Séminaire pratique de recherche en sciences politiques* donné par Benoit Rihoux en troisième année de baccalauréat, le chercheur lui a demandé un nouvel entretien orienté spécifiquement sur la N-VA.

En parallèle, des courriers électroniques ont été envoyés à Conrad Meulewaeter dont les thèmes de recherche sont, notamment, l'opinion publique et la politique comparée et au CRISP, en espérant que celui-ci puisse répondre à des questions concernant la N-VA. Ce dernier, à l'instar de Régis Dandoy, a conseillé de poser ces questions à Emilie Van Haute, qui a, à son actif, divers ouvrages dont *Born again, or born anew: Assessing the newness of the Belgian political party New-Flemish Alliance (N-VA)*.

2.1.5. Sources internet

Toutes ces données ont été complétées par des articles en provenance d'internet. Des informations dans de multiples journaux tels que Le Monde, Le Figaro, Europe 1, France 24, Le Vif, La Libre, Le Soir, la RTBF, Knack, la BBC, The Guardian, Atlantico et l'Encyclopædia Britannica ont donc été recueillies. La revue Politique Internationale, les sites officiels de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et du *Scottish National Party*, du CRISP, du CPCP (Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation) et de Karlijn Deene ont été consultés. Le chercheur a usé des trois langues qu'il connaît (français, anglais et néerlandais) afin de perfectionner ce mémoire.

Plusieurs documents vidéo ont été regardés dont, entre autres, de multiples débats politiques qui ont lieu durant l'émission de RTL TVI « Ce n'est pas tous les jours dimanche ». Sanders Loones, vice-président de la N-VA, Eric Donckier, commentateur politique au sein du journal *Het Belang van Limburg*, Willy De Waele, président du mouvement flamand OVV, Bart De Wever (par le biais de reportages réalisés par la VRT), président de la N-VA, et David Pestiau, vice-président du PTB, ont participé à ces discussions. Des vidéos relatives à Théo Francken,

secrétaire d'État à l'Asile et aux Migrations, et à Nicola Sturgeon, ainsi que des reportages sur le nationalisme et le SNP, ont été visionnés, respectivement, par le biais de *Youtube*, du magazine hebdomadaire *Le Point*, de la chaîne officielle du *Scottish National Party*⁷⁸, de *Daylimotion* et de la chaîne *Euronews*⁷⁹.

Toutes ces sources internet ont été consultées afin de trouver des informations supplémentaires non traitées dans la littérature scientifique lue dans le cadre de ce mémoire. Elles ont donné des informations de second rang qui sont venues compléter les diverses sources citées précédemment. À défaut d'entretiens avec des membres actifs de la N-VA et du SNP, des vidéos où ceux-ci s'expriment sur des sujets relatifs à la thématique de ce mémoire ont été visionnées. Ces vidéos, en plus de fournir des informations que le chercheur n'a pu obtenir directement, ont fourni des renseignements utiles à la rédaction de ce mémoire.

2.1.6. Remarques sur la méthodologie

Pour conclure cette partie méthodologique, le chercheur reconnaît qu'il aurait pu organiser des entretiens avec des membres actifs de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et du *Scottish National Party* pour enrichir au mieux son travail final. Il n'a pas réalisé de telles interviews par manque d'organisation, se laissant déborder par le facteur temps. Au départ, ce mémoire devait traiter de trois partis aux intentions séparatistes: la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, le *Scottish National Party* et le *Parti Québécois*. Néanmoins, après concertation avec Monsieur Régis Dandoy, l'étudiant a décidé de se concentrer uniquement sur la N-VA et le SNP pour les raisons mentionnées dans la partie suivante.

2.2. Choix des cas étudiés

Le choix de ce mémoire s'est porté sur deux partis. Étudier trois partis aurait impliqué une charge de travail trop importante et une étude correcte de chaque groupe politique n'aurait pu être réalisée. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* ont été choisis pour plusieurs raisons.

Premièrement, le chercheur, maîtrisant le néerlandais et l'anglais, a décidé d'orienter sa recherche sur un parti néerlandophone et un anglophone pour saisir au mieux la littérature à sa disposition. Se questionnant également sur les raisons poussant un mouvement à vouloir se séparer de sa nation actuelle, il a considéré ces deux cas comme étant les plus appropriés au vu

⁷⁸ Chaîne officielle *Youtube*.

⁷⁹ Chaîne officielle *Youtube*.

de ses capacités intellectuelles. Dans ce cadre, la N-VA et le SNP s'avèrent être les meilleures opportunités d'étude.

Deuxièmement, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* sont dignes d'intérêt politiquement parlant. La N-VA est le premier parti politique de Flandre et de Belgique, obtenant 31.88% des votes aux élections régionales de 2014 et 32.44% des votes aux élections fédérales de la même année dans les circonscriptions flamandes⁸⁰. Le SNP, quant à lui, est la première formation d'Ecosse bien qu'il soit passé de 56 à 35 sièges au Parlement de *Westminster* suite aux élections législatives de 2017⁸¹. Ces deux partis disposent ainsi d'une grande base électorale acquise dans leurs bastions respectifs qui leur permettrait, éventuellement, d'arriver à leurs fins indépendantistes et de modifier le paysage politique européen tel qu'il est connu actuellement.

Troisièmement, ces deux groupes politiques sont à la une de l'actualité. Le SNP a récemment fait savoir qu'il demanderait l'organisation d'un nouveau référendum pour l'indépendance de l'Ecosse⁸² tandis que la N-VA compte énormément sur les prochaines élections législatives de 2019 pour asseoir son emprise politique sur la Belgique et sur le nord du pays⁸³.

Quatrièmement, l'étudiant ayant suivi de nombreux cours portant sur l'Union européenne durant son cursus universitaire, ce dernier s'est focalisé plus particulièrement sur deux partis issus d'Etats membres de cette organisation. Se sentant avant tout belge et soucieux de l'avenir de la nation dans laquelle il a grandi, il a trouvé normal de porter son choix sur un groupe politique voulant remettre en cause l'unité de la Belgique, pays dans lequel il est né.

Enfin, la délimitation dans le temps a été effectuée en tenant compte des deux sujets étudiés. La N-VA a, de fait, été créée en 2001 des suites de la scission de la *Volkspartij* en deux partis politiques⁸⁴. Cette date représente également l'année où ont eu lieu les élections générales britanniques qui furent les premières élections *post-devolution*⁸⁵. Il a été trouvé logique d'arrêter l'étude à l'année 2017 suite aux événements du *Brexit*.

⁸⁰ BAUDEWYNS Pierre, DANDOY Régis, REUCHAMPS Min, « The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium ».

⁸¹ LE MONDE, *Législatives au Royaume-Uni : les conservateurs perdent leur bastion londonien de Kensington*, internet.

⁸² CARRELL Severin, *Nicola Sturgeon signals Scotland referendum could be held after Brexit*, internet.

⁸³ HENNE Bertrand, *Meilleurs vœux de la part de la N-VA: les coulisses du pouvoir*, internet.

⁸⁴ CRISP, « La préparation des élections fédérales du 18 mai 2003 ».

⁸⁵ ABEDIN Najmul, « The politics of separatism: Some reflections and questions ».

Partie 3 : La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* (N-VA)

3.1. Présentation

3.1.1. La fin de la *Volksunie*

Le 19 septembre 2001, la fin de la *Volksunie*, parti régionaliste flamand⁸⁶, est proclamée. Le groupe politique se scinde en deux nouveaux partis. Sous l'égide de Bert Anciaux, l'aile gauche crée *Spirit*, progressiste, tandis que l'aile droite, sous l'impulsion de Geert Bourgeois, fonde la N-VA⁸⁷, un mouvement séparatiste⁸⁸⁸⁹ et régionaliste⁹⁰⁹¹.

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie*⁹², qui n'a pas de penchant similaire au sud du pays⁹³, possède un programme qui se révèle fort proche de son prédécesseur bien qu'étant plus à droite politiquement parlant⁹⁴. Elle n'est donc pas un « *brand new party* »⁹⁵, mais s'avère être le « *successor party* » de la VU⁹⁶⁹⁷. La N-VA explique sur son site internet qu'elle est née des ruines de la *Volksunie*⁹⁸.

Selon Arter, la N-VA est un « *party which is nominally and legally a new entity that takes the place of, and fills some of the political space vacate by a single, defunct party of origin* »⁹⁹. Considérant que la construction belge n'offre plus la moindre plus-value démocratique¹⁰⁰, le parti séparatiste pousse la tradition de la *Volksunie* un peu plus loin et prône un nationalisme dont le but final est l'indépendance de la Flandre¹⁰¹.

3.1.2. Une volonté indépendantiste

Cette volonté indépendantiste se retrouve dans le premier article de ses statuts¹⁰²¹⁰³. Le parti prend donc ses distances avec l'ancienne *Volksunie*, mouvement regroupant des régionalistes

⁸⁶ DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*.

⁸⁷ BAUDEWYNS Pierre, *entretien*.

⁸⁸ ONCLIN François, « L'instauration et les effets du seuil électoral de 5 % ».

⁸⁹ CRISP, « La préparation des élections fédérales du 18 mai 2003 ».

⁹⁰ CASTANHEIRA Micael, NOURY Abdul, « Les positions politiques des partis belges ».

⁹¹ Voir annexe III.

⁹² MADDENS Bart, « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme ».

⁹³ BLAISE Pierre *et al.*, « Les résultats des élections fédérales du 13 juin 2010 ».

⁹⁴ BEYENS Stefanie, « The rise and success of a (not so new) party: The N-VA in Flanders ».

⁹⁵ VAN HAUTE Emilie, « Regionalist Parties in Belgium (N-VA, FDF) : A Renewed Success? ».

⁹⁶ DE WINTER Lieven, DUMONT Patrick, SWYNGEDOUW Marc, « Party system(s) and electoral behaviour in Belgium: From stability to balkanisation ».

⁹⁷ BEYENS Stefanie *et al.*, « Born again, or born anew: Assessing the newness of the Belgian political party New-Flemish Alliance (N-VA) ».

⁹⁸ Idem, page 394.

⁹⁹ BEYENS Stefanie, « The rise and success of a (not so new) party: The N-VA in Flanders ».

¹⁰⁰ GOVAERT Serge, « La Volksunie. Du déclin à la disparition (1993-2001) ».

¹⁰¹ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

¹⁰² MADDENS Bart, « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme ».

¹⁰³ Voir annexe IV.

et des nationalistes, mais sans volonté indépendantiste¹⁰⁴. Le programme de la N-VA s'articule ainsi, à ses débuts, autour de quatre thématiques majeures : l'enseignement, la santé, le travail et l'autonomie de la Flandre¹⁰⁵.

3.1.3. Les élections de 2003, 2004 et 2007

Dans le cadre des élections fédérales du 18 mai 2003, la N-VA se présente sous ses propres couleurs¹⁰⁶. Le parti séparatiste n'obtient cependant qu'un seul siège à la Chambre et ne recueille que 3,1% des voix émises dans le collège électoral néerlandais au Sénat.

Pour survivre, le mouvement politique forme une alliance électorale avec une formation plus importante, le parti chrétien-démocrate (CD&V)¹⁰⁷. Avec ce rapprochement, la N-VA espère accroître son influence et son nombre d'élus¹⁰⁸. Ce « *Vlaams Kartel* », dont le programme s'intitule « Les Flamands méritent plus de respect », s'oppose à la domination wallonne¹⁰⁹¹¹⁰ et permet à la N-VA de remporter les élections régionales de 2004 et fédérales de 2007¹¹¹. Le CD&V a ainsi bâti pour la N-VA l'escalier pour accéder au pouvoir¹¹².

3.1.4. Le plus grand parti de Belgique

En 2009, le « *Vlaams Kartel* » n'est plus d'actualité et la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* réalise sa première percée en solo. Elle recueille 12.9% des votes en Flandre et entre dans le gouvernement régional. Un an plus tard, des suites de la crise gouvernementale engendrée par la question de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV), des élections fédérales anticipées sont organisées. La N-VA devient alors le plus grand parti de Belgique avec 27.8% des voix en Flandre¹¹³, raflant au passage 27 sièges à la Chambre. Ce résultat est confirmé en 2014 lorsque le parti récolte 32% des votes émis au nord du pays¹¹⁴.

¹⁰⁴ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁰⁵ FANIEL Jean, TREFOIS Anne, « L'évolution des partis politiques flamands (2002-2007) ».

¹⁰⁶ CRISP, « La préparation des élections fédérales du 18 mai 2003 ».

¹⁰⁷ MADDENS Bart, « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme ».

¹⁰⁸ DE COOREBYTER Vincent, « Clivages et partis en Belgique ».

¹⁰⁹ A l'époque, Geert Bougreois, alors président de la N-VA, avait déclaré : « *Wie tegen de PS wil stemmen, stemt voor de N-VA* ».

¹¹⁰ FANIEL Jean, TREFOIS Anne, « L'évolution des partis politiques flamands (2002-2007) ».

¹¹¹ MADDENS Bart, « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme ».

¹¹² BAUDEWYNS Pierre, *entretien*.

¹¹³ MADDENS Bart, « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme ».

¹¹⁴ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

Bien qu'étant ouvertement indépendantiste à ses débuts, la N-VA et ses dirigeants ont constaté l'absence de volonté populaire relative à cet objectif au fil du temps. Le parti décide donc de prôner le confédéralisme¹¹⁵.

3.2. Idéologie

3.2.1. Un parti conservateur et néo-libéral

Alors que David Pestiau conçoit la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* comme un parti *anti-establishment*¹¹⁶, Swyngedouw la définit comme conservatrice et néo-libérale¹¹⁷. Son président, Bart De Wever, voit en effet le néolibéralisme comme une condition nécessaire pour atteindre l'objectif de son mouvement politique, l'indépendance de la Flandre¹¹⁸.

Le politicien n'hésite pas à qualifier la Belgique de nation défaillante¹¹⁹. Du point de vue de Bart De Wever, la nation représente une entité avec une seule identité nationale. Cette identité détermine l'appartenance au peuple et crée ainsi une communauté démocratique¹²⁰. Dans cette optique, le site internet de la N-VA précise que le parti met avant tout l'accent sur l'esprit communautaire¹²¹. Jan Jambon, actuel ministre de l'Intérieur et membre du groupe politique, a d'ailleurs confirmé cette idée avec ses dires : « Le communautaire est dans l'ADN de notre parti. Il est lié de manière intrinsèque à notre formation et tiendra une place essentielle dans notre programme de 2019 »¹²².

3.2.2. La Belgique, « homme malade de l'Europe »

Pour Bart De Wever, les Flamands représentent « une communauté de six millions de personnes liées entre elles par le destin. Elles peuvent se reconnaître comme des joueurs appartenant à la même équipe parce qu'elles ont un nom. Nous sommes les Flamands. Nous savons exactement de qui nous parlons. Les Flamands ont un territoire, une histoire commune et des affinités culturelles »¹²³. « Par essence, être flamand signifie pour moi me sentir lié à une communauté de destin de six millions de personnes, habitant par le fait du hasard sur ce petit bout de terre, liées culturellement l'une à l'autre et souhaitant par-dessus tout former une démocratie, ce que l'on ne peut plus dire de la Belgique »¹²⁴.

¹¹⁵ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹¹⁶ RTL TVI, « N-VA: la fin de la Belgique en 2019 ? », vidéo.

¹¹⁷ RTBF, Marc Swyngedouw: *Non, la N-VA n'est pas un parti d'extrême droite*, internet.

¹¹⁸ RIJNDERS Sam, *De ideologie van Bart De Wever en zijn N-VA gefileerd: « Bloed-Vlamingen en neoliberalen »*, internet.

¹¹⁹ STROOBANTS Jean-Pierre, *Les conflits sociaux ébranlent l'exécutif belge*, internet.

¹²⁰ MALY Ico, *Scientific: Nationalism N-VA, banal nationalism and the battle for the Flemish nation*.

¹²¹ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

¹²² BELGA, Jan Jambon (N-VA): « Le communautaire est dans l'ADN de notre parti », internet.

¹²³ MALY Ico, « Scientific nationalism N-VA and the discursive battle for the Flemish nation ».

¹²⁴ *La N-VA vue autrement*, Bruxelles: FGTV flamande, 2011, 37p.

Le président de la N-VA, ouvertement « flamingant »¹²⁵¹²⁶, est l'ennemi des francophones « belgicains », partisans de l'unité¹²⁷. Celui qui considère la Belgique comme « l'homme malade de l'Europe »¹²⁸, a commencé sa croisade par la conquête de la ville d'Anvers¹²⁹, laboratoire du nationalisme flamand¹³⁰ dont il est le bourgmestre depuis 2013¹³¹.

3.2.3. Un nationalisme banal

Bart De Wever, et par conséquent, la N-VA revendiquent un nationalisme banal qui au contraire du nationalisme d'Etat se veut pour une identité qui n'est pas questionnée et dont l'expression est omniprésente mais totalement inconsciente¹³². Ils aspirent à un nationalisme flamand considéré comme normal et naturel, qui est implicite dans toutes les discussions¹³³. Le combat du président de la N-VA consiste à banaliser le nationalisme flamand afin de le rendre hégémonique. Il désire, de cette manière, faire en sorte que personne ne puisse le remettre en cause¹³⁴.

3.2.4. Un meilleur projet démocratique

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* considère le nationalisme et la démocratie reliés l'un à l'autre. Selon elle, le nationalisme est indispensable à la construction d'une meilleure démocratie¹³⁵. La N-VA déclare par ailleurs que le nationalisme flamand n'est pas un objectif, mais un moyen pour arriver à une meilleure démocratie et à une meilleure administration¹³⁶. Elle parvient à vendre sa doctrine comme celle d'une lutte en faveur d'un meilleur projet démocratique¹³⁷.

3.2.5. Le carnaval d'Alost

Swyngedouw ne voit pas la N-VA comme un parti d'extrême droite, mais reconnaît qu'elle a déjà « flirté » avec ses limites sans pour autant les transgresser¹³⁸. De fait, Bart De Wever a

¹²⁵ CONTROVERSE, « Que veut la N-VA de Bart De Wever sur Controverse Septembre 2010 RTL TVI », vidéo.

¹²⁶ Un élu de la N-VA estime qu'être flamingant dans le sens noble du terme représente le souhait d'une Flandre indépendante (BIARD Benjamin, *entretien*).

¹²⁷ VAN RENTERGHEM Marion, *Bart De Wever, le boutefeu de la Belgique*, internet.

¹²⁸ STROOBANTS Jean-Pierre, *La Belgique est « l'homme malade de l'Europe », selon le leader flamand Bart De Wever*, internet.

¹²⁹ LOTTIERI Carlo, *De fortes volontés d'indépendance en Europe*, internet.

¹³⁰ STROOBANTS Jean-Pierre, *Anvers, laboratoire du nationalisme flamand*, internet.

¹³¹ CUMULEO, *Bart De Wever*, internet.

¹³² MALY Ico, *Scientific: Nationalism N-VA, banal nationalism and the battle for the Flemish nation*.

¹³³ MALY Ico, « Scientific nationalism N-VA and the discursive battle for the Flemish nation ».

¹³⁴ MALY Ico, *L'idéologie politique de la N-VA : analyse de ses fondements*, internet.

¹³⁵ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

¹³⁶ Ibidem.

¹³⁷ MALY Ico, *L'idéologie politique de la N-VA : analyse de ses fondements*, internet.

¹³⁸ RTBF, *Marc Swyngedouw: Non, la N-VA n'est pas un parti d'extrême droite*, internet.

cautionné, en 2013, le célèbre carnaval d'Alost¹³⁹ qui a explicitement fait référence à l'idéologie nazie en mettant en scène un char baptisé le « char de la déportation des Francophones »¹⁴⁰.

3.2.6. La nation « de la terre et du sang »

Alors que la N-VA essaye de se distancer sensiblement du *Vlaams Belang*, elle lui reprend malgré tout le principe de la nation « de la terre et du sang »¹⁴¹. Comme énoncé précédemment, ceux que la N-VA considère comme flamands disposent d'un territoire bien défini et présentent un passé ainsi qu'un schéma culturel communs¹⁴². Si, aux premiers abords, l'acquisition de la nationalité par le biais du droit du sol semble plus généreuse et ouverte que le droit du sang, il n'en est absolument rien. Le droit du sol permet effectivement à la N-VA de prétendre que toute personne née en territoire flamand est obligatoirement flamande même si elle ne le désire pas et si elle ne parle pas le néerlandais¹⁴³.

3.2.7 Trois objectifs principaux

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, dont le programme « *Verandering voor Vooruitgang* » insiste sur la responsabilité¹⁴⁴, met en avant trois objectifs principaux :

1. Une Flandre dont le travail amène à la prospérité économique et au bien-être social de tous ses habitants.
2. Une Flandre qui assure la solidité de sa société et qui veille à sa culture, ses normes et ses valeurs.
3. Une Flandre qui, en tant qu'Etat indépendant membre de l'Union européenne, assume ses responsabilités sur la scène internationale tant au niveau de la coopération que de la solidarité¹⁴⁵.

3.3. Arguments linguistiques et culturels

En 1912, Jules Destrée s'adressait au roi Albert I en ces termes : « Sire, il n'y a plus de Belges, il n'y a que des Wallons et des Flamands. Votre pays connaît en fait deux démocraties, deux peuples »¹⁴⁶.

¹³⁹ La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* est le premier parti de la ville (DE MEY Raf, « Les conséquences de la reconnaissance de l'Unesco : le cas du "carnaval nazi" de 2013 à Alost »).

¹⁴⁰ RTBF, *Bart De Wever en nazi à Alost: « Le carnaval a toujours été une parenthèse »*, internet.

¹⁴¹ RIJNDERS Sam, *De ideologie van Bart De Wever en zijn N-VA gefileerd: « Bloed-Vlamingen en neoliberalen »*, internet.

¹⁴² MALY Ico, *L'idéologie politique de la N-VA : analyse de ses fondements*, internet.

¹⁴³ GIBLIN Béatrice, « Extrême droite en Europe : une analyse géopolitique ».

¹⁴⁴ DEENE Karlijn, *Waarom N-VA*, internet.

¹⁴⁵ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

¹⁴⁶ RABAEY Marc, *Het confederaal gedachtengoed bestaat al meer dan 100 jaar ... bij de Walen*, internet.

3.3.1. « Une nation sans nationalité »

Produit de la diplomatie européenne en 1830¹⁴⁷, la Belgique est le résultat d'un processus de dissociation que certains, dont la N-VA, estiment inachevés¹⁴⁸. La diversité culturelle au sein de ce pays a, peu à peu, entraîné des revendications autonomistes¹⁴⁹. L'Etat belge, qui est un exemple de fédéralisation par désagrégation¹⁵⁰, représente, selon Dresse, une nation sans nationalité composée de deux, puis de trois communautés linguistiques. Par conséquent, le pays n'est pas doté d'une identité propre, univoque et spécifique¹⁵¹.

Théo Francken, actuel Secrétaire d'Etat et membre (belge) de la N-VA, avait d'ailleurs déclaré à ce propos qu'il haïssait sa nationalité¹⁵². Le discours de la N-VA n'est pas anti-wallon, mais bien anti-Belgique. Un cadre du parti affirme d'ailleurs : « J'aime les Flamands, j'aime les Wallons. Simplement, chacun chez eux et ce que je n'aime pas, c'est la Belgique »¹⁵³. Le discours de la N-VA souligne l'existence dans le plat pays de deux groupes aux opinions et à l'essence sensiblement différentes : les Flamands et les Francophones¹⁵⁴.

3.3.2. Un véritable clivage linguistique

3.3.2.1. Le Mouvement flamand

Le cœur du nationalisme flamand est avant tout basé sur un clivage linguistique¹⁵⁵¹⁵⁶. La langue néerlandaise représente une spécificité flamande distincte de la culture belge francophone¹⁵⁷. Le Mouvement flamand, un mouvement d'émancipation économique, sociale, politique et culturelle¹⁵⁸, a œuvré au fil du temps pour la reconnaissance du néerlandais¹⁵⁹.

Au moment de la création de l'Etat belge, le français, alors caractéristique des élites politiques et économiques¹⁶⁰, est adopté comme seule langue officielle du pays¹⁶¹¹⁶². En réaction à l'extension de la « tâche d'huile » francophone autour de Bruxelles¹⁶³ et à la création d'une

¹⁴⁷ DUCHENNE Geneviève, « « Qui peut le plus, peut le moins » ou l'Europe au secours de la Belgique ».

¹⁴⁸ *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.

¹⁴⁹ Ibidem.

¹⁵⁰ BRANS Marleen, DE WINTER Lieven, SWENDEN Wilfried, « The politics of Belgium: Institutions and policy under bipolar and centrifugal federalism ».

¹⁵¹ DUCHENNE Geneviève, « « Qui peut le plus, peut le moins » ou l'Europe au secours de la Belgique ».

¹⁵² BRABANT François, *La nationalité belge, « détestée » par Theo Francken*, internet.

¹⁵³ BIARD Benjamin, *entretien*.

¹⁵⁴ CONTRIBUTION EXTERNE, *La N-VA, meilleur ennemi du confédéralisme*, internet.

¹⁵⁵ GODEFRIDI Drieu, *La guerre des Belges aura-t-elle lieu ?*, internet.

¹⁵⁶ LABORDERIE Vincent (propos recueillis par), « Entretien avec Jean-Luc Dehaene ».

¹⁵⁷ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁵⁸ VERHOEYEN Etienne, « II. L'extrême-droite au sein du nationalisme flamand ».

¹⁵⁹ DE WINTER, « Federalism and the Sustainability of Belgium ».

¹⁶⁰ DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*.

¹⁶¹ DE WINTER Lieven, « La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique ».

¹⁶² DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁶³ GODEFRIDI Drieu, *La guerre des Belges aura-t-elle lieu ?*, internet.

Belgique francisée, un mouvement se constitue en vue de défendre l'identité linguistique et territoriale de la Flandre¹⁶⁴. Le Mouvement flamand réussit tout d'abord en 1898 à obtenir la reconnaissance du néerlandais comme langue officielle. Craignant pour la survie de celui-ci, les Flamands aspirent à la création d'une frontière administrative entre le nord et le sud. C'est chose faite en 1962 avec l'établissement d'un tracé définitif intrabelge¹⁶⁵.

3.3.2.2. *Walen buiten*

En 1969, de nombreux étudiants flamands de la *Katholieke Universiteit Leuven* scandent le slogan « *Walen buiten* ». Bien que leur établissement soit situé en Flandre, les cours sont donnés en néerlandais et en français¹⁶⁶. L'épisode du « *Walen Buiten* » est ainsi un autre exemple du malaise linguistique belge. Cet événement est appelé *critical juncture* dans la littérature sociologique¹⁶⁷. La révision constitutionnelle de 1970-1971 ne fait qu'accentuer cette séparation avec la création de trois régions unilingues (français, néerlandais et allemand)¹⁶⁸.

3.3.2.3. *La faible maîtrise du néerlandais*

La faible maîtrise du néerlandais par la majorité des élites politiques francophones¹⁶⁹, au contraire d'un Bart De Wever qui s'exprime parfaitement en français, renforce les idées des défenseurs les plus ardens de la langue néerlandaise. Alors que Bart De Wever pense que la Belgique n'existe que par les Flamands bilingues¹⁷⁰, le programme électoral de la N-VA, « *Verandering voor Vooruitgang* », plaide pour une meilleure connaissance et une meilleure utilisation du néerlandais¹⁷¹. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* se veut donc être la première et la plus belle vitrine politique du Mouvement flamand¹⁷²¹⁷³.

¹⁶⁴ DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁶⁵ Ibidem.

¹⁶⁶ DUCHENNE Geneviève, « « Qui peut le plus, peut le moins » ou l'Europe au secours de la Belgique ».

¹⁶⁷ DANDOY Régis, DE DECKER Nicolas, « Peut-on encore parler de partis-frères en Belgique ? ».

¹⁶⁸ DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁶⁹ VAN WYNSBERGHE Caroline, *L'exemple belge : Les faiblesses de la formule fédérale mise en place en Belgique*.

¹⁷⁰ LE VIF, *Pour De Wever, la Belgique existe grâce aux Flamands bilingues*, internet.

¹⁷¹ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

¹⁷² WALKOWIAK Philippe, *N-VA: crise de croissance ou d'existence ?*, internet.

¹⁷³ Cependant, le Mouvement flamand s'est récemment opposé à la N-VA et Bart De Wever suite à la mise à l'écart de Hendrik Vuye et Veerle Wouters qui étaient chargés de réfléchir au futur communautaire du parti. Bart De Valck (président du *Vlaams Volksbeweging*), Pieter Bauwens (rédacteur en chef du site internet flamingant *Doorbraak*) et Bernard Daelemans (rédacteur en chef de *Meervoud*), trois piliers du *Vlaams Volksbeweging*, reprochent ainsi à la N-VA la non-utilisation de tous ses moyens pour arriver à une Flandre indépendante.

3.3.3. Deux blocs en opposition

La N-VA ne cesse d'insister sur la richesse et la diversité culturelles de la Flandre¹⁷⁴. La parité linguistique au sein du gouvernement belge, les mesures de protection des minorités et le dédoublement des couleurs politiques sont autant d'éléments qui donnent l'impression que la Belgique est constituée de deux blocs en opposition¹⁷⁵¹⁷⁶. L'Etat belge renvoie à l'image de deux peuples co-résidant qui ne font que cohabiter sur un même territoire¹⁷⁷. A cet égard, Bart De Wever a déclaré «*Simpelweg gezegd zijn er twee culturen in ons land* ». Le discours de la N-VA réduit la Belgique à deux blocs homogènes, les Flamands et les Francophones avec chacun leurs propres pensées et leurs propres opinions¹⁷⁸.

Les Néerlandophones ont ainsi placé les enjeux culturels au cœur de leurs priorités politiques¹⁷⁹. A l'issue de la sixième réforme de l'Etat (2014), la Belgique apparaît dorénavant comme l'un des Etats ayant les entités fédérées disposant des compétences les plus étendues au monde¹⁸⁰. Dès lors, le divorce des Belges¹⁸¹ s'impose¹⁸² et l'autonomie flamande représente la seule solution¹⁸³ viable aux yeux de la N-VA. Dans son manifeste de 2001, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* insistait déjà sur la nécessité que Flandre et Wallonie suivent leur propre chemin et deviennent responsables de leurs propres fautes et succès¹⁸⁴.

Le politologue américain Charles Kupchan a d'ailleurs déclaré, au moment de la présidence belge à l'Union européenne : « L'État actuellement chargé de mener à bien le projet européen souffre précisément des problèmes de nationalisme que l'Union européenne avait pour mission d'éliminer »¹⁸⁵.

3.4. Arguments socio-économiques

3.4.1. La sécurité sociale

Sur son site internet, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* déclare que la sécurité sociale a besoin d'un changement urgent en Belgique. La N-VA affirme que la situation est totalement différente au

¹⁷⁴ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

¹⁷⁵ *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.

¹⁷⁶ Willy De Waele, président du *Overlegcentrum van Vlaamse Verenigingen* a déclaré à ce sujet dans une émission belge qu'« on vit dans deux pays différents » (RTL TVI, « La Flandre donne-t-elle une mauvaise image de la Wallonie? », vidéo.).

¹⁷⁷ DE WINTER Lieven, « La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique ».

¹⁷⁸ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

¹⁷⁹ VAN WYNSBERGHE Caroline, *L'exemple belge : Les faiblesses de la formule fédérale mise en place en Belgique*.

¹⁸⁰ DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

¹⁸¹ DE WINTER Lieven, « Belgium: From Federalism to Confederalism or to a Big Bang in 2014? ».

¹⁸² DE WINTER Lieven, « La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique ».

¹⁸³ CONTRIBUTION EXTERNE, *La N-VA, meilleur ennemi du confédéralisme*, internet.

¹⁸⁴ *21 haakse ankerpunten voor een nieuw beleid bij het begin van de 21ste eeuw*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2001/10, 11p.

¹⁸⁵ DUCHENNE Geneviève, « « Qui peut le plus, peut le moins » ou l'Europe au secours de la Belgique ».

nord et au sud de la frontière linguistique car la Wallonie et la Flandre ne conçoivent pas la sécurité sociale de la même manière¹⁸⁶.

Dans son programme de 2010, la N-VA avance que de plus en plus de gens estiment que le contrat entre la population et l'Etat est rompu parce que la sécurité sociale ne représente plus une véritable assurance. Elle ne doit pas être un « hamac », mais un trampoline ou encore un filet de sécurité qui apporte des garanties¹⁸⁷. En vue d'effectuer ces changements, la Flandre a proposé un plan sécuritaire nommé *Plan V* où l'objectif n'est pas la démolition, mais bien la construction et structuration sociale¹⁸⁸. Le *Plan V* devrait, en outre, garantir la sûreté de la sécurité sociale¹⁸⁹. Le parti séparatiste souhaite donc que la Flandre devienne responsable de ce secteur. Elle pourrait ainsi être responsable de la gestion de l'entièreté de ses propres « centimes »¹⁹⁰.

3.4.2. Lodewijk de Raet

A la fin du 19e siècle, le Mouvement flamand ne consiste plus seulement en des revendications culturelles et linguistiques. Il se veut porteur d'un projet de société global, d'inspiration nationaliste, suscitant l'espoir d'une autonomie économique accrue qui permettrait à la Flandre d'assurer la prospérité à l'entièreté de sa population¹⁹¹.

Un des principaux théoriciens de cette ouverture idéologique fut Lodewijk de Raet¹⁹², un économiste flamand libéral qui proposa, en son temps, un programme économique détaillé afin de réaliser ses pensées. De Raet souhaitait préserver l'harmonie sociale en Flandre grâce au développement d'une politique socio-économique qui s'érigerait contre la Wallonie socialiste et l'élite francophone de Bruxelles¹⁹³. De nombreux partis flamands, dont la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, sont en total accord avec le discours du Mouvement flamand dont Lodewijk de Raet a jeté les fondements¹⁹⁴.

¹⁸⁶ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Sociale zekerheid*, internet.

¹⁸⁷ *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.

¹⁸⁸ *Plan V*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 22p.

¹⁸⁹ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Le Plan V de la N-VA*, internet.

¹⁹⁰ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Sociale zekerheid*, internet.

¹⁹¹ LUYTEN Dirk, « L'économie et le mouvement flamand ».

¹⁹² Ibidem.

¹⁹³ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

¹⁹⁴ LUYTEN Dirk, « L'économie et le mouvement flamand ».

3.4.3. Une économie forte

Selon le programme électoral de la N-VA « *Verandering voor Vooruitgang* », la Belgique est en retard sur ses voisins dans le domaine économique¹⁹⁵. Le site internet du parti séparatiste rappelle que la situation socio-économique du pays n'est pas bonne et insiste sur la nécessité de créer de la richesse, ce que l'Etat n'est plus en mesure de faire, avant de la partager¹⁹⁶.

Alors que les impôts belges comptent parmi les plus élevés d'Europe¹⁹⁷, que les entreprises et les emplois en Belgique ne cessent de diminuer, la N-VA souhaite à nouveau rendre l'économie forte¹⁹⁸. Elle désire établir sa propre politique socio-économique, fiscale et financière¹⁹⁹. Bart De Wever souligne l'importance de développer une culture de la responsabilité financière par le biais d'une vaste réforme de l'Etat²⁰⁰. Tandis que la Flandre ambitionne d'être dans le top 5 des régions européennes les plus riches, la Wallonie, assistée, représente un poids qu'elle ne désire plus porter²⁰¹.

3.4.4. Le procédurisme

Le procédurisme, tel que décrit par Berlet et Lyons renvoie à l'idée du peuple qui produit, du « peuple des producteurs » au sens large du terme. Dans la rhétorique procéduriste, ce bloc producteur est écrasé par un ensemble de « parasites » composés d'individus profitant de lui et des fruits de son travail sans participer à la production des richesses en question²⁰². Ce groupe de nuisibles est séparé en deux catégories : les « parasites d'en haut », qui correspondent aux élites, et les « parasites d'en bas », qui caractérisent les paresseux exploitant le système. Le modèle procéduriste met en avant deux valeurs chères à la N-VA, le mérite²⁰³ et le principe de responsabilité²⁰⁴.

La métaphore du « patient parasite » fait allusion à une Wallonie malade dont les exigences nuisent à la Flandre et à sa survie sans pour autant la tuer, ce qui est le propre d'un parasite²⁰⁵. Suivant la rhétorique procéduriste, l'élus PS, représentant l'élite corrompue, et les élites de Bruxelles, symbolisent les « parasites d'en haut » qui menacent le travailleur et l'identité

¹⁹⁵ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

¹⁹⁶ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Le Plan V de la N-VA*, internet.

¹⁹⁷ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

¹⁹⁸ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

¹⁹⁹ F.C., *Que veut la N-VA?*, internet.

²⁰⁰ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²⁰¹ JAMART Annick, « Belgique, un séparatisme qui ne dit pas son nom ? ».

²⁰² JAMIN Jérôme, « Essai sur l'idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie ».

²⁰³ Idem, page 102.

²⁰⁴ Les idées de mérite et de responsabilité apparaissent clairement dans le programme de la N-VA : « Récompenser la responsabilité », « un gouvernement qui exige des efforts commence par en fournir par lui-même » ou encore « Il est toutefois ici question d'une solidarité qui aide les gens à aller de l'avant et leur donne des perspectives. Les transferts existants » doivent « être remplacés par une solidarité objective, efficace et basée sur la responsabilité » (Idem, page 99).

²⁰⁵ Idem, page 103.

flamands. L'élue PS est accusée de solidarité avec les « parasites d'en bas ». Ce lien est explicité par les relations entre l'allocataire social et l'élite corrompue distribuant des petits services pour être élue par l'intermédiaire du clientélisme²⁰⁶.

Le site de la N-VA a écrit à ce propos que la Flandre paye pour le « système PS pourri ». Tous les éléments du modèle procéduriste (« parasites d'en haut, d'en bas », solidarité, mérite et responsabilité) sont ainsi présents dans le discours de la N-VA en Flandre²⁰⁷.

3.4.5. Les transferts nord-sud

Alors qu'auparavant, la Wallonie profitait de son potentiel industriel pour développer son économie, la situation s'est inversée dans les années 60, le sud francophone souffrant largement de la désindustrialisation. La Flandre, quant à elle, a vu son économie prendre une nouvelle ampleur grâce au port d'Anvers et aux secteurs de haute technologie²⁰⁸.

Les transferts nord-sud²⁰⁹²¹⁰²¹¹ sont calculés en fonction de la répartition qu'opère l'Etat fédéral des ressources de l'impôt pour permettre aux entités fédérées d'accomplir leurs compétences. Des mécanismes de solidarité jouent aussi en faveur de la région la plus défavorisée au niveau des rentrées d'impôts des personnes physiques²¹². La Flandre, ayant un taux d'emploi et des salaires supérieurs, fournit la plus grande partie des recettes fiscales²¹³. Ce déséquilibre économique voit, au sein du système de redistribution, les Flamands fortement désavantagés par rapport aux Wallons²¹⁴, qui prennent des allures de profiteurs selon la N-VA²¹⁵.

Bart De Wever a, de fait, comparé les transferts nord-sud à « une perfusion, comme de la drogue pour un junkie »²¹⁶. En votant pour la N-VA, les électeurs expriment, à leur manière,

²⁰⁶ JAMIN Jérôme, « Essai sur l'idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie ».

²⁰⁷ Ibidem.

²⁰⁸ RAIM Laura, *La Belgique se dirige vers une confédération*, internet.

²⁰⁹ DE WINTER, « Federalism and the Sustainability of Belgium ».

²¹⁰ DE WINTER Lieven, BAUDEWYNS Pierre, « Belgium: Towards the Breakdown of a Nation-State in the Heart of Europe? ».

²¹¹ En 2005, un journaliste de La Libre Belgique a estimé ces transferts à hauteur de 11,3 milliards d'euros. (JAMIN Jérôme, « Essai sur l'idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie »). Récemment, le site de la N-VA les chiffre à 8 milliards d'euros. (NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Transfers*, internet.)

²¹² JAMART Annick, « Belgique, un séparatisme qui ne dit pas son nom ? ».

²¹³ Ibidem.

²¹⁴ LOTTIERI Carlo, *De fortes volontés d'indépendance en Europe*, internet.

²¹⁵ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²¹⁶ STROOBANTS Jean-Pierre, *La Belgique est « l'homme malade de l'Europe »*, selon le leader flamand Bart De Wever, internet.

leur mécontentement et sont certains du message que transmet le parti séparatiste : la Flandre en a assez de payer pour la Wallonie²¹⁷²¹⁸. « Les Wallons nous coutent chers »²¹⁹.

« C’est comme apporter de l’eau à la mer. Il est noble de tendre la main à un plus faible que soi et de l’aider à traverser une mauvaise passe, mais le PS ne veut pas d’amélioration, il veut que la situation reste telle qu’elle est. Il a tout intérêt à ce que beaucoup de personnes dépendent de l’État et donc du PS »²²⁰. Les Flamands sont pris pour des « vaches à lait »²²¹. « Les Francophones ne sont solidaires que pour plumer la Flandre qu’ils considèrent comme une colonie »²²². Voici diverses déclarations de différents membres de la N-VA qui caractérisent l’état d’esprit de leur parti envers les transferts nord-sud qui permettent à la Wallonie de se complaire dans le « hamac de la sécurité sociale »²²³²²⁴.

Ce principe de solidarité a un coût financier qui prive la Flandre d’une partie de sa prospérité au profit de la Wallonie²²⁵. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, qui défend un modèle socio-économique ultralibéral²²⁶, souhaite donner une nouvelle direction aux relations nord-sud en prônant l’adage : « travailler ensemble parce que nous le voulons et non parce que nous le devons »²²⁷.

3.5. Les arguments politiques

3.5.1. La divergence entre la Flandre et la Wallonie

Les arguments politiques ont pour but de souligner une différence structurelle en termes d’orientations politiques entre la région et l’ensemble étatique dans lequel elle se trouve. En Flandre, l’argumentaire est inversé : la Wallonie votant à gauche oblige les Flamands à subir une politique contraire à leurs aspirations²²⁸.

Un des éléments mis en avant par les séparatistes flamands est l’impossibilité d’une bonne gouvernance due aux points de vue et opinions divergentes entre la Flandre et la Wallonie²²⁹.

²¹⁷ RAIM Laura, *La Belgique se dirige vers une confédération*, internet.

²¹⁸ JAMART Annick, « Belgique : laboratoire de l’Europe ou pays brisé ? ».

²¹⁹ BIARD Benjamin, *entretien*.

²²⁰ JAMIN Jérôme, « Essai sur l’idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie ».

²²¹ RAIM Laura, *La Belgique se dirige vers une confédération*, internet.

²²² HAVAUX Pierre, *Vic Van Aelst (N-VA) mange du francophone à tous les repas*, internet.

²²³ STROOBANTS Jean-Pierre, *Le fossé belge et l’Europe plurielle*, internet.

²²⁴ DE WINTER, « Federalism and the Sustainability of Belgium ».

²²⁵ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²²⁶ BELGA, *La N-VA se focalise sur l’économie « sans aucun scrupule », dénonce Ecolo*, internet.

²²⁷ RTBF, *N-VA: tout le pouvoir à la Flandre et à la Wallonie...*, internet.

²²⁸ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

²²⁹ ROCHTUS Dirk, « Is the Renaissance of the Flemish Nationalism Due to the Charismatic Authority of N-VA Chairman Bart De Wever? ».

Ce différentiel politique est expliqué par l'idée suivante : les Flamands sont de droite alors que les Wallons sont de gauche²³⁰. Selon la vision de Bart De Wever, la Wallonie est socialiste et la Flandre néolibérale²³¹.

3.5.2. La Belgique, une contradiction récurrente

Les nationalistes de la N-VA reprochent à l'Etat belge son manque de réforme et n'ont pas hésité à pointer du doigt les 25 ans de participation au gouvernement du PS en 2013²³². Une contradiction récurrente peut être observée. Le nord du pays ne cesse de vouloir renforcer les pouvoirs et moyens des entités fédérées tandis que le sud espère à chaque réforme que celle-ci soit la dernière²³³. L'opposition entre les deux communautés se retrouve également au niveau de thématiques telles que l'export d'armes.

Alors que la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* dans son programme « *18 redenen voor zes miljoen Vlamingen* » (2004), explicite clairement sa position sur le sujet en écrivant « la paix plutôt que les exportations d'armes »²³⁴, à l'instar de la plupart des partis flamands, les Francophones misent, quant à eux, énormément sur l'export d'armes pour soutenir le développement de leur économie.

3.5.3. La disparition des partis nationaux

Le manque d'homogénéité au sein de l'Etat belge²³⁵ a poussé la N-VA à considérer la Belgique, non pas comme une fédération mais comme une « contre-fédération », une construction qui n'offre plus aucun gain démocratique. Il semble impossible de trouver un thème sur lequel les deux côtés du pays s'accordent²³⁶. Sanders Loones, vice-président de la N-VA, pense d'ailleurs que « le plus grand drame de la Belgique, c'est qu'on ne peut pas donner raison aux deux communautés au même moment »²³⁸.

La Belgique représente pour le parti séparatiste, une sorte de « Mésopotamie » constituée de deux composantes sensiblement différentes en termes de démocratie²³⁹. Sur son site internet,

²³⁰ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

²³¹ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²³² *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²³³ PIRET Paul, « Hors d'état, l'Etat belge ? ».

²³⁴ GOVAERT Serge, « Les programmes des partis flamands pour les élections du 18 mai 2003 ».

²³⁵ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²³⁶ *21 haakse ankerpunten voor een nieuw beleid bij het begin van de 21ste eeuw*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2001/10, 11p.

²³⁷ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²³⁸ RTL TVI, « La Belgique (ultra) light de la N-VA », vidéo.

²³⁹ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

la N-VA écrit à ce propos que la Belgique est la somme de deux démocraties²⁴⁰. Le problème belge est donc structurel puisque les institutions n'ont su suffisamment s'adapter à cette évolution²⁴¹.

Depuis 1978 et la scission du parti socialiste, la Belgique, une conférence diplomatique permanente²⁴², ne compte plus aucun parti national²⁴³. Ce manque donne lieu à deux compétitions électorales, l'une au nord et l'autre au sud du pays²⁴⁴. La N-VA qui désire des structures plus efficaces et démocratiques en Belgique, pense que la scission des partis traditionnels (démocrates-chrétiens, socialistes et libéraux) est due à l'impossibilité de rédiger un programme commun²⁴⁵.

3.5.4. Un déficit démocratique

L'effet « De Wever », qui a remis la N-VA sur la carte politique²⁴⁶, a permis au parti de se présenter comme le défenseur des Flamands²⁴⁷. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* s'attaque au prix démocratique que paye la Flandre. Le parti séparatiste déclare que, par le biais du processus dit de la « sonnette d'alarme » et des compositions paritaires du gouvernement, les représentants politiques des quatre millions de Francophones disposent d'un droit de veto sur les six millions et demi de Flamands²⁴⁸. Le parti nationaliste conteste ce déficit démocratique et désire une Flandre uniquement responsable de ses propres succès et fautes²⁴⁹. Selon la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, la Flandre doit également avoir les compétences nécessaires pour se représenter elle-même à la table européenne²⁵⁰.

« Par conséquent, la Flandre et la Wallonie doivent obtenir un degré d'autonomie maximale afin de pouvoir mener une politique à la mesure de leur propre communauté »²⁵¹. Ces propos tirés du site de la N-VA sont en opposition avec la pensée du Premier ministre Charles Michel qui veut promouvoir un fédéralisme loyal et de coopération²⁵².

²⁴⁰ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Democratie en monarchie*, internet.

²⁴¹ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

²⁴² Ibidem.

²⁴³ DANDOY Régis, DE DECKER Nicolas, « Peut-on encore parler de partis-frères en Belgique ? ».

²⁴⁴ VAN WYNSBERGHE Caroline, *L'exemple belge : Les faiblesses de la formule fédérale mise en place en Belgique*.

²⁴⁵ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

²⁴⁶ ROCHTUS Dirk, « Is the Renascence of the Flemish Nationalism Due to the Charismatic Authority of N-VA Chairman Bart De Wever? ».

²⁴⁷ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²⁴⁸ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²⁴⁹ MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*.

²⁵⁰ *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.

²⁵¹ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

²⁵² WALKOWIAK Philippe, *Un fédéralisme de rancœur*, internet.

3.6. La Confédération Belgique

3.6.1. La monarchie dépassée

Dans « *Verandering voor Vooruitgang* », la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* écrit que la monarchie est une forme d'Etat dépassée²⁵³²⁵⁴. Elle souhaite que les structures de la Belgique soient remaniées²⁵⁵. Elle prône le changement, ne voulant plus gaspiller de temps²⁵⁶, d'argent et d'énergie dans des discussions communautaires²⁵⁷. Son président inverse la thèse de Leo Tindemans selon laquelle une fédéralisation par étapes débouche sur des autorités impuissantes, comme argument en faveur de l'abolition de la Belgique²⁵⁸.

La N-VA que Dave Sinardet considère toujours comme un parti nationaliste flamand²⁵⁹, pense que le pays « ne fonctionne pas » et qu'il doit « s'adapter à une réalité qui existe déjà, une réalité de deux démocraties », de deux nations à part entière²⁶⁰. Le parti séparatiste insiste également sur l'impossibilité de créer un programme commun entre partis francophones et néerlandophones²⁶¹, en témoignent les visions opposées sur la thématique de l'export d'armes.

La stratégie de la N-VA est celle d'un avancement incrémental vers la création d'un Etat flamand²⁶². Elle est fortement déterminée par la « doctrine Baert »²⁶³. Celle-ci implique une stratégie étape par étape vers l'indépendance de la Flandre par le biais des réformes de l'Etat²⁶⁴. Dans cette optique, une réforme doit satisfaire à trois conditions pour pouvoir s'y rallier. Tout d'abord, elle doit constituer un pas significatif vers plus d'indépendance. Ensuite, elle ne doit pas rendre impossible de futures étapes. Dernièrement, un prix déraisonnable ne doit pas être payé pour l'obtenir. La N-VA souhaite ainsi réformer l'Etat fédéral jusqu'à atteindre l'indépendance de la Flandre²⁶⁵.

3.6.2. Le manque de soutien des électeurs

Les prétentions du groupe politique semblent cependant effrayer ses propres supporters²⁶⁶²⁶⁷. Alors que les jeunes de la N-VA ont exulté lors de la victoire du *Brexit*, se mettant à imaginer

²⁵³ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

²⁵⁴ PISANO Alessio, « Theo Francken (N-VA) against the Belgian monarchy », vidéo.

²⁵⁵ *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

²⁵⁶ *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.

²⁵⁷ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²⁵⁸ PAULI Walter, *Belgique - L'Etat échoué*, internet.

²⁵⁹ RADIO CENTRAAL, *N-VA: spreidstand tussen Separatisme en Ultra-Liberalisme*, internet.

²⁶⁰ RTL TVI, « N-VA: la fin de la Belgique en 2019 ? », vidéo.

²⁶¹ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, internet.

²⁶² GOVAERT Serge, « Bruxelles-Hal-Vilvorde : du quasi-accord de 2005 à la procédure en conflit d'intérêts ».

²⁶³ La personne à la base de cette doctrine est Frans Baert, ancien parlementaire de la *Volksunie*.

²⁶⁴ *La N-VA vue autrement*, Bruxelles: FGVB flamande, 2011, 37p.

²⁶⁵ *Ibidem*.

²⁶⁶ LE VIF, *La Flandre, « région autonome reconnue internationalement »*, internet.

²⁶⁷ WALKOWIAK Philippe, *Quand la N-VA craint la démocratie*, internet.

une sorte de *Vlexit*, Bart De Wever, de son côté, s'est montré beaucoup plus circonspect²⁶⁸. Depuis 2010, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* affiche moins son séparatisme à cause, notamment, du nombre d'électeurs qui ont voté pour elle et qui sont hostiles à l'éclatement de la Belgique. De fait, le pourcentage de citoyens flamands désirant que leur région devienne un Etat indépendant ne dépasse pas les 15%²⁶⁹²⁷⁰. Selon Dave Sinardet, il n'existe, au nord du pays, que 5% de séparatistes²⁷¹.

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* semble coincée dans un escalier de Penrose où le parti dispose d'un énorme soutien populaire, ce qui lui permettrait de mettre en œuvre ses prétentions, mais cette population ne souhaite pas l'indépendance et ne soutient pas le but final de leur projet²⁷².

3.6.3. Une étape intermédiaire

La N-VA masque son rêve d'indépendance et ne veut pas imposer une solution révolutionnaire²⁷³. Le parti, qui propose une vision plus cohérente de la Belgique selon Maddens²⁷⁴, veut transformer le pays en une confédération²⁷⁵. Sanders Loones a d'ailleurs déclaré: « On ne veut pas le séparatisme maintenant »²⁷⁶. Pierre Vercauteren raconte à ce sujet que « l'objectif de la N-VA, c'est l'indépendance de la Flandre dans les meilleures conditions et au meilleur moment »²⁷⁷.

Se rendant compte que son but final ne peut être celui d'un parti qui vise les 30%, la N-VA a défini une étape intermédiaire²⁷⁸ avec ce projet confédéral qui cherche à séduire plus d'électeurs. C'est une façon de les rassurer en disant qu'ils ne sont pas obligés d'adhérer aux objectifs à long terme du parti²⁷⁹. Qui plus est, elle se présente comme le seul parti qui dispose du pouvoir pour réaliser ce projet confédéral²⁸⁰. Néanmoins, pour paraphraser Oscar Wilde, la Confédération belge de la N-VA est une Flandre indépendante qui n'ose dire son nom²⁸¹.

²⁶⁸ WALKOWIAK Philippe, *Quand la N-VA craint la démocratie*, internet.

²⁶⁹ DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

²⁷⁰ Selon Eric Donckier, environ 10% de l'électorat flamand souhaite l'indépendance (RTL TVI, « La N-VA est-elle l'adversaire des Diables rouges ? », vidéo.)

²⁷¹ CONTRIBUTION EXTERNE, *Nationalisme: « N'en déplaise à M. Gheude, c'est Dave Sinardet qui a raison »*, internet.

²⁷² RTBF, *La N-VA sans hormone*, internet.

²⁷³ DE WINTER Lieven, « L'émission de la VRT sur le plan B n'influencera peut-être pas l'électorat flamand, mais la stratégie nationaliste ».

²⁷⁴ MOUTON Olivier, *La N-VA propose une vision plus cohérente de la Belgique*, internet.

²⁷⁵ MALY Ico, *L'idéologie politique de la N-VA : analyse de ses fondements*, internet.

²⁷⁶ RTL TVI, « La Belgique (ultra) light de la N-VA », vidéo.

²⁷⁷ CONTROVERSE, « Que veut la N-VA de Bart De Wever sur Controverse Septembre 2010 RTL TVI », vidéo.

²⁷⁸ RTL TVI, « N-VA: la fin de la Belgique en 2019 ? », vidéo.

²⁷⁹ COLLEYN Mathieu, ROCOUR Vincent, *La stratégie de la N-VA décortiquée*, internet.

²⁸⁰ DE WINTER Lieven, « Belgium: From Federalism to Confederalism or to a Big Bang in 2014? ».

²⁸¹ CONTRIBUTION EXTERNE, *La « Confédération belge » de la N-VA, une Flandre indépendante qui n'ose pas dire son nom*, internet.

3.6.4. Un système confédéral

Dans un système confédéral, chaque Etat participant maintient sa pleine souveraineté, ce qui implique une prise de décision à l'unanimité. Chaque Etat dispose donc d'un droit de veto. Leur souveraineté leur permet également de quitter la confédération quand bon leur semble²⁸². Cependant, la vision de la N-VA ne correspond pas à la définition traditionnelle²⁸³ du confédéralisme²⁸⁴. Celle-ci implique que des entités sub-nationales soient au centre de l'organisation et qu'elles soient responsables de l'allocation des compétences et du budget²⁸⁵.

Il s'agit donc plutôt de vider l'Etat fédéral de sa substance en ne laissant à ce dernier que quelques compétences^{286,287}. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* réaffirme sa volonté d'un degré d'autonomie maximale pour sa région en vue de mener des politiques propres à sa communauté. Dave Sinardet maintient que le parti politique propose « une scission qui ne dit pas son nom »²⁸⁸. La nature même de la confédération en fait une solution uniquement temporaire²⁸⁹.

3.6.5. Un Parlement belge

Avec ce projet confédéral, la Chambre des représentants et le Sénat seraient supprimés et remplacés par un Parlement belge²⁹⁰. Cette institution serait composée de personnes élues au suffrage indirect par les parlements des Etats membres sur des bases paritaires : 25 députés confédéraux seraient choisis par les Flamands et 25 par les Wallons²⁹¹. Cette proposition permettrait au parti indépendantiste d'appliquer son argument de parité linguistique au sein du gouvernement belge qui est symbolique de deux blocs en opposition. La N-VA pourrait également déclarer que la Belgique, en tant que confédération, est toujours la proie d'un déficit démocratique puisque les six millions et demi de Flamands seraient représentés par le même nombre de députés que les quatre millions de Francophones.

²⁸² EVERAERTS Jan-Pieter, *Confederaal België*, internet.

²⁸³ Voir annexe V.

²⁸⁴ DANDOY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « La science politique et l'étude du fédéralisme belge ».

²⁸⁵ DANDOY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « The Future of Belgian Federalism: An Analysis of Party Preferences ».

²⁸⁶ DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

²⁸⁷ L'Etat belge ne serait plus compétent que pour la sécurité, l'armée, les affaires étrangères et la gestion de la dette dans le projet confédéraliste de la N-VA (RTL TVI, « La Belgique (ultra) light de la N-VA », vidéo.)

²⁸⁸ DI PRIMA Corentin, *Dave Sinardet: «La N-VA propose une scission qui ne dit pas son nom»*, internet.

²⁸⁹ *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.

²⁹⁰ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²⁹¹ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

L'exécutif confédéral perdrait son Premier et se composerait de six ministres²⁹². Les Parlements flamand et wallon en nommeraient deux chacun. Les deux restants disposeraient d'un double mandat, étant membres à la fois des gouvernements flamand et wallon. Les deux ministres-présidents formeraient ensemble le Conseil belge, à l'instar du Conseil européen, qui se composerait de tous les ministres compétents dans un domaine spécifique²⁹³. Il aurait également pour but la résolution des conflits d'intérêts entre les deux parties²⁹⁴.

La N-VA désire que Bruxelles reste la capitale de la Flandre²⁹⁵. Elle est le moteur le plus important de l'économie flamande et représente sa fenêtre d'ouverture sur le monde²⁹⁶. Le parti ambitionnant de placer la Flandre dans le top 5 des régions européennes les plus riches, il semble logique qu'il veuille conserver Bruxelles au sein d'une future Flandre indépendante. La Flandre proposée par la N-VA serait basée sur la collaboration internationale. Bien que la N-VA affirme vouloir rester solidaire avec la Wallonie²⁹⁷, elle écrit dans ses statuts de 2016 qu'une Flandre indépendante regarderait en premier lieu vers les Pays-Bas²⁹⁸.

3.6.6. Un monarque symbolique

La Confédération Belgique conserverait son chef d'Etat, le monarque actuel, mais il n'aurait plus qu'un rôle symbolique²⁹⁹. Le rôle du roi serait uniquement protocolaire, le souverain perdant ses prérogatives politiques³⁰⁰. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* confirme sa pensée selon laquelle la monarchie est dépassée, mais elle désire toutefois la conserver³⁰¹. En effet, abolir la monarchie n'est pas forcément populaire³⁰².

3.6.7. Plus de responsabilités

Siegfried Bracke, président de la Chambre et membre de la N-VA, a récemment souligné la volonté de son parti de rechercher plus d'efficacité³⁰³. Avec ce projet confédéral, la N-VA recherche plus d'efficacité³⁰⁴ et la responsabilité fiscale³⁰⁵.

²⁹² BELGA, *Le programme de la N-VA? « Excessif, provocateur et inacceptable! »*, internet.

²⁹³ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

²⁹⁴ *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.

²⁹⁵ LE MONDE, *Pour l'autonomiste flamand Geert Bourgeois, en Belgique, « le confédéralisme est la seule solution possible »*, internet.

²⁹⁶ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

²⁹⁷ BIARD Benjamin, *entretien*.

²⁹⁸ *Statuten*, Bruxelles Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2016, 42p.

²⁹⁹ LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme ».

³⁰⁰ STEFFENS Eric, *La N-VA donne sa définition du confédéralisme*, internet.

³⁰¹ GUILMIN Nathalie, *Un roi sans pouvoir, première étape de la N-VA vers le confédéralisme*, internet.

³⁰² DI PRIMA Corentin, *Dave Sinardet: «La N-VA propose une scission qui ne dit pas son nom»*, internet.

³⁰³ LE SOIR, « La N-VA veut lancer le confédéralisme en 2019-2020 », vidéo.

³⁰⁴ BIARD Benjamin, *entretien*.

³⁰⁵ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

Comme expliqué dans ce mémoire par le biais de la logique procéduriste, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* estime que la Wallonie représente un poids que la Flandre ne doit plus porter. Le parti souhaite donc que le nord du pays puisse établir sa propre politique fiscale. Elle désire que la Wallonie et la Flandre soient pleinement responsables de leurs dépenses et de leurs revenus³⁰⁶. Le modèle confédéral offre la possibilité d'une véritable solidarité basée sur l'objectivité, la transparence, l'efficacité et le respect de l'autonomie³⁰⁷. Ce souhait marque bien les réticences de la N-VA envers les transferts nord-sud et la volonté du parti d'une solidarité voulue et non due.

La N-VA considère le confédéralisme comme un instrument pour conserver et améliorer le niveau de vie et le bien-être³⁰⁸. Le choix d'un modèle confédéral est un choix pour plus de démocratie³⁰⁹ alors que le parti répète à qui veut l'entendre les différences d'opinions entre une Wallonie de gauche et une Flandre de droite. Le modèle confédéral de la N-VA peut donc être résumé de la sorte $M^3=E^3$ où M^3 représente « *Meer met minder* » et E^3 symbolise « *Efficiëntie en effectiviteit* »³¹⁰.

Dans le cadre de la conférence de presse sur le programme « *Verandering voor Vooruitgang* » de la N-VA, trois principes de base ont été présentés comme caractéristiques du confédéralisme :

1. Il doit créer une plus grande portée démocratique afin que la politique soit plus proche du citoyen.
2. Il doit déboucher sur une autorité plus efficace et, par conséquent, sur un meilleur marché.
3. Il doit apporter la paix communautaire grâce à une meilleure collaboration entre les différentes autorités³¹¹.

3.6.8. Vers le confédéralisme

Alors que l'ancêtre de la N-VA, la *Volksunie*, avait avancé vers le fédéralisme, Bart De Wever a déclaré qu'il est « logique d'avancer vers le confédéralisme »³¹². Une citation d'Etienne

³⁰⁶ *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.

³⁰⁷ NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Confederalisme*, internet.

³⁰⁸ BELGA, *Le programme de la N-VA? « Excessif, provocateur et inacceptable! »*, internet.

³⁰⁹ VUYE Hendrik, WOUTERS Veerle, *De toekomst van « Ostbelgien » (Duitstalige Gemeenschap)*, internet.

³¹⁰ *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.

³¹¹ JAMIN Jérôme, « Essai sur l'idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie ».

³¹² RTL TVI, « Bart de Wever s'explique en direct sur le programme communautaire de la N-VA », vidéo.

Davignon résume parfaitement la situation : « Les nationalistes flamands évoluent dans un monde de rêve. On a pourtant le sentiment de fatalité que l'on va vers cela »³¹³.

Le lion flamand a, une nouvelle fois, rugi par la voix³¹⁴ de Liesbeth Homans, fidèle et proche de Bart De Wever, qui fixe la fin de l'Etat belge pour 2025. A ce propos, le président de la N-VA et Jan Jambon ont confirmé l'objectif tout en refusant de s'enfermer dans un calendrier³¹⁵. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* aspire toujours à l'indépendance d'une république de Flandre, membre d'une Union européenne démocratique³¹⁶³¹⁷³¹⁸.

Elle parie donc sur l'évaporation de la Belgique, voire sur l'exaspération des francophones³¹⁹. Le fait de susciter cette exaspération tire son origine de la doctrine Maddens³²⁰ selon laquelle il faut assécher les ressources de l'État fédéral et par conséquent celles des francophones³²¹. Pour la N-VA, l'accès au pouvoir n'est donc qu'un moyen, pas un objectif en soi³²². Bart De Wever s'exprime par ailleurs en ces termes : « Nous devons aller vers un nouveau paradigme, nous devons faire en sorte que les Francophones soient eux aussi demandeurs de plus d'autonomie. Pour cela, il faut avoir de la patience, mais on peut aussi créer cette situation en prenant nous-mêmes la direction du pays »³²³.

3.6.9. 2019 en ligne de mire

L'indépendance de la Flandre étant mise entre parenthèses par ses partisans pour des raisons de stratégie politique³²⁴, cet objectif pourrait être atteint en cas de victoire de la N-VA aux élections législatives de 2019³²⁵.

Le groupe politique désire une déclaration de révision de la Constitution la plus ouverte possible de sorte que toutes les options relatives à une nouvelle réforme de l'Etat puissent être

³¹³ LABORDERIE Vincent, « La fin de la Belgique et ses impossibilités L'hypothèse d'une indépendance flamande à l'épreuve des faits ».

³¹⁴ JAMART Annick, « La Belgique, microcosme de l'Europe ? ».

³¹⁵ WALKOWIAK Philippe, *Belgique: à consommer avant le 31/12/2025*, internet.

³¹⁶ RTBF, *Homans espère que la Belgique n'existera plus en 2025, tollé de l'opposition francophone*, internet.

³¹⁷ *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.

³¹⁸ Cependant, si la Flandre devient indépendante, elle devra suivre la même démarche que tout autre candidat à l'adhésion à l'Union européenne. La Wallonie, faisant alors toujours partie de l'organisation, disposera d'un droit de veto et pourra empêcher toute entrée dans l'Union européenne de la Flandre (BIARD Benjamin, *entretien*.).

³¹⁹ WALKOWIAK Philippe, *Quand la N-VA craint la démocratie*, internet.

³²⁰ VUYE Hendrik, WOUTERS Veerle, *Confederalisme: « Waarom de PS uitroken niet meer de beste strategie is »*, internet.

³²¹ RTBF, *Doctrine Maddens, la nouvelle stratégie de la N-VA*, internet.

³²² WALKOWIAK Philippe, *Vers l'indépendance, la cohérence inéluctable*, internet.

³²³ RTL TVI, « La N-VA flamandise-t-elle l'Etat ? », vidéo.

³²⁴ CONTRIBUTION EXTERNE, *La « Confédération belge » de la N-VA, une Flandre indépendante qui n'ose pas dire son nom*, internet.

³²⁵ BOURDIER Maxime, *Indépendance de l'Ecosse : pourquoi la victoire du "oui" au référendum ne provoquerait pas de "contagion indépendantiste" en Europe*, internet.

prises en considération au lendemain des élections législatives de 2019³²⁶. Une note interne du parti stipule d'ailleurs qu'« aucune réforme ne doit être rendue impossible. L'électeur doit recevoir toutes options afin de pouvoir décider. Il est donc normal que la Constitution soit ouverte à révision »³²⁷.

Le bras droit de De Wever, Liesbeth Homans, a avancé qu'en 2019, un maximum de compétences devra être transféré afin que la Belgique disparaisse d'elle-même³²⁸. « En 2019, ce sera plus qu'une sempiternelle réforme de l'Etat »³²⁹.

³²⁶ GHEUDE Jules, « *Bye bye Belgium* » : et si la fiction de la RTBF rejoignait bientôt la réalité?, internet.

³²⁷ RTBF, *La N-VA veut une nouvelle réforme de l'Etat en 2019*, internet.

³²⁸ HENNE Bertrand, *Meilleurs vœux de la part de la N-VA: les coulisses du pouvoir*, internet.

³²⁹ STEFFENS Eric, *Homans* : « *J'espère que la Belgique n'existera plus en 2025* », internet.

Partie 4: Le *Scottish National Party* (SNP)

4.1. Présentation

4.1.1. Le Traité d'Union

Le 1er mai 1707 marque la fin d'une Ecosse indépendante : le traité d'Union entre les royaumes indépendants d'Ecosse et d'Angleterre est signé³³⁰. Bien qu'il reconnaisse un large espace d'autonomie à l'Ecosse dans les domaines juridique, éducatif et religieux³³¹, cet accord dissout le Parlement écossais et transfère l'autorité politique ultime à Londres. Ce 1er mai fut « *the last day Scotland was Scotland* »³³²³³³.

4.1.2. La naissance du parti

Le *Scottish National Party* naît en 1934 de la fusion de deux partis : le *National Party of Scotland* de centre gauche et le *Scottish Party* de droite³³⁴³³⁵. Cette union est réalisée en vue de créer un front uni pour l'indépendance de l'Ecosse³³⁶. Le SNP devient, à cette période, le seul parti nationaliste dans le pays³³⁷. Les premières années suivant sa création, le SNP est marqué par des tensions internes entre ses ailes gauche et droite ainsi qu'entre partisans de l'indépendance et les membres acceptant une autonomie écossaise au sein de l'Union britannique³³⁸. En 1942, des activistes le quittent pour former la Convention Ecosse. Dès lors, le SNP s'oriente vers la politique et les élections afin de rendre l'Ecosse indépendante³³⁹.

4.1.3. Winnifred Ewing et Margaret Thatcher

Le début de la percée nationaliste est marqué par la victoire de Winnifred Ewing qui ravit aux travaillistes le siège de Hamilton dans l'ouest du pays. Ce succès permet au SNP de faire son entrée sur la scène nationale écossaise. L'année suivante, le SNP obtient plus de 30% des voix aux élections locales³⁴⁰.

Cependant, l'arrivée de Margaret Thatcher au gouvernement en 1979 va aller de pair avec le refus de toute concession aux aspirations autonomistes écossaises afin d'éviter « la pente

³³⁰ *Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

³³¹ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³³² Ces paroles proviennent d'un parlementaire écossais présent lors du vote concernant le dit Traité (CONNOLLY Christopher, « Independence in Europe: Secession, Sovereignty, and the European Union »).

³³³ Ibidem.

³³⁴ *From Jacobitism to the SNP: the Crown, the Union and the Scottish Question (Stenton Lecture 2013)*, Reading: Université de Reading, 2013, 40p.

³³⁵ LERUEZ Jacques, « Partis politiques et élections dans l'Ecosse d'aujourd'hui ».

³³⁶ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

³³⁷ ICHIO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

³³⁸ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³³⁹ LYNCH Peter, *SNP: The History of the Scottish National Party (Political Studies)*.

³⁴⁰ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

glissante » vers l'éclatement de l'Union britannique³⁴¹. Un sentiment de différence par rapport à la nation dominante de l'Union progresse à grands pas³⁴²³⁴³. Le rejet du néolibéralisme thatchérien est tel que de nombreux Ecossais repensent leur lien avec l'Union par la seule présence de la Dame de fer au pouvoir à Londres. L'idée d'une forte décentralisation du pouvoir qui rendrait l'Ecosse moins dépendante du gouvernement londonien commence à naître chez les Ecossais³⁴⁴.

4.1.4. La dévolution

La dévolution³⁴⁵³⁴⁶, qui signifie que l'Ecosse disposerait pour la première fois d'un gouvernement au niveau régional lui permettant de discuter de la constitution et de questions purement écossaises³⁴⁷, est clairement rejetée en 1979³⁴⁸. En effet, un premier référendum pour le rétablissement d'un Parlement écossais a obtenu une majorité de 51.6%, mais est refusé, les électeurs ne constituant pas au moins 40% du corps électoral.³⁴⁹

4.1.5. Le rétablissement du Parlement écossais

Après des années compliquées sous le joug thatchérien, le *Scottish National Party* va profiter de l'arrivée de Tony Blair au pouvoir et de la décentralisation politique qu'il introduit³⁵⁰. L'ancien Premier Ministre britannique répond favorablement à l'exigence de référendum en Ecosse pour l'instauration d'un Parlement écossais. En 1997, ce référendum se solde par un « oui » rassemblant 75% des voix³⁵¹³⁵². Deux ans plus tard, le rétablissement du Parlement écossais (*Holyrood*), qui peut légiférer dans tous les domaines sauf ceux réservés par le pouvoir britannique³⁵³³⁵⁴, permet au SNP d'affirmer sa vocation gouvernementale³⁵⁵.

³⁴¹ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁴² DIXON Keith, « L'Ecosse tourne le dos au néotravaillisme ».

³⁴³ A ce propos, Nicola Sturgeon a déclaré à la BBC que l'ère Margaret Thatcher lui a donné « la profonde conviction que l'Ecosse ne devrait pas être gouvernée par un gouvernement conservateur que nous n'avions pas élu » (HOFMANN Pauline, *Nicola Sturgeon, le pire cauchemar de Londres*, internet).

³⁴⁴ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁴⁵ La dévolution, selon Jacques Leruez, est une décentralisation politique d'envergure sans que l'organe qui l'octroie, en l'occurrence le Parlement de *Westminster*, perde ses prérogatives et sa « souveraineté » (LERUEZ Jacques, « L'Ecosse vers l'autonomie politique »).

³⁴⁶ MUELLER Sean, « Federalism and the Concept of Political Territoriality. Towards an Analytical Framework for Comparative Territorial Politics ».

³⁴⁷ LYNCH Peter, *SNP: The History of the Scottish National Party (Political Studies)*.

³⁴⁸ COLE Alistair, « La territorialisation de l'action publique au Royaume-Uni ».

³⁴⁹ BRILLET Philippe, « Le référendum écossais ».

³⁵⁰ DIXON Keith, « Nova Scotia ? Réflexions sur le nationalisme écossais ».

³⁵¹ COLE Alistair, « La territorialisation de l'action publique au Royaume-Uni ».

³⁵² ICHIJO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

³⁵³ Entres autres la Défense, les transports et l'énergie.

³⁵⁴ DIXON Keith, « L'Ecosse tourne le dos au néotravaillisme ».

³⁵⁵ DIXON Keith, « Nova Scotia ? Réflexions sur le nationalisme écossais ».

4.1.6. 2007 et 2011, années décisives pour le SNP

En 2007, le *Scottish National Party*, étant présenté comme une alternative de gauche au travaillisme dominant³⁵⁶, remporte une courte victoire d'un siège aux élections législatives écossaises³⁵⁷. En 2011, lors des élections à *Holyrood*, il obtient la majorité absolue des sièges. Le SNP a, dorénavant, les mains libres pour développer sa politique sans passer par des alliances conjoncturelles et contraignantes³⁵⁸ et peut poursuivre sa doctrine gradualiste qui vise à convaincre l'électorat de la nécessité de l'indépendance³⁵⁹. Cette nouvelle donne en Ecosse vient confirmer l'échec de la stratégie mise en œuvre par le pouvoir « blairiste » à Londres. Celle-ci consistait à accorder une forte autonomie à l'Ecosse dans l'espoir de détourner les Ecossais du séparatisme prôné par le SNP³⁶⁰.

4.1.7. L'Accord d'Edimbourg

En janvier 2012, quelques mois après la victoire du SNP au Parlement écossais, le Premier Ministre britannique David Cameron se rend à Edimbourg pour annoncer que son gouvernement est disposé à collaborer avec *Holyrood* pour préparer un référendum indiscutable sur le plan légal³⁶¹. Des négociations entre les deux gouvernements naît l'Accord d'Edimbourg signé le 15 octobre 2012 par le Premier Ministre Ecossais, alors président du SNP, Alex Salmond et David Cameron³⁶².

4.1.8. Le référendum de 2014

Revendiquant le statut de seule véritable force d'opposition au gouvernement de Londres³⁶³, le SNP se voit promettre à l'orée du référendum ce qu'il lui a toujours été refusé : une autonomie accrue pour le gouvernement d'Edimbourg. La dévolution maximale a pour but de persuader les électeurs indécis qu'avec une autonomie fortement améliorée, l'Ecosse n'aurait pas besoin d'être indépendante³⁶⁴.

Sept cents ans exactement après la victoire de Robert 1er, roi d'Ecosse, sur les troupes anglaises d'Edouard II³⁶⁵, le référendum donne le « non » vainqueur à 55.3% alors que le

³⁵⁶ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁵⁷ DARDANELLI Paolo, MITCHELL James, « An Independent Scotland? The Scottish National Party's Bid for Independence and its Prospects ».

³⁵⁸ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁵⁹ BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

³⁶⁰ DIXON Keith, « L'Ecosse tourne le dos au néotravaillisme ».

³⁶¹ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁶² EBERHARD Bort, « L'Ecosse après le vote. Le Non à l'indépendance comme amorce du changement? »..

³⁶³ DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

³⁶⁴ DIXON Keith, « Un vote sans lendemain ? Le référendum sur l'indépendance de l'Ecosse ».

³⁶⁵ BRILLET Philippe, « Le référendum écossais ».

« oui » récolte 44.7% des votes³⁶⁶. Bien que l'indépendance soit rejetée, les nationalistes du SNP profitent tout de même d'un transfert accru de pouvoirs vers l'Ecosse³⁶⁷.

4.1.9. Les élections de 2015 et 2017

Les élections de 2015 s'apparentent à une revanche pour les indépendantistes après la défaite du « oui » lors du référendum de septembre 2014. Ayant perdu une bataille, ils en ont gagné une autre, remportant 56 des 59 sièges remis en jeu en Ecosse³⁶⁸³⁶⁹. Nicola Sturgeon, devenue présidente du parti en 2014³⁷⁰, est alors présentée par la presse comme le pire cauchemar de Londres³⁷¹ que même William Wallace³⁷² aurait eu du mal à imiter³⁷³.

Cependant, les législatives de 2017 ont l'effet d'une douche froide pour le *Scottish National Party* qui ne remporte que 35 sièges des 59 sièges du Parlement de *Westminster* alloués à la région³⁷⁴. Le projet de *state-building* du parti³⁷⁵³⁷⁶ séparatiste est pourtant toujours similaire à son slogan apparaissant en 1990 dans le *Scottish Government Yearbook*: « *Scotland's future : independence in Europe* »³⁷⁷. Elle est sa raison d'être³⁷⁸.

4.2. Idéologie

4.2.1. Un parti séparatiste et de centre gauche

Selon John Schwarz, le *Scottish National Party* représente un mouvement séparatiste qui désire la disparition de l'Ecosse du Royaume-Uni et l'établissement d'un Etat écossais souverain³⁷⁹. Le SNP se présente comme un parti politique modéré de centre gauche, anti-conservateur et interventionniste dans les politiques économiques³⁸⁰.

³⁶⁶ DIXON Keith, « Un vote sans lendemain ? Le référendum sur l'indépendance de l'Ecosse ».

³⁶⁷ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

³⁶⁸ GAILLARD Barthélémy, *Royaume-Uni : la percée historique des nationalistes écossais*, internet.

³⁶⁹ Voir annexe VI.

³⁷⁰ SIM Philip, *Who is Nicola Sturgeon? A profile of the SNP leader*, internet.

³⁷¹ HOFMANN Pauline, *Nicola Sturgeon, le pire cauchemar de Londres*, internet.

³⁷² Héros de guerre écossais mort en luttant pour l'indépendance de son pays fin du 13e siècle.

³⁷³ HOFMANN Pauline, *Nicola Sturgeon, le pire cauchemar de Londres*, internet.

³⁷⁴ JAULMES Adrien, *Législatives : douche écossaise pour les indépendantistes du Scottish National Party*, internet.

³⁷⁵ BRANS Marleen, DE WINTER Lieven, SWENDEN Wilfried, « The politics of Belgium: Institutions and policy under bipolar and centrifugal federalism ».

³⁷⁶ CAGIAO Y CONDE Jorge, « Autorité et conflit d'autorités en droit fédératif ».

³⁷⁷ *The Scottish Government Yearbook 1990*, Edimbourg: Université d'Edimbourg, janvier 1990, 13p.

³⁷⁸ LEITH Murray Stewart, « Scottish National Party Representations of Scottishness and Scotland ».

³⁷⁹ SCHWARZ John, « The Scottish National Party: Nonviolent Separatism and Theories of Violence ».

³⁸⁰ BROUGHTON David, *Scottish National Party (SNP)*, internet.

4.2.2. Un nationalisme civique et inclusif

A l'inverse des partis populistes de droite connus en Europe³⁸¹, le mouvement indépendantiste écossais a une approche ouverte et inclusive de la citoyenneté³⁸²³⁸³³⁸⁴. Cette approche inclusive englobe tous ceux vivant en Ecosse, ceux nés en Ecosse et ceux qui ont un parent né en Ecosse. Le parti ajoute à cela : « *All other are free to apply* »³⁸⁵. Cette conception du nationalisme, ouverte aux influences extérieures selon Atsuko Ichijo³⁸⁶, se base sur l'idée de « *where you are, not where you're from* »³⁸⁷.

Le nationalisme civique, proposé par le SNP³⁸⁸³⁸⁹, conçoit en outre l'idée que tout citoyen doit être engagé dans le processus décisionnel de la société et pas uniquement pour une période de quatre ou cinq ans³⁹⁰. Nathalie Duclos le définit comme l'idée de choisir à quelle nation un être humain souhaite appartenir³⁹¹.

Christina McKelvie, députée du SNP et fervente défenseur du nationalisme prôné par son parti, déclare à ce propos que « le nationalisme signifie la volonté de rendre la vie meilleure pour tous ceux qui ont choisi de vivre en Ecosse, quelle que soit leur origine »³⁹²³⁹³. A la question, qui est un Ecossais ? Le SNP répond : « *A Scot is someone who chooses to live in Scotland, and values the best things in Scottish life. English, Italian, Canadian, or any other, you can be welcome and rightful citizens of Scotland* ». En 2011, Alex Salmond déclare d'ailleurs que l'Ecosse « *belongs to all who choose to call it home and is open to all* »³⁹⁴. Dans une Ecosse indépendante, le critère principal de la citoyenneté serait d'y résider³⁹⁵.

Le *Scottish National Party* est également attaché à la notion de souveraineté populaire, censée distinguer l'Ecosse, qui repose sur la déclaration d'*Arbroath* du 6 avril 1320³⁹⁶³⁹⁷.

³⁸¹ MAUZE Grégory, *Ecosse-Flandre, même combat! Vraiment ?*, internet.

³⁸² LAIBLE Janet, *Separatism and Sovereignty in the New Europe*.

³⁸³ VAN DER ZWET Arno, « Operationalising national identity: the cases of the Scottish National Party and Frisian National Party ».

³⁸⁴ DIXON Keith, « Les écrivains écossais et la question de l'indépendance ».

³⁸⁵ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

³⁸⁶ ICHIO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

³⁸⁷ BRAGG Billy, *Scottish nationalism and British nationalism aren't the same*, internet.

³⁸⁸ LAIBLE Janet, *Separatism and Sovereignty in the New Europe*.

³⁸⁹ VAN DER ZWET Arno, « Operationalising national identity: the cases of the Scottish National Party and Frisian National Party ».

³⁹⁰ BRAGG Billy, *Scottish nationalism and British nationalism aren't the same*, internet.

³⁹¹ DUCLOS Nathalie, « The SNP's Conception of Scottish Society and Citizenship, 2007-2014 ».

³⁹² BERNARD Philippe, *Ecosse : Christina McKelvie, la députée du SNP qui défend un « nationalisme civique »*, internet.

³⁹³ Voir annexe VII.

³⁹⁴ DUCLOS Nathalie, « The SNP's Conception of Scottish Society and Citizenship, 2007-2014 ».

³⁹⁵ Idem, page 10.

³⁹⁶ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

³⁹⁷ La déclaration d'*Arbroath* est une déclaration d'indépendance écossaise, écrite dans le but de confirmer le statut de l'Écosse en tant que nation indépendante et souveraine. Elle sert à justifier le recours aux forces armées si l'Ecosse se trouvait injustement attaquée (LE NOUVEL ORDRE MONDIAL, *La Déclaration d'Arbroath de l'Ecosse en 1314*, internet).

4.2.3. Une Ecosse plus prospère et plus équitable

Dans son manifeste, le SNP insiste sur l'idée d'une Ecosse plus forte, plus équitable et plus prospère. Le parti indépendantiste veut la réindustrialiser et créer de nouvelles opportunités pour le peuple écossais dans toutes les parties du pays³⁹⁸. Le parti a pour objectif la promotion de tous les intérêts écossais³⁹⁹. Le SNP veut remettre l'Ecosse au premier plan⁴⁰⁰.

4.2.4. Une stratégie gradualiste

Bien qu'étant la première force politique dans la nation septentrionale du Royaume-Uni, le SNP reste le troisième parti au niveau national⁴⁰¹, au contraire de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, premier parti en Belgique⁴⁰². Malgré sa défaite au référendum de 2014, le SNP n'abandonne pas pour autant son idéal indépendantiste. Le *Scottish National Party* reste fidèle à sa stratégie gradualiste qui constitue le fil rouge de la ligne du parti depuis les années 1970⁴⁰³.

La dévolution ne représente ainsi qu'une étape sur la route pour l'indépendance de l'Ecosse⁴⁰⁴. Le *Scottish National Party* est un mouvement patient qui prouve, par son histoire, qu'il rejette toute stratégie révolutionnaire afin d'accéder à la souveraineté⁴⁰⁵. Le parti veut mettre tout en œuvre pour accentuer les divergences, voire les conflits, avec Londres afin de pousser vers une autonomie encore plus marquée⁴⁰⁶⁴⁰⁷. Cela fait partie de leur stratégie en vue de construire un soutien considérable pour l'indépendance⁴⁰⁸⁴⁰⁹.

4.2.5. L'indépendance

Dans ses statuts, le parti déclare que l'indépendance de l'Ecosse permettrait la restauration de la souveraineté nationale écossaise en redonnant les pleins pouvoirs à *Holyrood*, de telle sorte que son autorité serait uniquement limitée par le pouvoir souverain du peuple écossais⁴¹⁰.

L'indépendance pourrait créer une relation d'égal à égal avec le reste du Royaume-Uni. Elle permettrait au parti de rendre l'Ecosse plus ambitieuse et plus dynamique.⁴¹¹ Christina

³⁹⁸ *Re-elect a Scottish government working for Scotland (Scottish National Party Manifesto 2011)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2011, 40p.

³⁹⁹ *Constitution of the Scottish National Party*, Edimbourg: Scottish National Party, 13p.

⁴⁰⁰ *If Scotland matters to you, make it matter in May*, Edimbourg: Scottish National Party, 2005, 24p.

⁴⁰¹ LE MONDE, *Législatives au Royaume-Uni : les ambitions écossaises d'indépendance compromises*, internet.

⁴⁰² DARDANELLI Paolo, MITCHELL James, « An Independent Scotland? The Scottish National Party's Bid for Independence and its Prospects ».

⁴⁰³ BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

⁴⁰⁴ BROUGHTON David, *Scottish National Party (SNP)*, internet.

⁴⁰⁵ BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

⁴⁰⁶ BRILLET Philippe, « Le référendum écossais ».

⁴⁰⁷ DIXON Keith, « L'Ecosse tourne le dos au néotravaillisme ».

⁴⁰⁸ DARDANELLI Paolo, MITCHELL James, « An Independent Scotland? The Scottish National Party's Bid for Independence and its Prospects ».

⁴⁰⁹ *Re-elect (Manifesto 2016)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2016, 109p.

⁴¹⁰ *Constitution of the Scottish National Party*, Edimbourg: Scottish National Party, 13p.

McKelvie déclare que le SNP refuse la « façon méprisante dont *Westminster* gouverne l'Ecosse ». A l'entendre, un vote favorable à l'indépendance aurait un gout de décolonisation qui mettrait fin à la tutelle condescendante de Londres⁴¹².

Pour atteindre son objectif, le SNP est prêt à attendre qu'une majorité de citoyens soit persuadée que l'indépendance offre le meilleur futur pour l'Ecosse⁴¹³ en faisant donc confiance à la voie démocratique et parlementaire⁴¹⁴ sans user de violence et de menaces⁴¹⁵.

4.2.6. Le SNP, un parti pro-européen

Le *Scottish National Party* adopte une position clairement pro-européenne, mais, selon Lynch et De Winter, le parti ne peut être considéré comme euro-enthousiaste parce qu'il montre une « *Euro-tepid position* »⁴¹⁶.

Alors que le Royaume-Uni va quitter l'Union européenne, les nationalistes écossais déclarent : « Nous ne voulons pas sombrer avec le navire *Brexit* » et Nicola Sturgeon d'ajouter : « Il revient à l'Ecosse de choisir son avenir »⁴¹⁷. « Londres n'a pas le droit de sortir l'Ecosse de l'Union européenne contre notre volonté »⁴¹⁸. L'Europe représente pour l'Ecosse un univers de protection et de liberté. Les Ecossais ont voté contre le *Brexit*. « Pour eux, l'indépendance, ce n'est pas l'affirmation d'une identité nationale agressive et fermée, c'est rester avec la famille européenne, rester dans l'univers européen »⁴¹⁹.

4.3. Les arguments culturels et linguistiques

4.3.1. Deux identités : écossaise et britannique

La politique de Margaret Thatcher n'a jamais été fort populaire en Ecosse⁴²⁰. Les Ecossais ont pris conscience de leurs différences avec les Anglais des suites du thatchérisme. Son gouvernement a avivé le sentiment écossais⁴²¹. L'idée d'une seule et unique nation a disparu avec la « Dame de fer »⁴²². Les politiques dévastatrices mises en place par cette dernière ont

⁴¹¹ *Re-elect a Scottish government working for Scotland (Scottish National Party Manifesto 2011)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2011, 40p.

⁴¹² BERNARD Philippe, *Ecosse : Christina McKelvie, la députée du SNP qui défend un « nationalisme civique »*, internet.

⁴¹³ SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Constitution*, internet.

⁴¹⁴ LERUEZ Jacques, « Partis politiques et élections dans l'Ecosse d'aujourd'hui ».

⁴¹⁵ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

⁴¹⁶ TARDITI Valeria, *The Scottish National Party's changing attitude towards the European Union*.

⁴¹⁷ AFP, *Ecosse: les nationalistes refusent "de sombrer avec le Brexit"*, internet.

⁴¹⁸ FARGE Loïc, SULMONT Rémi, *Les Écossais vont-ils fuir le Royaume-Uni avant le Brexit ?*, internet.

⁴¹⁹ EUROPE 1, « Nationalisme et populisme, de l'Ecosse aux Pays-Bas, des fractures européennes », vidéo.

⁴²⁰ ICHIJO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

⁴²¹ GALLOWAY Janice, KENNEDY Al, *Scotland and England: what future for the Union?*, internet.

⁴²² Ibidem.

alimenté le sentiment national plus sûrement que tous les chefs d'œuvre de la Renaissance écossaise⁴²³.

La période thatchérienne est porteuse de valeurs étrangères⁴²⁴ et a un effet clivant⁴²⁵. Le nationalisme écossais a profité de l'impopularité de Margaret Thatcher pour se développer⁴²⁶. Des recherches ont ainsi démontré que de nombreux habitants d'Ecosse se sentent plus écossais que britanniques⁴²⁷⁴²⁸. Les Ecossais revendiquent clairement une différence entre l'identité britannique et leur propre identité. McCrone conclut que l'identité britannique est relative à l'Etat tandis que l'identité écossaise est relative à la nation⁴²⁹.

4.3.2. Le SNP et la culture

Alors que, comme présenté précédemment dans ce mémoire, le nationalisme du SNP, expliqué entre autres dans leurs manifestes de 2001 et de 2005⁴³⁰, est avant tout civique⁴³¹, les principaux partis politiques anglais n'en ont pas la même conception⁴³². Ces derniers conçoivent le nationalisme comme étant, avant tout, ethnique⁴³³. A l'inverse, le SNP met en avant une citoyenneté liée à un territoire partagé et la volonté d'y vivre ensemble plutôt qu'une citoyenneté reposant sur des origines communes⁴³⁴.

4.3.3. La langue gaélique

Selon le SNP, le gaélique est certes moins présent en Ecosse qu'auparavant, mais il reste une partie vivante de l'héritage écossais⁴³⁵. Dans son manifeste de 2001, le parti politique veut sécuriser le statut de cette langue et lui redonner une seconde vie⁴³⁶. Subséquemment, le SNP propose de réinsérer le gaélique au sein, par exemple, d'universités et de chaînes de télévision. Promouvoir cette langue permet de renforcer l'identité écossaise⁴³⁷. En conséquence, le gaélique offre la possibilité de revendiquer une distinction culturelle entre l'Ecosse et le reste

⁴²³ MAUZE Grégory, *Ecosse-Flandre, même combat! Vraiment ?*, internet.

⁴²⁴ DIXON Keith, « La longue marche du nationalisme écossais ».

⁴²⁵ DIXON Keith, « Identités britanniques. L'éclatement de la Grande-Bretagne ».

⁴²⁶ DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? ».

⁴²⁷ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴²⁸ DARDANELLI Paolo, MITCHELL James, « An Independent Scotland? The Scottish National Party's Bid for Independence and its Prospects ».

⁴²⁹ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴³⁰ LEITH Murray Stewart, « Scottish National Party Representations of Scottishness and Scotland ».

⁴³¹ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

⁴³² MOORE Suzanne, *England's arrogant nationalism has been a gift to the SNP*, internet.

⁴³³ MARTEN Michael, *British ethnic nationalism – an ugly exclusiveness that encourages Scottish independence*, internet.

⁴³⁴ DUCLOS Nathalie, « The SNP's Conception of Scottish Society and Citizenship, 2007-2014 ».

⁴³⁵ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴³⁶ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

⁴³⁷ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

du Royaume-Uni. Cependant, n'étant parlé que par 1% de la population écossaise, cette langue ne joue qu'un rôle secondaire dans les débats du parti indépendantiste⁴³⁸.

4.3.4. La marginalité des arguments culturels et linguistiques

L'argumentation du SNP n'est pas basée sur les arguments nationalistes traditionnels⁴³⁹, la langue n'étant pas le moteur de l'indépendance écossaise⁴⁴⁰. L'argumentaire culturel et linguistique a donc un statut marginal dans le discours des nationalistes du SNP⁴⁴¹.

L'indépendantisme écossais se caractérise par un désintérêt relatif pour les questions d'ordre culturel⁴⁴². Néanmoins, le *Scottish National Party* met en avant d'autres arguments présentés par la suite.

4.4. Arguments socio-économiques

4.4.1. Les avantages sociaux

Le peuple écossais craint que le gouvernement de Londres ne remette en cause leurs avantages sociaux tels que le *National Health Service*, système gratuit de santé⁴⁴⁴. C'est pourquoi Alex Salmond a énormément agité l'éventail de la remise en cause du modèle social écossais⁴⁴⁵. A la question : « est-ce qu'une Ecosse indépendante pourrait se permettre les mêmes politiques sociales ? ». Le SNP rappelle que l'Ecosse est la troisième partie la plus riche du Royaume-Uni⁴⁴⁶ et présente le gouvernement de Londres comme désintéressé du bien-être des Ecossais⁴⁴⁷.

4.4.2. Une société plus juste et plus prospère

Dans *Scotland's Future*, le *Scottish National Party* déclare que, sous le système de *Westminster*, l'Ecosse est coincée dans un modèle économique inégal où elle n'est traitée qu'en simple économie régionale du Royaume-Uni⁴⁴⁸. Le SNP précise que le Royaume-Uni se

⁴³⁸ HEPBURN Eve, « Party Behaviour in Scotland ».

⁴³⁹ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁴⁰ EBERHARD Bort, « L'Ecosse après le vote. Le Non à l'indépendance comme amorce du changement? ».

⁴⁴¹ JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country*.

⁴⁴² DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

⁴⁴³ SANJAUME I CALVET Marc, *Quebec, Scotland and Catalonia: How secessionist political parties legitimize political independence*.

⁴⁴⁴ Les frais de scolarité sont couverts par le gouvernement en Ecosse, au contraire de l'Angleterre (FRANCAISUK, *Université gratuite en Ecosse: La voici!*, internet).

⁴⁴⁵ MOREAU DEFARGES Philippe, *Et si l'indépendance écossaise n'était pas une revendication nationale mais le premier acte d'une nouvelle guerre des classes qui pourrait enflammer l'Europe*, internet.

⁴⁴⁶ DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

⁴⁴⁷ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁴⁸ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

située à la 28^e place sur 34⁴⁴⁹ du classement de l'inégalité globale au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Il maintient que les sociétés les plus justes sont celles ayant les niveaux de bien-être les plus élevés et sont également les plus prospères.

Le *Scottish National Party* ajoute que les nations les plus en réussite sont des nations indépendantes de la même taille que l'Ecosse⁴⁵⁰. Sur son site officiel, le parti indépendantiste indique qu'il souhaite réduire l'inégalité en vue de devenir un pays plus prospère⁴⁵¹. Selon Alex Salmond, une indépendance totale sauvera l'Ecosse des pires restrictions budgétaires⁴⁵².

4.4.3. Un argumentaire utilitariste et un déclin économique

L'argumentaire utilitariste met ainsi un accent sur l'économie. Les indépendantistes jugent l'échelle écossaise comme plus appropriée⁴⁵³ alors que le Royaume-Uni est en plein déclin économique⁴⁵⁴ atteignant un niveau de dette record pour un gouvernement en paix⁴⁵⁵.

Selon un sondage du *Scottish Social Attitudes Survey*, en 2012, avec 500£ supplémentaires par an, 52% des personnes interrogées ont répondu qu'elles soutiendraient l'indépendance. La perspective économique joue ainsi un rôle primordial au sein du peuple écossais⁴⁵⁶. Le SNP n'a pas manqué de relever ce point et l'a résumé en une question simple : « *Do you wish to be rich Scots or poor British* »⁴⁵⁷ ?

4.4.4. L'Ecosse, un pays riche

Le SNP maintient que l'approche économique de *Westminster* rend la situation pire que ce qu'elle n'est déjà⁴⁵⁸ alors que l'Ecosse est un pays riche⁴⁵⁹. Dans son manifeste de 2016, le parti rappelle que l'Ecosse reste le plus grand producteur de pétrole et le deuxième plus grand producteur de gaz au sein de l'Union Européenne⁴⁶⁰. Le SNP s'est montré fortement critique à l'égard du gouvernement britannique qui exploite le pétrole écossais⁴⁶¹⁴⁶². Au cours du 20^e

⁴⁴⁹ *Scotland's Future* est publié en 2013 avant l'adhésion de la Lettonie en 2016.

⁴⁵⁰ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁵¹ SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Fairness*, internet.

⁴⁵² CARRELL Severin, *Full independence will save Scotland from worst of cuts, says Alex Salmond*, internet.

⁴⁵³ PRESSES DE SCIENCES PO, « Comptes rendus ».

⁴⁵⁴ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁵⁵ PHILIP Alan Butt, « Le Royaume-Uni sera-t-il plus uni en 2020 ? ».

⁴⁵⁶ EBERHARD Bort, « L'Écosse après le vote. Le Non à l'indépendance comme amorce du changement? ».

⁴⁵⁷ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁵⁸ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁵⁹ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁶⁰ *Re-elect (Manifesto 2016)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2016, 109p.

⁴⁶¹ Voir annexe VIII.

⁴⁶² Voir annexe IX.

siècle, les messages « *It's our oil* », « *It's Scotland's oil* »⁴⁶³ pouvaient être lus sur les stickers de campagne du parti séparatiste⁴⁶⁴. Le SNP a instrumentalisé les potentiels revenus du pétrole⁴⁶⁵ présent en Mer du Nord d'une importance cruciale pour une Ecosse indépendante⁴⁶⁶. Grâce à cette source de revenus, l'Ecosse serait capable de s'occuper correctement de sa population, chose impossible au sein de l'Union britannique⁴⁶⁷.

Le *Scottish National Party* fait ainsi passer un double message. D'une part, le sol et toutes les ressources naturelles d'Ecosse appartiennent à la population et devraient être utilisées pour le peuple écossais. D'autre part, le gouvernement britannique n'utilise pas des revenus pétroliers pour le bien de l'Ecosse⁴⁶⁸. La seule manière pour l'ancienne Calédonie et son peuple d'avoir accès⁴⁶⁹ à ces ressources et de les utiliser pour le bien de la population serait donc l'indépendance⁴⁷⁰. Le déclin économique du Royaume-Uni et les réserves pétrolières dans les eaux territoriales écossaises offrent donc un excellent argument pour les indépendantistes du SNP⁴⁷¹. Dans son manifeste de 2005, le parti prend l'exemple de la Norvège qui, cette année-là, fêtait les 100 ans de son indépendance.

La Norvège est un Etat d'une taille similaire à celle de l'Ecosse. Elle est un des pays les plus riches du monde et dispose également de larges revenus pétroliers. La question du SNP est une nouvelle fois très simple : « si la Norvège peut se débrouiller (seule), pourquoi l'Ecosse ne le pourrait-elle pas⁴⁷² » ?

4.4.5. Le contrôle économique

Même sans ses revenus liés au pétrole ou au gaz, l'Ecosse dispose d'un PIB par habitant équivalent à celui du Royaume-Uni en entier⁴⁷³. Le *Scottish National Party* veut donc donner la chance au peuple écossais de voter pour les personnes qui décideront de la manière d'administrer au mieux les ressources et les revenus écossais⁴⁷⁴. En 2012, Nicola Sturgeon déclarait que l'indépendance écossaise permettrait une croissance de l'économie et insistait sur

⁴⁶³ GEHRING Kai, SCHNEIDER Stephan, 2016/08, *Regional Resources and Democratic Secessionism*.

⁴⁶⁴ FUSARO Anthony, « Two Faces of British Nationalism: The Scottish National Party & Plaid Cymru Compared ».

⁴⁶⁵ GEHRING Kai, SCHNEIDER Stephan, 2016/08, *Regional Resources and Democratic Secessionism*.

⁴⁶⁶ MCCRONE Gavin, *North Sea oil is key to an independent Scotland*, internet.

⁴⁶⁷ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁶⁸ Ibidem.

⁴⁶⁹ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁷⁰ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁴⁷¹ Ibidem.

⁴⁷² *If Scotland matters to you, make it matter in May*, Edimbourg: Scottish National Party, 2005, 24p.

⁴⁷³ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁷⁴ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

le fait qu'elle permettrait de construire une Ecosse plus forte et plus compétitive en donnant le contrôle économique aux électeurs⁴⁷⁵⁴⁷⁶.

L'Ecosse a beau être une nation riche, les pouvoirs économiques clés nécessaires à la croissance et à la prospérité restent aux mains de *Westminster*⁴⁷⁷. Les décisions économiques fondamentales affectant l'Ecosse sont prises à Londres, souvent par un gouvernement qui ne dispose pas de mandat populaire auprès du peuple écossais et dont les priorités ne sont pas l'Ecosse. La politique économique de *Westminster* bénéficie avant tout à Londres et au sud-est de l'Angleterre⁴⁷⁸.

4.4.6 Le Brexit

Nicola Sturgeon pense que le *Brexit* inverse la logique du vote négatif du référendum de 2014. « Certains ont voté contre l'indépendance en pensant que rester dans le Royaume-Uni garantissait une plus grande sécurité économique (...), mais l'avenir apparaît très différent aujourd'hui ». Selon l'actuelle présidente du SNP, les artisans d'un « *hard Brexit* »⁴⁷⁹ sont sources d'insécurité et d'incertitude⁴⁸⁰.

Ce « *hard Brexit* » qui pénaliserait l'économie écossaise, coûterait environ 80 000 emplois à l'Ecosse⁴⁸¹⁴⁸². Nicola Sturgeon souhaite maintenir son pays au sein du marché unique⁴⁸³ et estime que « l'Ecosse devra se donner la possibilité d'opter pour un avenir meilleur » sur un ton défiant directement Theresa May, Première ministre du Royaume-Uni⁴⁸⁴. Cette dernière avait pourtant déclaré au préalable que le référendum de 2014 avait réglé la question de l'indépendance écossaise « pour une génération »⁴⁸⁵.

4.4.7. Ce que l'Ecosse pourrait faire

L'argument du SNP peut être résumé de la sorte : l'Ecosse ne peut plus prospérer au sein de l'Union britannique et doit, dès lors, devenir indépendante⁴⁸⁶. Le gouvernement écossais est convaincu que l'indépendance est la clef du succès économique pour devenir un pays plus

⁴⁷⁵ CARRELL Severin, *Scottish independence would allow economy to grow, says Sturgeon*, internet.

⁴⁷⁶ Voir annexe X.

⁴⁷⁷ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁷⁸ Idem, page 55.

⁴⁷⁹ Le « *hard Brexit* » représente une sortie du marché unique européen.

⁴⁸⁰ BERNARD Philippe, *Le Brexit relance les rêves d'indépendance des nationalistes écossais*, internet.

⁴⁸¹ *Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.

⁴⁸² BBC, *Reality Check: What is the Scottish National Party promising?*, internet.

⁴⁸³ LE POINT, « Le SNP écossais lance son programme pour les législatives », vidéo.

⁴⁸⁴ Voir annexe XI.

⁴⁸⁵ BERNARD Philippe, *Le Brexit relance les rêves d'indépendance des nationalistes écossais*, internet.

⁴⁸⁶ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

prospère⁴⁸⁷. Le *Scottish National Party* veut montrer aux citoyens ce que l'Ecosse est capable de faire au sein du Royaume-Uni tout en concluant que l'Ecosse pourrait faire bien davantage en étant indépendante⁴⁸⁸.

4.5. Arguments politiques

4.5.1. « Une Ecosse aux mains des Ecossais »

Le *Scottish National Party* est perçu comme le représentant naturel des Ecossais⁴⁸⁹. Dans son manifeste de 2001, il déclare vouloir protéger l'Ecosse des pires manquements de *Westminster*⁴⁹⁰. En effet, au fil des années, le SNP ne cesse jamais de pointer du doigt les politiques des partis britanniques qui n'ont aucune pertinence au nord du mur d'Hadrien. Le parti va même jusqu'à affirmer que les *Tories* sont anti-Ecossais⁴⁹¹. Le manque de propositions législatives distinctes pour l'Ecosse⁴⁹² a poussé le parti indépendantiste à vouloir moderniser la démocratie britannique. Ce dernier souhaite dorénavant que les institutions britanniques soient plus représentatives du peuple écossais⁴⁹³.

La *House of Lords*, non-élue⁴⁹⁴, est considérée comme inacceptable par le SNP dans une démocratie moderne⁴⁹⁵. Le parti séparatiste maintient que l'indépendance permettra au peuple écossais d'avoir un gouvernement qu'il a élu et de le soustraire au contrôle de *Westminster*. Les décisions seraient ainsi prises par des personnes qui chérissent l'Ecosse, des gens qui y vivent et qui y travaillent, et non plus par des gouvernements rejetés par une majorité d'Ecossais⁴⁹⁶. A ce sujet, Alex Salmond a déclaré : « Pendant plus de la moitié de ma vie, l'Ecosse a été gouvernée par des partis que nous n'avions pas élus à *Westminster* ». Il n'hésite pas à formuler cela de manière plus ironique en référence à deux célébrités locales, Tian Tian et Yang Guang : « Il y a plus de pandas au zoo d'Edimbourg que de députés écossais à *Westminster* »⁴⁹⁷.

Le gouvernement de Londres ne rencontrant jamais les demandes de sa population⁴⁹⁸, le *Scottish National Party* veut créer une Ecosse plus démocratique où elle aurait comme

⁴⁸⁷ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁸⁸ BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

⁴⁸⁹ Idem, page 110.

⁴⁹⁰ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

⁴⁹¹ *If Scotland matters to you, make it matter in May*, Edimbourg: Scottish National Party, 2005, 24p.

⁴⁹² BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

⁴⁹³ *Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.

⁴⁹⁴ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁹⁵ *Stronger for Scotland (Manifesto 2015)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2015, 38p.

⁴⁹⁶ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁴⁹⁷ HENSGEN Olivier, *Aux racines du nationalisme écossais*, internet.

⁴⁹⁸ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

gouvernement celui pour lequel elle aurait voté⁴⁹⁹. Alex Salmond rajoute : « Dans une Ecosse indépendante, nous pouvons vous garantir que c'en sera fini et bien fini de l'époque des gouvernements *tories* non élus par le peuple d'Ecosse ». Le SNP veut sortir du système cassé de *Westminster*⁵⁰⁰ et souhaite une « Ecosse aux mains des Ecossais »⁵⁰¹.

4.5.2. Des valeurs trop libérales

Le *Scottish National Party* rejette le modèle néolibéral de Londres et l'avenir qui va de pair avec⁵⁰². Selon le parti indépendantiste, l'Ecosse doit s'affranchir d'une union qui limite ses possibilités d'action⁵⁰³ afin de ne plus pâtir des choix politiques d'une Angleterre aux valeurs trop libérales⁵⁰⁴. Il est donc vu par les Ecossais comme un rempart à la droitisation actuelle du Royaume-Uni⁵⁰⁵.

Le SNP pense que l'Ecosse et l'Angleterre doivent être des nations égales toutes deux libres de faire leurs propres choix⁵⁰⁶. L'indépendance donnerait également à l'Ecosse la liberté de parler de sa propre voix et de prendre place à la table de l'Union européenne et de l'Organisation des Nations Unies⁵⁰⁷. Elle permettrait ainsi une ouverture beaucoup plus forte vers le reste du monde et, particulièrement, vers les autres pays européens⁵⁰⁸.

4.5.3. Le Brexit, le glas d'un « Royaume-désuni »

Alors que l'Ecosse a voté à 62% le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne, le *leave* l'a emporté à 51.9%⁵⁰⁹⁵¹⁰. Les Ecossais voient l'Europe comme une référence⁵¹¹⁵¹², contrairement aux Anglais eurosceptiques⁵¹³. Le SNP affirme que l'Ecosse devrait avoir le droit de décider de son futur dans l'Union européenne et qu'un *Brexit* ne devrait pas lui être imposé⁵¹⁴. Nicola Sturgeon considère cette sortie de force comme « démocratiquement

⁴⁹⁹ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁵⁰⁰ *Stronger for Scotland (Manifesto 2015)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2015, 38p.

⁵⁰¹ LE MONDE, *Le premier ministre écossais vante une « Ecosse aux mains des Ecossais »*, internet.

⁵⁰² DIXON Keith, « Un vote sans lendemain ? Le référendum sur l'indépendance de l'Écosse ».

⁵⁰³ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

⁵⁰⁴ BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? ».

⁵⁰⁵ DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

⁵⁰⁶ LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party*.

⁵⁰⁷ *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.

⁵⁰⁸ REGIBIER Jean-Jacques, *Les indépendantistes écossais disent NON au Brexit*, internet.

⁵⁰⁹ DAVID Romain, *Brexit : le glas d'un "Royaume-désuni" ?*, internet.

⁵¹⁰ Voir annexe XII.

⁵¹¹ ICHIO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

⁵¹² DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁵¹³ PERTUSOT Vivien, « Brexit : les risques du référendum ».

⁵¹⁴ *Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.

inacceptable »⁵¹⁵. Le parti politique interprète donc le *Brexit* comme « le produit d'un sentiment de marginalisation et de désillusion »⁵¹⁶.

Bien que Theresa May ait martelé que « nous quittons l'Union européenne comme un unique Royaume-Uni et prospérons hors de l'Union européenne comme un unique Royaume-Uni »⁵¹⁷, Nicola Sturgeon maintient que « Londres n'a pas le droit de sortir l'Ecosse de l'Union européenne, contre notre volonté » et promet un nouveau référendum d'ici 2020⁵¹⁸.

4.5.4. *United Kingdoms*

L'Ecosse étant déjà très autonome sur le plan politique, l'indépendance ne représenterait pas une véritable révolution⁵¹⁹. Elle lui permettrait toutefois de changer de politique dans certains domaines clés, tels que la Défense⁵²⁰, l'énergie, ... pour l'instant, du seul ressort de Londres⁵²¹. Alex Salmond pense ainsi que l'indépendance serait une simple et naturelle évolution⁵²². « Le vrai pouvoir n'a pas été rendu à *Westminster*, il leur a été prêté et un jour, nous le reprendrons »⁵²³. Le *Scottish National Party* promet non pas un *United Kingdom*, mais ce qu'il appelle *United Kingdoms*⁵²⁴.

4.6. Une Ecosse indépendante

4.6.1. La monarchie et la *House of Lords*

Alors que la majorité des membres du *Scottish National Party* trouve la monarchie incompatible avec la démocratie moderne⁵²⁵, le parti séparatiste souhaite malgré tout conserver la reine Elizabeth II à la tête de leur Etat⁵²⁶. Le SNP remet donc en question le traité d'Union de 1707⁵²⁷. Ce choix vise à éviter que l'image d'une Ecosse farouche et indomptable ne soit brandie⁵²⁸. La reine resterait ainsi à la tête du pays indépendant à moins que le peuple

⁵¹⁵ CHASTAND Jean-Baptiste, *L'Ecosse relance l'indépendance*, internet.

⁵¹⁶ DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

⁵¹⁷ BERNARD Philippe, *Ecosse, Irlande du Nord : du Brexit au Royaume désuni*, internet.

⁵¹⁸ FARGE Loïc, SULMONT Rémi, *Les Écossais vont-ils fuir le Royaume-Uni avant le Brexit ?*, internet.

⁵¹⁹ BAUDEWYNS Pierre, *entretien*.

⁵²⁰ Le SNP souhaite abroger le programme nucléaire britannique *Trident* (*Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.).

⁵²¹ DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise ».

⁵²² CARRELL Severin, *Alex Salmond: vote for Scottish independence is act of self-belief*, internet.

⁵²³ BORT Eberhard - L'Ecosse après le vote : EBERHARD Bort, « L'Ecosse après le vote. Le Non à l'indépendance comme amorce du changement? ».

⁵²⁴ *From Jacobitism to the SNP: the Crown, the Union and the Scottish Question (Stenton Lecture 2013)*, Reading: Université de Reading, 2013, 40p.

⁵²⁵ Idem, page 2.

⁵²⁶ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁵²⁷ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Ecosse ».

⁵²⁸ ALBERT Eric, *Tout en restant dans le Royaume-Uni, l'Ecosse prendra quand même le large*, internet.

n'en décide autrement⁵²⁹. Le parti séparatiste pense que la *House of Lords* représente un affront à la démocratie et doit être abolie⁵³⁰. Cette volonté est dans la continuité de l'argument « une Ecosse aux mains des Ecossais » où les décisions seront prises par des personnes élues par le peuple écossais⁵³¹.

4.6.2. Le Parlement écossais et une constitution écrite

Le Parlement écossais deviendrait le Parlement d'une Ecosse indépendante où ses pouvoirs et ses responsabilités seraient étendus. Une nouvelle fois, le système non-représentatif de *Westminster* serait remplacé par un parlement élu par l'ensemble des Ecossais où les décisions concernant l'Ecosse seront prises en terre écossaise et par des Ecossais⁵³².

Sur ce point, le SNP affirme sa volonté d'une Ecosse plus démocratique. Avec ce changement, le SNP déclare que les intérêts écossais seront une bonne fois pour toute respectés et que les domaines clés ne seront plus du seul ressort du gouvernement britannique. Le nouveau Parlement indépendant établirait ensuite une convention constitutionnelle qui serait suivie d'une constitution écrite pour l'Ecosse⁵³³.

4.6.3. Le volet socio-économique

Dans son manifeste de 2017, le *Scottish National Party* assure, entre autres, que des taxes sur la santé ne seront pas mises en place⁵³⁴. L'Ecosse garderait ainsi ses avantages sociaux, énoncés dans son argumentaire, par rapport à l'Angleterre. Economiquement parlant, l'Ecosse serait viable et aurait un niveau de vie comparable aux Finlandais⁵³⁵. Le financement de cette indépendance serait assuré par les ressources écossaises dont, entre autres, le gaz et le pétrole⁵³⁶. L'argument « *It's Scotland's oil* » prend dorénavant une toute autre ampleur. Prétendant qu'une indépendance permettrait au SNP de s'ouvrir au reste du monde, le parti abaisserait la pression fiscale auprès des entreprises afin d'attirer des investisseurs dans une Ecosse indépendante⁵³⁷.

⁵²⁹ *From Jacobitism to the SNP: the Crown, the Union and the Scottish Question (Stenton Lecture 2013)*, Reading: Université de Reading, 2013, 40p.

⁵³⁰ SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Constitution*, internet.

⁵³¹ *Re-elect (Manifesto 2016)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2016, 109p.

⁵³² *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁵³³ Idem, page 46.

⁵³⁴ *Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.

⁵³⁵ EUROPE 1, « L'Ecosse indépendante serait-elle viable sur le plan économique ? », vidéo.

⁵³⁶ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

⁵³⁷ Ibidem.

4.6.4. Une liberté d'expression sur le plan international

En vue de pouvoir enfin s'exprimer de sa propre voix et jouer un rôle sur le plan international⁵³⁸, le SNP désire qu'une Ecosse indépendante soit membre des Nations Unies et de toutes les agences qui y sont associées⁵³⁹.

Le SNP veut également que l'Ecosse soit membre à part entière de l'Union européenne⁵⁴⁰. Cependant, alors que le parti promettait auparavant une adhésion automatique à cette organisation, la réalité semble toute autre⁵⁴¹. La Commission européenne a récemment rappelé que si l'Ecosse devenait indépendante, elle devrait à nouveau remplir tous les critères d'adhésion comme chaque Etat candidat qui souhaite adhérer à l'Union européenne⁵⁴². Qui plus est, son adhésion devrait ensuite être validée à l'unanimité par les 27 pays membres. Cette dernière étape semble vouée à l'échec au vu des réticences de l'Espagne et de la Belgique, menacées également par des courants séparatistes⁵⁴³.

4.6.5. Le moteur d'un second référendum

Cette volonté d'adhérer à l'Union européenne est en totale contradiction avec la conjoncture actuelle marquée par le *Brexit*. Si l'Ecosse était forcée de quitter l'Union européenne « contre sa volonté », Nicola Sturgeon n'aurait d'autre choix que de demander l'organisation d'un nouveau référendum⁵⁴⁴. Un retrait du Royaume-Uni de l'organisation européenne, alors que 62% de la population écossaise ne le souhaite pas, fournirait l'élan nécessaire au *Scottish National Party* pour l'organisation de ce deuxième référendum⁵⁴⁵.

Subséquemment, la Première ministre écossaise pourrait l'organiser après le *Brexit* en mars 2019 afin de saisir les termes précis de cet accord⁵⁴⁶. Alors que les résultats de 2014 furent négatifs, le SNP peut, cette fois, espérer atteindre l'indépendance, le *Brexit* pouvant changer considérablement la donne. Ce second référendum sera également organisé uniquement au moment où une majorité de la population écossaise sera persuadée que l'indépendance représente le meilleur avenir pour le pays⁵⁴⁷. Ceci n'est actuellement pas le cas, le SNP n'ayant recueilli, lors des dernières élections législatives, que 978 000 voix. En parallèle, les

⁵³⁸ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

⁵³⁹ MACARTNEY Allan INDEPENDENCE IN EUROPE

⁵⁴⁰ *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

⁵⁴¹ CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse ».

⁵⁴² CARRELL Severin, *Independent Scotland 'would have to apply for EU membership'*, internet.

⁵⁴³ LE MONDE, *Si l'Ecosse devenait indépendante...*, internet.

⁵⁴⁴ BERNARD Philippe, *Le Royaume désuni face au Brexit*, internet.

⁵⁴⁵ *The Experiences of Scottish Devolution*, Londres: Democratic Progress Institute, 2016/06, 36p.

⁵⁴⁶ CARRELL Severin, *Nicola Sturgeon signals Scotland referendum could be held after Brexit*, internet.

⁵⁴⁷ SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Constitution*, internet.

trois autres partis significatifs⁵⁴⁸, tous hostiles à l'indépendance, totalisent 1.7 million de votes⁵⁴⁹.

Néanmoins, le processus de décentralisation, entamé en 1997 par Tony Blair, ne semble plus pouvoir s'arrêter⁵⁵⁰. La dévolution, cheval de Troie du parti indépendantiste, aura comme finalité l'indépendance de l'Ecosse⁵⁵¹. Alex Salmond a d'ailleurs déclaré sans la moindre hésitation que « l'Ecosse sera une nation indépendante »⁵⁵².

⁵⁴⁸ Le *Scottish Conservative Party*, le *Scottish Labour Party* et le *Scottish Liberal Democrats*.

⁵⁴⁹ BERNARD Philippe, *Les nationalistes écossais mettent en sourdine la revendication de l'indépendance*, internet.

⁵⁵⁰ ALBERT Eric, *Tout en restant dans le Royaume-Uni, l'Ecosse prendra quand même le large*, internet.

⁵⁵¹ GIANNINO Domenico, « The Case for Scottish Independence ».

⁵⁵² AFP, *Ecosse: Nicola Sturgeon prend la tête du parti nationaliste*, internet.

Partie 5 : Comparatif

Le fait de donner davantage de pouvoirs aux régions n'a pas conduit à un recul des demandes en faveur de plus d'autonomie ou d'indépendance⁵⁵³. Certains cas, comme la Belgique, sont victimes du « paradoxe du fédéralisme ». Alors que l'octroi d'autonomie facilite, généralement, les relations entre groupes opposés et réduit, subséquemment, les conflits, il stimule également les tendances autonomistes⁵⁵⁴.

5.1. La naissance de la N-VA et du SNP

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* ne sont pas de la même époque et ne sont pas issus d'un même processus. Tandis que le SNP est fondé en 1934 de la fusion de deux partis, la N-VA est un « *successor party* » né des suites d'une scission en 2001.

Au début des années 2000, les deux partis politiques peinent à s'imposer aux élections. Toutefois, en 2007, la N-VA et le SNP remportent tous deux un pourcentage de votes significatifs qui les propulsent sur les devants de la scène politique propre à leur pays. Par la suite, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* deviennent les premiers partis de leur région respective.

5.2. Une idéologie différente ayant le même objectif

Bien que la définition de partis ethno-régionalistes donnée par De Winter et Türsan soit plus que pertinente⁵⁵⁵, la Flandre ne peut être considérée comme une minorité périphérique puisque la Belgique est composée de six millions et demi de Flamands.

La N-VA et le SNP correspondent donc mieux aux dires de Raos qui déclare que les partis régionalistes « *inscribe meaning into a certain territory by contesting elections specifically in one territory (or by running for national elections only in electoral districts in that territory/region/province) and by claiming to represent the population, the identity and the interests of a given territory, usually with an expressed wish to change the administrative and institutional arrangements between the represented territory and the central government* »⁵⁵⁶.

⁵⁵³ DE WINTER Lieven, GOMEZ-REINO Margarita, « Les partis autonomistes : vers la disparition de l'avantage des élections européennes ».

⁵⁵⁴ CALUWAERTS Didier, REUCHAMPS Min, « Le fédéralisme belge creuse-t-il sa propre tombe ? ».

⁵⁵⁵ « *Ethnoregionalist parties are defined as referring to the efforts of geographically concentrated peripheral minorities which challenge the working order and sometimes even the democratic order of a nation-state by demanding recognition of their cultural identity* » (DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*).

⁵⁵⁶ RAOS Visislav, « Regionalist Parties in the European Union: A Force to Be Reckoned With? ».

A cela, peuvent être ajoutés les dires de De Winter : « *the defining characteristic of ethno-regionalist parties programmes is undoubtedly their demand for political reorganisation of the existing national power structure, for some kind of « self-government »* »⁵⁵⁷.

Alors que la N-VA est présentée comme un parti conservateur et néo-libéral, le SNP se considère comme une formation anti-conservatrice et de centre gauche. Cependant, un premier rapprochement peut être effectué entre les deux partis politiques. La notion de nation « de la terre et du sang », propre à la N-VA peut être retrouvée dans le cadre du SNP, à une différence près. La N-VA considère que chaque membre de sa communauté est lié l'un à l'autre culturellement. Le SNP, au contraire, met en avant l'idée de « *where you are, not where you're from* ». Dans cette optique, la définition du nationalisme de Smith convient le mieux : « *an ideological movement for attaining and maintaining autonomy, unity and identity on behalf of a population deemed by some of its members to constitute an actual or potential nation* »⁵⁵⁸.

Les deux partis, bien que présentant des différences, ont tous deux un même objectif : l'indépendance de leur région. La N-VA et le SNP sont donc deux partis séparatistes au sens d'Abedin et de Wood. Ce sont deux mouvements politiques inspirés par un désir écrasant de se retirer soit partiellement, soit complètement d'une communauté en vue, notamment, de réduire le contrôle, les compétences, de l'autorité centrale dans un espace spécifique⁵⁵⁹⁵⁶⁰.

5.3. Les arguments culturels et linguistiques

Les deux partis étudiés dans ce mémoire ont en commun une référence de type régionale et communautaire dans l'appellation de leur formation politique. La référence flamande est présente dans le *Nieuw-Vlaamse Alliantie*⁵⁶¹ et la référence écossaise est également mise en avant dans le *Scottish National Party*⁵⁶².

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* n'arrête jamais de souligner l'existence de deux groupes aux cultures différentes en Belgique : les Flamands et les Francophones. De son côté, le *Scottish National Party* rappelle que les années thatchériennes ont mis fin à l'idée d'une seule nation au sein de l'Union britannique. Cependant, une nette différence persiste. Les Flamands se

⁵⁵⁷ DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology ».

⁵⁵⁸ ICHIJO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*.

⁵⁵⁹ ABEDIN Najmul, « The politics of separatism: Some reflections and questions ».

⁵⁶⁰ CABESTAN Jean-Pierre, PAVKOVIC Aleksandar, *Secessionism and Separatism in Europe and Asia: To Have a State of One's Own*.

⁵⁶¹ BAUDEWYNS Pierre, *entretien*.

⁵⁶² MABILLE Xavier, « L'évolution récente des partis politiques ».

sentent avant tout belges tandis que les habitants d'Ecosse se considèrent plus écossais que britanniques⁵⁶³.

L'argument linguistique est aussi présent au sein des argumentaires des deux partis, mais pas dans la même proportion. Alors qu'en Ecosse, la langue gaélique est parlée par 1% de la population, n'ayant de ce fait qu'un très faible écho auprès des Ecossais, le néerlandais est la langue maternelle d'une grosse majorité de la population flamande. La N-VA peut donc mettre en avant un clivage linguistique, clivage linguistique quasiment absent au Royaume-Uni.

5.4. Les arguments socio-économiques

Les deux partis séparatistes avancent tous deux que l'indépendance garantirait le bien-être de leur communauté. La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* affirme que la sécurité sociale en Belgique n'est plus viable et que cette compétence doit appartenir totalement à la Flandre. Le SNP, de son côté, veut garder des avantages sociaux tels que le *National Health Service* qu'il craint que le gouvernement de Londres ne remette en cause.

Le SNP insiste sur le fait que l'Ecosse est un pays riche doté de diverses ressources naturelles, mais qu'elle est embourbée dans le déclin économique britannique. La N-VA, quant à elle, rappelle que la situation socio-économique de la Belgique n'est pas bonne et qu'il est nécessaire de créer de la richesse, ce que l'Etat belge n'est plus en mesure de faire.

Elle désire établir ses propres politiques socio-économiques à l'instar du SNP qui souhaite que les pouvoirs nécessaires à la croissance et à la prospérité ne soient plus aux mains de *Westminster*. Le *Scottish National Party*, tout comme la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*, aspirent à plus de prospérité pour leur futur Etat.

Les deux partis critiquent, entre autres, une politique économique mise en place dans leur pays. La N-VA ne veut plus des transferts nord-sud qui privent la Flandre d'une partie de sa prospérité au profit de la Wallonie. Le SNP critique le gouvernement britannique exploitant un pétrole écossais qui devrait servir, selon le parti, à la croissance de l'Ecosse.

Le *Scottish National Party* peut invoquer un autre argument, le *Brexit*. En effet, un *hard Brexit* pénaliserait une Ecosse qui veut être membre de l'Union européenne, tout comme la *Nieuw-Vlaamse Alliantie*.

⁵⁶³ Voir annexe XIII.

5.5. Les arguments politiques

La N-VA insiste sur l'impossibilité d'une bonne gouvernance due aux opinions divergentes entre Flandre et Wallonie. Les Flamands sont néolibéraux tandis que les Wallons sont socialistes. Cette différence empêcherait la Flandre de mener les meilleures politiques pour sa communauté.

Le SNP ne cesse de pointer du doigt l'impertinence des politiques des partis britanniques pour l'Ecosse. Il affirme que l'ancienne Calédonie doit s'affranchir d'une union qui limite ses possibilités d'action.

Le *Scottish National Party* maintient également que le gouvernement de Londres ne rencontre pas les demandes de la population écossaise. Il veut donc une Ecosse plus démocratique soustraite au contrôle de *Westminster* où le peuple écossais aurait un gouvernement qu'il a élu.

La N-VA souhaite, en ce qui la concerne, mettre fin au déficit démocratique en Belgique où les représentants de quatre millions de Francophones disposent d'un droit de veto sur les six millions et demi de Flamands. Bart De Wever ajoute par ailleurs : « On veut donner (...) aux Flamands le gouvernement pour lequel ils ont voté »⁵⁶⁴. Les deux partis souhaitent aussi disposer de la liberté de parler de leur propre voix sur la scène internationale.

Une contradiction récurrente peut être observée dans les deux pays. A chaque fois, le nord ne cesse de vouloir renforcer ses pouvoirs alors que le sud espère à chaque réforme/dévolution qu'elle soit la dernière.

Les deux partis indépendantistes sont tous deux hostiles aux politiques relatives aux armes du sud de leur pays. Tandis que la N-VA est fortement opposée à une exportation d'armes chère à la Wallonie, le SNP condamne le programme *Trident* britannique et souhaite l'abolir.

Le *Brexit* est, une nouvelle fois, un argument que seul le SNP peut invoquer puisque cette sortie de l'Union européenne semble *a priori* lui être imposée par des Anglais eurosceptiques.

Les deux partis mettent en avant la notion d'efficacité et souhaitent être responsables de leurs propres succès et fautes. Toutefois, ils attendent tous deux de disposer d'une large majorité

⁵⁶⁴ RTL TVI, « N-VA: la fin de la Belgique en 2019 ? », vidéo.

populaire pour proposer au grand public leur projet respectif, l'indépendance pour l'Ecosse, le modèle confédéral dans un premier temps, l'indépendance de la Flandre ensuite pour la N-VA.

Pierre Baudewyns et Benjamin Biard s'accordent finalement tous deux pour dire que les probabilités de voir, un jour, une Ecosse indépendante sont plus grandes que celles de voir une Flandre indépendante⁵⁶⁵⁵⁶⁶.

5.6. Vérification des hypothèses

5.6.1. Première hypothèse

La première hypothèse étant : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument culturel et linguistique employé par la N-VA et le SNP dans leur quête d'indépendance », ce mémoire a démontré que ces différences impactent bel et bien sur l'argumentaire culturel et linguistique employé par les deux partis politiques.

Cependant, cet argumentaire est utilisé de manière parcimonieuse par le SNP. Le gaélique n'étant parlé que par 1% de la population, le clivage linguistique n'est que peu, voire pas, présent en Ecosse. Qui plus est, la différence entre identités écossaise et britannique a surtout été accentuée des suites de politiques traumatisantes, telles que le thatchérisme, mises en place par les gouvernements de Londres vis-à-vis du peuple écossais. Les arguments culturels sont donc quasiment inexistant dans l'argumentaire du *Scottish National Party*.

La N-VA, quant à elle, se veut toujours être la vitrine politique du Mouvement flamand. Toutefois, le néerlandais ayant été reconnu à sa juste valeur, le parti n'insiste plus sur cette thématique et préfère mettre en avant l'existence de deux cultures différentes, les Flamands et les Francophones, pour justifier leur objectif indépendantiste.

5.6.2. Deuxième hypothèse

La seconde hypothèse étant : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument socio-économique employé par ces deux partis dans leur quête indépendantiste », ce mémoire a illustré que ces différences impactent de manière significative sur cet argumentaire.

⁵⁶⁵ BAUDEWYNS Pierre, *entretien*.

⁵⁶⁶ BIARD Benjamin, *entretien*.

Les deux partis estiment que l'indépendance de leur région leur permettrait d'assurer et de garantir le bien-être social de leur communauté respective. Ils affirment également que se séparer de leur pays de base permettrait à leur futur Etat de devenir plus prospère et d'accélérer sa croissance économique en ne les privant plus de ressources ou d'argent qui leur sont dus.

5.6.3. Troisième hypothèse

La troisième hypothèse étant : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument politique employé par la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* dans leur objectif d'indépendance », ce mémoire a démontré que ces différences jouent un rôle conséquent dans leur argumentaire.

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* affirment qu'une pleine souveraineté de leur région donnerait à l'Ecosse et à la Flandre la possibilité d'avoir plus de poids et de visibilité sur la scène internationale.

L'indépendance leur permettrait d'avoir enfin des politiques efficaces et surtout relatives uniquement à leur région. De cette manière, l'Ecosse et la Flandre ne subiraient plus les décisions d'une communauté autre que la leur. Enfin, les populations écossaises et flamandes auraient ainsi un gouvernement pour lequel elles ont voté.

Partie 6 : Conclusion

6.1. Rappels

6.1.1. Question de recherche et hypothèses

Ce mémoire a établi comme question de recherche : « Les arguments séparatistes utilisés par les deux partis politiques *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et *Scottish National Party* sont-ils liés aux différences culturelles entre leur région et le reste du pays ? ». A cette interrogation, trois hypothèses ont été mises à l'épreuve.

La première : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument culturel et linguistique employé par la N-VA et le SNP dans leur quête d'indépendance ».

La seconde : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument socio-économique employé par ces deux partis dans leur quête indépendantiste ».

La troisième : « les différences culturelles ont un impact sur l'argument politique employé par la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* dans leur objectif d'indépendance ».

6.1.2. Méthodologie

La *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* ont été choisis en fonction des capacités intellectuelles du chercheur et de son intérêt pour l'avenir de son pays, la Belgique. Etant incontestablement à la une de l'actualité, ces deux partis sont également dignes d'intérêt politiquement parlant puisqu'ils représentent tous deux le plus grand parti de leur région. L'éventuelle indépendance de la Flandre ou de l'Ecosse modifierait donc le paysage politique européen tel qu'il est connu actuellement.

Pour vérifier les trois hypothèses, de nombreuses sources ont été parcourues. Des documents appartenant aux partis étudiés tels que des manifestes, des statuts et des programmes d'action, ont été examinés en vue de fournir la première base de ce travail.

Des écrits d'auteurs reconnus comme, entre autres, Lieven De Winter, Keith Dixon, Vincent Laborderie, Sean Mueller, Paolo Dardanelli, Janet Laible, Aleksandar Pavkovic, Ico Maly, Bart Maddens ou encore Régis Dandoy, ont été consultés en vue d'approfondir la recherche.

Des entretiens avec Pierre Baudewyns et Benjamin Biard ont finalement été réalisés en vue d'approfondir la thématique de ce mémoire. Toutes ces différentes sources ont été agrémentées par des données internet en vue de compléter définitivement cette étude.

6.1.3. Partie analytique

Au vu de la littérature parcourue, trois types d'arguments ont été gardés dans le cadre de ce travail. Les arguments culturels et linguistiques, socio-économiques et politiques ont été considérés comme les plus pertinents et intéressants en fonction des deux cas choisis.

Ce mémoire a donc été réalisé en séparant chaque argument en sous-partie relative à un des partis étudiés. Cette disposition a été adoptée afin d'aborder au mieux chaque argumentaire propre à la N-VA et au SNP.

6.1.3.1. Partie N-VA

La N-VA use de chaque argument dans sa quête indépendantiste qui s'est, momentanément, transformée en quête confédéraliste. Alors que l'argumentaire culturel et linguistique occupe une place secondaire au sein des revendications indépendantistes, les arguments socio-économiques et politiques sont fortement mis en avant par le parti séparatiste.

La N-VA, faisant état de deux communautés distinctes (les Flamands et les Francophones), considère que le sud du pays est un parasite néfaste pour le développement de la Flandre. Sur le plan socio-économique, il l'empêche de croître et d'atteindre une prospérité accrue. De cette manière, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* avance que l'indépendance libérerait la Flandre économiquement du poids wallon qu'elle traîne comme un boulet contre sa volonté. Sur le plan politique, la N-VA affirme que sa communauté pourrait prendre des décisions qui lui correspondent et maintient que la population flamande aurait enfin un gouvernement pour lequel elle vote.

6.1.3.2. Partie SNP

Le SNP, bien que son objectif final soit le même que la N-VA, n'utilise pas tous les types d'arguments cités auparavant dans les mêmes proportions. En effet, l'argumentaire culturel et linguistique n'occupe qu'une place marginale dans les revendications du parti séparatiste.

Néanmoins, les arguments socio-économiques et politiques sont également mis en avant dans sa quête indépendantiste. Le *Scottish National Party* estime qu'une Ecosse indépendante

disposerait des ressources écossaises dans son entièreté. Ces dernières seraient ainsi utilisées pleinement et uniquement pour le développement de l'Ecosse.

Politiquement parlant, une Ecosse indépendante n'aurait plus à subir les politiques néolibérales de Londres qui fait preuve, selon le SNP, d'un désintérêt particulier pour les préoccupations écossaises. Le SNP déclare qu'avec l'indépendance, l'Ecosse serait enfin aux mains des Ecossais.

6.1.3.3. Vérification des hypothèses

Les trois hypothèses énoncées au préalable dans ce mémoire sont donc vérifiées, mais des nuances doivent y être apportées.

La première hypothèse est d'une ampleur moindre, surtout dans le cas du *Scottish National Party*, par rapport aux deux autres hypothèses. Les arguments socio-économiques et politiques, où les différences communautaires reviennent sans arrêt, sont, de fait, nettement plus utilisés par les deux partis politiques.

6.2. Remarques et ouverture

6.2.1. Remarques

Afin de poursuivre cette étude et la compléter, des entretiens avec des membres actifs et des cadres de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et du *Scottish National Party* devront être réalisés. Ces entretiens auront pour but d'apporter des précisions complémentaires sur les thématiques abordées dans ce mémoire.

Une partie devra être consacrée à l'étude des leaders de chaque parti. Ces derniers influencent considérablement la direction prise par leur formation et la manière d'y arriver. Ils jouent donc un rôle non-négligeable dans la quête indépendantiste de leur parti.

Une étude prospective devra être réalisée afin de vérifier si l'indépendance représente une option réellement viable pour les partis politiques étudiés. Elle devra être nettement plus approfondie que les diverses références qui y sont faites dans ce mémoire. Des experts en économie, politique et en droit, propres aux pays étudiés, devront ainsi être interrogés en vue de connaître les répercussions que pourrait avoir l'indépendance des régions auxquels sont reliés ces partis.

La thématique de l'immigration devra aussi être abordée, ce qui n'est pas le cas dans ce mémoire. L'immigration est un thème d'une importance de plus en plus grande au vu de la conjoncture actuelle et doit être prise en compte par les divers partis politiques.

Le cas du Parti québécois représente un sujet qui mériterait une place dans cette étude. Ce parti ayant organisé divers référendums pour l'indépendance du Québec au cours de son histoire, il symbolise un cas d'étude plus que pertinent qui apporterait une plus-value réelle à ce travail.

6.2.2. Ouverture

Bien qu'étant fermement décidés sur leur objectif final, la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party* seraient-ils prêts à mettre fin à leur quête indépendantiste si leur pays respectif venait à officialiser une prochaine réforme ou dévolution en accord avec leurs divers desideratas ? Ce qui ressemblerait à une tentative désespérée de leur pays afin de conserver la Flandre et l'Ecosse au sein de leur Etat, contenterait-elle les envies séparatistes de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et du *Scottish National Party* ou, au contraire, signerait-elle leur mort certaine ?

Dans un futur où la Flandre et/ou l'Ecosse deviennent indépendantes, les deux nouveaux Etats souverains disposeraient-ils également de la reconnaissance internationale de leurs « pairs » qui font le propre d'un Etat ?

Partie 7 : Bibliographie

7.1. Monographies et ouvrages collectifs

- ABEDI Amir, *Anti-political Establishment Parties: A Comparative Analysis*, Londres: Routledge, 2004, 204p.
- CABESTAN Jean-Pierre, PAVKOVIC Aleksandar, *Secessionism and Separatism in Europe and Asia: To Have a State of One's Own*, Londres: Routledge, 2013, 280p.
- DE WINTER Lieven, TURSAN Huri, *Regionalist Parties in Western Europe*, Londres : Routledge, 1998, 259p.
- GAZIBO Mamoudou, JENSON Jane, *La politique comparée: fondements, enjeux et approches théoriques*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 2004, 320p.
- GRABOW Karsten, HOFMEISTER Wilhelm, *Political Parties: Functions and Organisation in Democratic Societies*, Singapour: Konrad Adenauer Stiftung, 2011, 99p.
- ICHIJO Atsuko, *Scottish nationalism and the idea of Europe*, Londres : Routledge, 2004, 176p.
- LAIBLE Janet, *Separatism and Sovereignty in the New Europe*, New-York : Palgrave Macmillan, 2008, 272p.
- LYNCH Peter, *SNP: The History of the Scottish National Party (Political Studies)*, Cardiff : Ashley Drake Publishing Ltd, 2013, 320p.
- MALY Ico, *N-VA: Analyse van een politieke ideologie*, Berchem: EPO, 2012, 607p.
- MAZZOLENI Oscar, MUELLER Sean, *Regionalist Parties in Western Europe: Dimensions of Success*, Londres : Routledge, 2016, 208p.
- PAVKOVIC Aleksandar, RADAN Peter, *Creating New States: Theory and Practice of Secession*, Londres : Routledge, 2007, 277p.

- RHODES Roderick Arthur William *et al.*, *Decentralizing the Civil Service: From unitary state to differentiated polity in the United Kingdom*, Buckingham : Open University Press, 2003, 191p.

7.2. Contribution à des ouvrages collectifs

- DANDOY Régis, « Les questions socio-économiques, une différenciation essentielle ? », in DELWIT Pascal, VAN HAUTE Emilie, *Le comportement électoral des Bruxellois et des Wallons aux élections du 10 juin 2007*, Bruxelles: Presses Universitaires de Bruxelles, 2008, p. 69-80.

- DANDOY Régis, DE DECKER Nicolas, « Peut-on encore parler de partis-frères en Belgique ? », in PILET Jean-Benoit, DE WAELE Jean-Michel, JAUMAIN Serge, *L'absence de partis nationaux : menace ou opportunité ?*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2009, p. 19-35.

- DANDOY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « La science politique et l'étude du fédéralisme belge », in DANDOY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, *Le fédéralisme belge. Enjeux institutionnels, acteurs socio-politiques et opinions publiques*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, 2013, p. 227-240.

- DE MEY Raf, « Les conséquences de la reconnaissance de l'Unesco : le cas du "carnaval nazi" de 2013 à Alost », in MALLE Marie-Pascale, *Le monde à l'envers : Carnavals et mascarades d'Europe et de Méditerranée*, Paris: Flammarion, 2014, p. 284-285.

- DELWIT Pascal, « Petites patries, petits partis ? Les partis régionalistes en Europe », in DELWIT Pascal, *Les partis régionalistes en Europe: Des acteurs en développement ?*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2005/01, p. 7-20.

- VAN HAUTE Emilie, « Regionalist Parties in Belgium (N-VA, FDF) : A Renewed Success? », in MAZZOLENI Oscar, MUELLER Sean, *Regionalist Parties in Europe: Dimensions of Success*, Londres, Routledge, p. 86-106.

7.3. Documents officiels

- *21 haakse ankerpunten voor een nieuw beleid bij het begin van de 21ste eeuw*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2001/10, 11p.
- *Constitution of the Scottish National Party*, Edimbourg: Scottish National Party, 13p.
- *Déclaration d'indépendance des Etats-Unis*, Philadelphie: Congrès continental, 04/07/1776, 5p.
- *Elections parlementaires en Belgique: 25 mai 2014*, Paris : Fondation Robert Schuman, 2014, p. 1-8.
- *From Jacobitism to the SNP: the Crown, the Union and the Scottish Question (Stenton Lecture 2013)*, Reading: Université de Reading, 2013, 40p.
- *Heart of the Manifesto 2001*, Edimbourg: Scottish National Party, 2001, 29p.
- *If Scotland matters to you, make it matter in May*, Edimbourg: Scottish National Party, 2005, 24p.
- *La N-VA vue autrement*, Bruxelles: FGTV flamande, 2011, 37p.
- *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.
- *Nu Durven Veranderen*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2010, 70p.
- *Plan V*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 22p.
- *Re-elect a Scottish government working for Scotland (Scottish National Party Manifesto 2011)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2011, 40p.
- *Re-elect (Manifesto 2016)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2016, 109p.
- *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

- *Statuten*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2016, 42p.
- *Stronger for Scotland (Manifesto 2015)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2015, 38p.
- *Stronger for Scotland (Manifesto 2017)*, Edimbourg: Scottish National Party, 2017, 99p.
- *The Experiences of Scottish Devolution*, Londres: Democratic Progress Institute, 2016/06, 36p.
- *The Scottish Government Yearbook 1990*, Edimbourg: Université d'Edimbourg, janvier 1990, 13p.
- *Verandering voor Vooruitgang (Congresteksten)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014/02, 70p.
- *Verandering voor Vooruitgang (Verkiezingsprogramma 25/05/2014)*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2014, 94p.

7.4. Articles scientifiques

- ABEDIN Najmul, « The politics of separatism: Some reflections and questions », *The Commonwealth Journal of International Affairs*, 2008/04, vol.78, p. 223-236.
- BARBANTI Claude, « Le Scottish National Party de 2007 à 2011 : un parti toujours indépendantiste ? », *Critique internationale*, 2011/04, n°53, p. 103-117.
- BARTOLINI Stefano - LA FORMATIONS DES CLIVAGES : BARTOLINI Stefano, « La formations des clivages », *Revue internationale de politique comparée*, 2005/01, vol.12, p. 9-34.
- BAUDEWYNS Pierre, DANDOY Régis, REUCHAMPS Min, « The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium », *Regional and Federal Studies*, 2015/03, vol.25, p. 91-102.
- BEYENS Stefanie *et al.*, « Born again, or born anew: Assessing the newness of the Belgian political party New-Flemish Alliance (N-VA) », *Party Politics*, 2015, vol.23, p. 389-399.

- BLAISE Pierre *et al.*, « Les résultats des élections fédérales du 13 juin 2010 », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2010, n°2082-2083, p. 7-98.

- BRANS Marleen, DE WINTER Lieven, SWENDEN Wilfried, « The politics of Belgium: Institutions and policy under bipolar and centrifugal federalism », *West European Politics*, 2006/11, vol.29, p. 863-873.

- BRILLET Philippe, « Le référendum écossais », *Études*, 2014/09, p. 19-27.

- CAGIAO Y CONDE Jorge, « Autorité et conflit d'autorités en droit fédératif », *L'Europe en Formation*, 2012/01, n°363, p. 121-142.

- CALUWAERTS Didier, REUCHAMPS Min, « Le fédéralisme belge creuse-t-il sa propre tombe ? », *Outre-Terre*, 2014/03, n°40, p.45-58.

- CAMP-PIETRAIN Edwige, « Le référendum d'autodétermination en Écosse », *Revue française de droit constitutionnel*, 2013/02, n°94, p. 259-267.

- CAPOCCIA Giovanni, « Anti-System Parties: A Conceptual Reassessment », *Journal of Theoretical Politics*, 2002, vol.14, p. 9-35.

- CASTANHEIRA Micael, NOURY Abdul, « Les positions politiques des partis belges », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 2007/01, p. 13-29.

- COLE Alistair, « La territorialisation de l'action publique au Royaume-Uni », *Revue française d'administration publique*, 2007/01, n°121-122, p. 131-144.

- CONNOLLY Christopher, « Independence in Europe: Secession, Sovereignty, and the European Union », *Duke Journal of Comparative & International Law*, 2013, vol.24, p. 51-105.

- CONTER Bernard, FANIEL Jean, « Belgique : la fin des compromis ? », *Savoir/Agir*, 2010/01, n°11, p.129-136.

- CRISP, « La préparation des élections fédérales du 18 mai 2003 », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2003/08, n°1793-1794, p. 1-71.

- DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology », *Perspectives on Federalism*, 2010, vol.2, p. 195-220.

- DANDOY Régis, MATAGNE Geoffroy, VAN WYNSBERGHE Caroline, « The Future of Belgian Federalism: An Analysis of Party Preferences », *Regional & Federal Studies*, 2013, vol.23, p. 331-351.

- DARDANELLI Paolo, MITCHELL James, « An Independent Scotland? The Scottish National Party's Bid for Independence and its Prospects », *The International Spectator*, 2014, vol.49, p. 88-105.

- DE COOREBYTER Vincent, « Clivages et partis en Belgique », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2008, n°2000, p. 7-95.

- DE VISSCHER Christian, LABORDERIE Vincent, « Belgique : stop ou encore ? Entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme », *Politique étrangère*, 2013/04, p. 23-35.

- DE WINTER Lieven, DUMONT Patrick, SWYNGEDOUW Marc, « Party system(s) and electoral behaviour in Belgium: From stability to balkanisation », *West European Politics*, 2006/11, vol.29, p. 933-956.

- DE WINTER Lieven, « La recherche sur les identités ethno-territoriales en Belgique », *Revue internationale de politique comparée*, 2007/04, vol.14, p. 575-595.

- DE WINTER Lieven, GOMEZ-REINO Margarita, « Les partis autonomistes : vers la disparition de l'avantage des élections européennes », *Revue internationale de politique comparée*, 2009/04, vol.16, p. 637-652.

- DE WINTER Lieven, BAUDEWYNS Pierre, « Belgium: Towards the Breakdown of a Nation-State in the Heart of Europe? », *Nationalism and Ethnic Politics*, 2009/12, vol.15, p. 280-304.

- DE WINTER Lieven, « Belgium: From Federalism to Confederalism or to a Big Bang in 2014? », *Cuadernos Fundacion Manuel Gimenez*, 2012/12, n°4, p. 16-29.

- DIXON Keith, « L'Écosse tourne le dos au néotravailisme », *Savoir/Agir*, 2007, n°1, p. 111-119.

- DIXON Keith, « Identités britanniques. L'éclatement de la Grande-Bretagne », *Savoir/Agir*, 2007/02, n°2, p. 71-78.

- DIXON Keith, « La longue marche du nationalisme écossais », *Bulletin d'histoire politique*, 2012, vol.21, n°1, p. 31-42.

- DIXON Keith, « Nova Scotia ? Réflexions sur le nationalisme écossais », *Savoir/Agir*, 2013/01, n°23, p. 113-118.

- DIXON Keith, « Le pari risqué des nationalistes écossais : l'indépendance ou rien ? », *Politique étrangère*, 2013/04, p. 51-61.

- DIXON Keith, « Les écrivains écossais et la question de l'indépendance », *Savoir/Agir*, 2014/03, n°29, p. 105-109.

- DIXON Keith, « Un vote sans lendemain ? Le référendum sur l'indépendance de l'Écosse », *Savoir/Agir*, 2014/04, n°30, p. 105-107.

- DUCHENNE Geneviève, « « Qui peut le plus, peut le moins » ou l'Europe au secours de la Belgique », *L'Europe en Formation*, 2011/01, n°359, p.47-58.

- DUCLOS Nathalie, « The SNP's Conception of Scottish Society and Citizenship, 2007-2014 », *Revue Française de Civilisation Britannique*, 2016, p. 1-16.

- DUCLOS Nathalie, « Le Brexit et l'indépendance écossaise », *Politique internationale*, 2017, n°155, p. 1-5.

- EBERHARD Bort, « L'Écosse après le vote. Le Non à l'indépendance comme amorce du changement? », *Cultures & Conflits*, 2015, n°97, p. 97-121.

- FANIEL Jean, TREFOIS Anne, « L'évolution des partis politiques flamands (2002-2007) », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2007, n°1971, p. 5-51.

- FUSARO Anthony, « Two Faces of British Nationalism: The Scottish National Party & Plaid Cymru Compared », *Polity*, 1979, vol.11, n°3, p. 362-386.

- GIANNINO Domenico, « The Case for Scottish Independence », *Civitas Europa*, 2013/02, n°31, p. 315-318.

- GIBLIN Béatrice, « Extrême droite en Europe : une analyse géopolitique », *Hérodote*, 2012/01, n°144, p. 3-17.

- GOVAERT Serge, « La Volksunie. Du déclin à la disparition (1993-2001) », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2002/03, p. 5-44.

- GOVAERT Serge, « Les programmes des partis flamands pour les élections du 18 mai 2003 », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2003/07, n°1792, p. 1-30.

- GOVAERT Serge, « Bruxelles-Hal-Vilvorde : du quasi-accord de 2005 à la procédure en conflit d'intérêts », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2007, n°1974, p. 5-40.

- HARROFF-TAVEL Marion, « La diversité culturelle et ses défis pour l'acteur humanitaire », *Cultures & Conflits*, 2005, n°6, p. 63-102.

- JAMART Annick, « La Belgique, microcosme de l'Europe ? », *Esprit*, 2010/06, p. 74-82.

- JAMART Annick, « Belgique, un séparatisme qui ne dit pas son nom ? », *Esprit*, 2008/03, p. 183-210.

- JAMART Annick, « Belgique : laboratoire de l'Europe ou pays brisé ? », *Esprit*, 2012/01, p. 153-157.

- JAMIN Jérôme, « Essai sur l'idéologie de la Nieuw-Vlaamse Alliantie », *Outre-Terre*, 2014/03, n°40, p. 95-109.

- LABORDERIE Vincent (Propos recueillis par), « Entretien avec Jean-Luc Dehaene », *Outre-Terre*, 2014/03, n°40, p. 26-32.

- LABORDERIE Vincent, « La fin de la Belgique et ses impossibilités L'hypothèse d'une indépendance flamande à l'épreuve des faits », *Outre-Terre*, 2014/03, n°40, p. 114-123.

- LEITH Murray Stewart, « Scottish National Party Representations of Scottishness and Scotland », *Politics*, 2008, vol.28, p. 83-92.

- LEPINE Frédéric, « A Journey through the History of Federalism. Is Multilevel Governance a Form of Federalism? », *L'Europe en Formation*, 2012/01, n°363, p. 21-62.

- LERUEZ Jacques, « Partis politiques et élections dans l'Écosse d'aujourd'hui », *Revue française de science politique*, 1978/06, n°3, p. 508-536.

- LERUEZ Jacques, « L'Écosse vers l'autonomie politique », *Vingtième Siècle*, 2000, n°65, p. 109-123.

- LUYTEN Dirk (Traduit par GOVAERT Serge), « L'économie et le mouvement flamand », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2010, n°2076, p. 5-46.

- MABILLE Xavier, « L'évolution récente des partis politiques », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2002, n°1759, p. 5-46.

- MADDENS Bart (Traduit de l'anglais par VOGEL Georges), « La Belgique à la croisée des chemins : entre fédéralisme et confédéralisme », *Outre-Terre*, 2014/03, n°40, p. 251-261.

- MALY Ico, « Scientific nationalism N-VA and the discursive battle for the Flemish nation », *Nations and Nationalism*, 2016, vol.22, p. 266-286.

- MENISSIER Thierry, « Culture et identité », *Le Portique*, 2007/05, p. 1-17.

- MONTIGNY Eric, « Partis autonomistes et indépendantistes : paradoxes et influence institutionnelle », *Civitas Europa*, 2017/01, n°38, p.85-108.

- MUELLER Sean, « Federalism and the Concept of Political Territoriality. Towards an Analytical Framework for Comparative Territorial Politics », *L'Europe en Formation*, 2012/01, n°363, p. 95-120.

- ONCLIN François, « L'instauration et les effets du seuil électoral de 5 % », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2009, n°2041-2042, p. 5-72.

- PERTUSOT Vivien, « Brexit : les risques du référendum », *Politique étrangère*, 2016/01, p. 135-147.

- PHILIP Alan Butt, « Le Royaume-Uni sera-t-il plus uni en 2020 ? », *Politique étrangère*, 2010/02, p. 283-293.

- PIATTONI Simona, « Federalism and Its Competitors: Which Template for Contemporary Europe? », *L'Europe en Formation*, 2012/01, n°363, p. 9-20.

- PIRET Paul, « Hors d'état, l'État belge ? », *Études*, 2012/3, p. 307-318.

- PRESSES DE SCIENCES PO, « Comptes rendus », *Revue française de science politique*, 2014/06, vol.64, p. 1224-1279.

- RAOS Viseslav, « Regionalist Parties in the European Union: A Force to Be Reckoned With? », *Croatian International Relations Review*, 2011, p. 45-55.

- SCHWARZ John, « The Scottish National Party: Nonviolent Separatism and Theories of Violence », *World Politics*, 1970/07, vol.22, n°4, p. 496-517.

- VAN DER ZWET Arno, « Operationalising national identity: the cases of the Scottish National Party and Frisian National Party », *Nations and Nationalism*, 2015, vol.21, p. 62-82.

- VERHOEYEN Etienne, « II. L'extrême-droite au sein du nationalisme flamand », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1975/09, n°675-676, p. 1-62.

7.5. Working papers

- LLUCH Jaime, *Towards a Theory of Autonomism*, Turin: Collegio Carlo Alberto, Carlo Alberto Notebooks, n°197, 2010/01, 39p.
- MALY Ico, *Scientific: Nationalism N-VA, banal nationalism and the battle for the Flemish nation*, Tilburg: Université de Tilburg, Tilburg Papers Culture Studies, n°63, 2013/06, 17p.
- TARDITI Valeria, *The Scottish National Party's changing attitude towards the European Union*, Brighton: Sussex European Institute, European Parties Elections and Referendums Network, n°22, 2010/01, 58p.
- VAN WYNSBERGHE Caroline, *L'exemple belge : Les faiblesses de la formule fédérale mise en place en Belgique*, Louvain-la-Neuve: Université catholique de Louvain, 2011, 24p.

7.6. Conference papers

- BEYENS Stefanie, « The rise and success of a (not so new) party: The N-VA in Flanders », *Annual Meeting of the American Political Science Association*, Chicago: American Political Science Association, 2013/08-09.
- COUTURE Jérôme, LABORDERIE Vincent, « Les déterminants de la volonté d'indépendance : Identité régionale et soutien à l'indépendance dans quatre entités subétatiques (Québec, Écosse, Catalogne et Flandre) », *23ème Congrès mondial de l'Association Internationale de Science Politique*, Montréal : Association Internationale de Science Politique, 2014/07.
- DE WINTER, « Federalism and the Sustainability of Belgium », *The Observatorio New Tendencies of Federalism in Europe*, Saragosse : Manuel Giménez Abad Foundation and Catalanian Institute for Public Law, 2010/11.
- HEPBURN Eve, « Party Behaviour in Scotland », *Elections, Public Opinion and Parties (EPOP) conference*, Edimbourg: University of Edinburgh, 2014/09.
- LABORDERIE Vincent, « La Belgique, entre fédéralisme, confédéralisme et séparatisme », *Le Partage de la Souveraineté. Régionalisme, autonomie, indépendance en Inde et en Europe*, Paris: La Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 2014/10.

- ROCHTUS Dirk, « Is the Renaissance of the Flemish Nationalism Due to the Charismatic Authority of N-VA Chairman Bart De Wever? », *ASEN Conference Nation and Charisma*, Londres: Association for the Study of Ethnicity and Nationalism, 2010/04.

7.7. En cours de publication

- DANDOY Régis, SINARDET Dave, « Advocates and Opponents of Secession in Flanders », in Eppler A., Jeffery C., Lütgenau S., *Qualified Autonomy and Federalism versus Secession in EU Member States*, Studienverlag, Innsbruck/Wien/Bozen (publication prévue pour 2017).

7.8. Entretiens

- BAUDEWYNS Pierre, (membre de l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe et professeur à l'Université catholique de Louvain), *entretien*, réalisé par MAJEWSKI Nicolas, Louvain-la-Neuve, 17/08/2017.
- BIARD Benjamin (doctorant et aspirant FNRS à l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe de l'UCL), *entretien*, réalisé par MAJEWSKI Nicolas, Mons, 19/08/2017.

7.9. Article non scientifique

- DE WINTER Lieven, « L'émission de la VRT sur le plan B n'influencera peut-être pas l'électorat flamand, mais la stratégie nationaliste », *Le Soir*, 23/11/2010.

7.10. Documents universitaires

- GEHRING Kai, SCHNEIDER Stephan, 2016/08, *Regional Resources and Democratic Secessionism* (Etude, Universités de Zurich et de Heidelberg).
- JERVE Eivind, 2015, *A Comparative Case Study of Minority Nationalist Mobilization in Scotland, Catalonia, Wales and the Basque Country* (Thèse de master, Université de Bergen).
- LEEWIS Stephan, 2011/06, *Identity and the Scottish National Party* (Thèse, Erasmus School of History, Culture and Communication).
- SANJAUME I CALVET Marc, *Quebec, Scotland and Catalonia: How secessionist political parties legitimize political independence* (Etude, Université Pompeu Fabra).

7.11. Internet

- AFP, *Ecosse: Nicola Sturgeon prend la tête du parti nationaliste*, Bruxelles: RTBF, publié le 14/11/2014, https://www.rtb.be/info/monde/detail_ecosse-nicola-sturgeon-prend-la-tete-du-parti-nationaliste?id=8401969, consulté le 14/07/2017 [en ligne].

- AFP, *Ecosse: les nationalistes refusent "de sombrer avec le Brexit"*, Luxembourg: RTL, publié le 18/03/2017, <http://www.rtl.be/info/monde/europe/les-independantistes-ecossais-tiennent-mordicus-a-leur-referendum-900566.aspx>, consulté le 18/07/2017 [en ligne].

- ALBERT Eric, *Tout en restant dans le Royaume-Uni, l'Ecosse prendra quand même le large*, Paris: Le Monde, publié le 08/07/2014, mis à jour le 19/09/2014, http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/07/08/independante-ou-non-l-ecosse-va-prendre-le-large_4452831_3232.html#oIpCGIhh2sedAdVj.99, consulté le 02/07/2017 [en ligne].

- BBC, *Reality Check: What is the Scottish National Party promising?*, Londres: BBC, publié le 30/05/2017, <http://www.bbc.com/news/election-2017-40098893>, consulté le 29/06/2017 [en ligne].

- BELGA, *La N-VA se focalise sur l'économie « sans aucun scrupule », dénonce Ecolo*, Bruxelles: La Libre, publié le 31/08/2013, mis à jour le 02/09/2013, <http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/la-n-va-se-focalise-sur-l-economie-sans-aucun-scrupule-denonce-ecolo-5221df653570c7737d178ec7>, consulté le 13/07/2016 [en ligne].

- BELGA, *Le programme de la N-VA? « Excessif, provocateur et inacceptable! »*, Bruxelles: La Libre, publié le 30/10/2013, mis à jour le 31/10/2013, <http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/le-programme-de-la-n-va-excessif-provocateur-et-inacceptable-5271006b357046af569cc77d>, consulté le 15/07/2016 [en ligne].

- BELGA, *Jan Jambon (N-VA): « Le communautaire est dans l'ADN de notre parti »*, Bruxelles: RTBF, publié le 19/09/2016, <https://www.rtb.be/info/article/detail?id=9408107>, consulté le 10/07/2017 [en ligne].

- BELL Steve, *Steve Bell on the Scottish National party – cartoon*, Londres: The Guardian, publié le 20/04/2015, <https://www.theguardian.com/commentisfree/picture/2015/apr/20/steve-bell-on-the-scottish-national-party-cartoon>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

- BERNARD Philippe, *Ecosse : Christina McKelvie, la députée du SNP qui défend un « nationalisme civique »*, Paris: Le Monde, publié le 18/09/2014, mis à jour le 18/09/2014, http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/09/18/ecosse-christina-mckelvie-la-deputee-du-snp-qui-defend-un-nationalisme-civique_4489619_3214.html#bvYpVqFxoCGsxWC3.99, consulté le 14/07/2017 [en ligne].

- BERNARD Philippe, *Le Brexit relance les rêves d'indépendance des nationalistes écossais*, Paris: Le Monde, publié le 15/10/2016, mis à jour le 16/10/2016, http://www.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2016/10/15/le-brexit-relance-les-reves-d-independance-des-nationalistes-ecossais_5014486_4872498.html#t3MUKcfbpSqfIoAz.99, consulté le 02/07/2017 [en ligne].

- BERNARD Philippe, *Ecosse, Irlande du Nord : du Brexit au Royaume désuni*, Paris: Le Monde, publié le 11/03/2017, http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/03/11/ecosse-irlande-du-nord-du-brexit-au-royaume-desuni_5092998_3232.html#X3i6DZK2tixb1J3f.99, consulté le 10/07/2017 [en ligne].

- BERNARD Philippe, *Le Royaume désuni face au Brexit*, Paris: Le Monde, publié le 14/03/2017, http://abonnes.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2017/03/14/le-royaume-desuni-face-au-brexit_5094090_4872498.html#wkpo12otYWhltz4X.99, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

- BERNARD Philippe, *Les nationalistes écossais mettent en sourdine la revendication de l'indépendance*, Paris: Le Monde, publié le 10/06/2017, http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/10/les-nationalistes-ecossais-mettent-en-sourdine-la-revendication-de-l-independance_5141843_3214.html#BoVuCICJz4A4Yf1J.99, consulté le 14/07/2017 [en ligne].

- BOURDIER Maxime, *Indépendance de l'Ecosse : pourquoi la victoire du "oui" au référendum ne provoquerait pas de "contagion indépendantiste" en Europe*, Paris: Huffington Post, publié le 18/09/2014, http://www.huffingtonpost.fr/2014/09/18/independance-ecosse-victoire-oui-referendum-effet-domino-europe_n_5828820.html, consulté le 01/07/2017 [en ligne].

- BRABANT François, *Faut-il craindre le confédéralisme ?*, Bruxelles: Le Vif, publié le 28/05/2010, mis à jour le 28/05/2010, <http://www.levif.be/actualite/belgique/faut-il-craindre-le-confederalisme/article-normal-145535.html>, consulté le 26/07/2016 [en ligne].

- BRABANT François, *La nationalité belge, « détestée » par Theo Francken*, Bruxelles: Le Vif, publié le 15/10/14, mis à jour le 15/10/2014, <http://www.levif.be/actualite/belgique/la-nationalite-belge-detestee-par-theo-francken/article-normal-316673.html>, consulté le 30/06/2016 [en ligne].

- BRAGG Billy, *Scottish nationalism and British nationalism aren't the same*, Londres: The Guardian, publié le 16/09/2014, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2014/sep/16/scottish-nationalism-british-westminster-class>, consulté le 20/08/2017 [en ligne].

- BROUGHTON David, *Scottish National Party (SNP)*, Londres: Encyclopaedia Britannica, mis à jour le 09/06/2017, <https://www.britannica.com/topic/Scottish-National-Party>, consulté le 20/07/2017 [en ligne].

- CAMBRIDGE DICTIONARY, *Separatism*, Cambridge: Cambridge University Press, <http://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/separatism>, consulté le 26/06/2017 [en ligne].

- CARRELL Severin, *Full independence will save Scotland from worst of cuts, says Alex Salmond*, Londres: The Guardian, publié le 17/10/2010, <https://www.theguardian.com/politics/2010/oct/17/alex-salmond-scotland-independence-cuts>, consulté le 14/07/2017 [en ligne].

- CARRELL Severin, *Scottish independence would allow economy to grow, says Sturgeon*, Londres: The Guardian, publié le 25/05/2012, <https://www.theguardian.com/politics/2012/may/25/scotland-independence-economy-grow-sturgeon>, consulté le 03/07/2017 [en ligne].

- CARRELL Severin, *Alex Salmond: vote for Scottish independence is act of self-belief*, Londres: The Guardian, publié le 19/10/2013,

- <https://www.theguardian.com/politics/2013/oct/19/salmond-scottish-independence-self-belief>, consulté le 01/07/2017 [en ligne].
- CARRELL Severin, *Independent Scotland 'would have to apply for EU membership'*, Londres: The Guardian, publié le 10/02/2017, <https://www.theguardian.com/politics/2017/feb/10/independent-scotland-would-have-to-apply-for-eu-membership>, consulté le 03/07/2017 [en ligne].
 - CARRELL Severin, *Nicola Sturgeon signals Scotland referendum could be held after Brexit*, Londres: The Guardian, publié le 14/03/2017, <https://www.theguardian.com/politics/2017/mar/14/nicola-sturgeon-signals-scotland-referendum-could-be-held-after-brexit>, consulté le 12/07/2017 [en ligne].
 - CHASTAND Jean-Baptiste, *L'Ecosse relance l'indépendance*, Paris: Le Monde, publié le 25/06/2016, http://abonnes.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2016/06/25/l-ecosse-relance-l-independance_4957936_4872498.html#aIsIC6hbT0BcSoCX.99, consulté le 03/07/2017 [en ligne].
 - CLEVERS Antoine, Michel: « *La N-VA à la frontière avec l'extrême droite* », Bruxelles: DH, publié le 18/03/2013, mis à jour le 18/03/2013, <http://www.dhnet.be/actu/belgique/michel-la-n-va-a-la-frontiere-avec-l-extreme-droite-51b73e4ee4b0de6db976b349>, consulté le 15/07/2016 [en ligne].
 - COLLEYN Mathieu, ROCOUR Vincent, *La stratégie de la N-VA décortiquée*, Bruxelles: La Libre, publié le 01/02/2014, mis à jour le 04/02/2014, <http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/la-strategie-de-la-n-va-decortiquee-52ebfe073570e5b8eeeb9e5c>, consulté le 20/07/2016 [en ligne].
 - CONSEIL DE L'EUROPE, *Le concept du dialogue interculturel*, Strasbourg: Conseil de l'Europe, http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/concept_FR.asp, consulté le 06/07/2017 [en ligne].
 - CONTRIBUTION EXTERNE, *La « Confédération belge » de la N-VA, une Flandre indépendante qui n'ose pas dire son nom*, Bruxelles: La Libre, publié le 13/11/2013, mis à jour le 03/12/2013, <http://www.lalibre.be/debats/opinions/la-confederation-belge-de-la-n-va>

une-flandre-independante-qui-n-ose-pas-dire-son-nom-528302c93570aa4f790480a7, consulté le 28/07/2016 [en ligne].

- CONTRIBUTION EXTERNE, *La N-VA, meilleur ennemi du confédéralisme*, Bruxelles: La Libre, publié le 22/01/2016, mis à jour le 23/01/2016, <http://www.lalibre.be/debats/opinions/la-n-va-meilleur-ennemi-du-confederalisme-56a26cc63570b38a584d00d3>, consulté le 25/07/2016 [en ligne].

- CONTRIBUTION EXTERNE, *Nationalisme: « N'en déplaise à M. Gheude, c'est Dave Sinardet qui a raison »*, Bruxelles: La Libre, publié le 29/07/2016, mis à jour le 29/07/2016, <http://www.lalibre.be/debats/opinions/nationalisme-n-en-deplaise-a-m-gheude-c-est-dave-sinardet-qui-a-raison-579a12dd357086b3e0db45be>, consulté le 07/09/2016 [en ligne].

- CUMULEO, *Bart De Wever*, Bruxelles: Cumuleo, <https://www.cumuleo.be/mandataire/11423-bart-de-wever.php>, consulté le 20/07/2016 [en ligne].

- CURTIS Chris, *Why hasn't Scotland changed its mind on independence?*, Londres: The Guardian, publié le 27/01/2017, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2017/jan/27/shift-scottish-independence-yougov-nicola-sturgeon-balancing-act#img-2>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

- DAVID Romain, *Brexit : le glas d'un "Royaume-désuni" ?*, Paris: Europe 1, publié le 24/06/2016, mis à jour le 24/06/2016, <http://www.europe1.fr/international/brexit-le-glas-dun-royaume-desuni-2781787>, consulté le 28/07/2017 [en ligne].

- DEENE Karlijn, *Waarom N-VA*, Karlijn Deene, <http://www.karlijndeene.be/content/waarom-n-va-0>, consulté le 05/07/2016 [en ligne].

- DI PRIMA Corentin, *Dave Sinardet: «La N-VA propose une scission qui ne dit pas son nom»*, Bruxelles: Le Soir, publié le 30/10/2013, <http://www.lesoir.be/archive/recup%3A%252F351279%252Farticle%252Factualite%252Fbelgique%252Fpoliticlub%252F2013-10-30%252Fdave-sinardet-n-va-propose-une-scission-qui-ne-dit-pas-son-nom#>, consulté le 30/06/2016 [en ligne].

- EVERAERTS Jan-Pieter, *Confederaal België*, Pellenberg: Democratie, http://www.democratie.nu/index.php?option=com_content&view=article&id=1121, consulté le 25/07/2016 [en ligne].

- FARGE Loïc, SULMONT Rémi, *Les Écossais vont-ils fuir le Royaume-Uni avant le Brexit ?*, Paris: RTL, publié le 17/10/2016, <http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/les-ecossais-vont-ils-fuir-le-royaume-uni-avant-le-brexit-7785320682>, consulté le 15/07/2017 [en ligne].

- F.C., *Que veut la N-VA?*, Bruxelles: La Libre, publié le 19/06/2007, mis à jour le 19/06/2007, <http://www.lalibre.be/actu/belgique/que-veut-la-n-va-51b893c5e4b0de6db9afeb47>, consulté le 16/07/2016 [en ligne].

- FRANCAISUK, *Université gratuite en Ecosse: La voici!*, FrançaisUK, publié le 01/03/2013, <http://www.francaisuk.com/universite-gratuite-en-ecosse-la-voici/>, consulté le 28/07/2017 [en ligne].

- GAILLARD Barthélémy, *Royaume-Uni : la percée historique des nationalistes écossais*, Paris: Europe 1, publié le 08/05/2015, <http://www.europe1.fr/international/royaume-uni-la-percee-historique-des-nationalistes-ecossais-939788>, consulté le 25/07/2017 [en ligne].

- GALLOWAY Janice, KENNEDY Al, *Scotland and England: what future for the Union?*, Londres: The Guardian, publié le 28/08/2011, <https://www.theguardian.com/culture/2011/aug/28/scottish-independence-snp-iain-banks>, consulté le 18/07/2017 [en ligne].

- GODEFRIDI Drieu, *La guerre des Belges aura-t-elle lieu ?*, Paris: Le Monde, publié le 14/10/2010, mis à jour le 14/10/2010, http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/14/la-guerre-des-belges-aura-t-elle-lieu_1425762_3232.html#dwx3WFsL3v0SVx3A.99, consulté le 19/07/2016 [en ligne].

- GHEUDE Jules, « *Bye bye Belgium* »: *et si la fiction de la RTBF rejoignait bientôt la réalité?*, Bruxelles: RTBF, publié le 04/10/2016, https://www.rtbf.be/info/opinions/detail_bye-bye-belgium-et-si-la-fiction-de-la-rtbf-rejoignait-bientot-la-realite?id=9421437, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

- GUILMIN Nathalie, *Un roi sans pouvoir, première étape de la N-VA vers le confédéralisme*, Bruxelles: RTBF, publié le 13/04/2016, mis à jour le 13/04/2016, https://www.rtb.be/info/belgique/detail_un-roi-sans-pouvoir-premiere-etape-de-la-n-va-vers-le-confederalisme?id=9268279, consulté le 12/08/2016 [en ligne].

- HAVAUX Pierre, *Vic Van Aelst (N-VA) mange du francophone à tous les repas*, Bruxelles: Le Vif, publié le 26/05/2011, mis à jour le 26/05/2011, <http://www.levif.be/actualite/belgique/vic-van-aelst-n-va-mange-du-francophone-a-tous-les-repas/article-normal-154323.html>, consulté le 16/07/2016 [en ligne].

- HENNE Bertrand, *Meilleurs vœux de la part de la N-VA: les coulisses du pouvoir*, Bruxelles: RTBF, publié le 07/01/2016, mis à jour le 07/01/2016, <https://www.rtb.be/info/article/detail?id=9179328>, consulté le 27/06/2016 [en ligne].

- HENSGEN Olivier, *Aux racines du nationalisme écossais*, Paris: France 24, publié le 05/09/2014, mis à jour le 09/09/2014, <http://www.france24.com/fr/20140905-racines-nationalisme-ecossais-referendum-independance-royaume-uni-petrole>, consulté le 01/07/2017 [en ligne].

- HOFMANN Pauline, *Nicola Sturgeon, le pire cauchemar de Londres*, Paris: Europe 1, publié le 05/05/2015, mis à jour le 09/05/2015, <http://www.europe1.fr/international/elections-au-royaume-uni-nicola-sturgeon-le-pire-cauchemar-de-londres-938860>, consulté le 06/07/2017 [en ligne].

- JAULMES Adrien, *Législatives : douche écossaise pour les indépendantistes du Scottish National Party*, Paris: Le Figaro, publié le 09/06/2017, mis à jour le 09/06/2017, <http://www.lefigaro.fr/international/2017/06/09/01003-20170609ARTFIG00329-douche-ecossaise-pour-les-independantistes-du-scottish-national-party.php>, consulté le 18/07/2017 [en ligne].

- LE MONDE, *Pour l'autonomiste flamand Geert Bourgeois, en Belgique, « le confédéralisme est la seule solution possible »*, Paris: Le Monde, publié le 17/06/2008, mis à jour 21/06/2010, http://www.lemonde.fr/europe/article/2008/06/17/pour-l-autonomiste-flamand-geert-bourgeois-en-belgique-le-confederalisme-est-la-seule-solution-possible_1059207_3214.html#SEFKb0PvkO8eBpzq.99, consulté le 22/07/2016 [en ligne].

- LE MONDE, *Le premier ministre écossais vante une « Ecosse aux mains des Ecossais »*, Paris: Le Monde, publié le 12/04/2014, mis à jour le 20/08/2014, http://www.lemonde.fr/europeennes-2014/article/2014/04/12/le-premier-ministre-ecossais-vante-une-ecosse-aux-ecossais_4400375_4350146.html#FjwRLfvC31oITGeU.99, consulté le 28/07/2017 [en ligne].

- LE MONDE, *Si l'Ecosse devenait indépendante...*, Paris: Le Monde, publié le 11/09/2014, mis à jour le 12/09/2014, http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2014/09/11/si-l-ecosse-devenait-independante_4485975_3214.html#UDTk1t6WHZvB0fab.99, consulté le 04/07/2017 [en ligne].

- LE MONDE, *Législatives au Royaume-Uni : les conservateurs perdent leur bastion londonien de Kensington*, Paris: Le Monde, publié le 09/06/2017, mis à jour le 10/06/2017, http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/09/legislatives-en-grande-bretagne-may-perd-sa-majorite-absolue_5140983_3214.html, consulté le 15/07/2017 [en ligne].

- LE MONDE, *Législatives au Royaume-Uni : les ambitions écossaises d'indépendance compromises*, Paris: Le Monde, publié le 09/06/2017, http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/06/09/legislatives-au-royaume-uni-les-ambitions-ecossaises-d-independance-compromises_5141233_3214.html#2HKuYWx3XScQM4ob.99, consulté le 17/07/2017 [en ligne].

- LE NOUVEL ORDRE MONDIAL, *La Déclaration d'Arbroath de l'Ecosse en 1314*, Ho Chí Minh: Le Nouvel Ordre Mondial, <http://www.nouvelordremondial.cc/2007/10/06/la-declaration-darbroath-de-lecosse-en-1314/>, consulté le 26/07/2017 [en ligne].

- LE VIF, *Pour De Wever, la Belgique existe grâce aux Flamands bilingues*, Bruxelles: Le Vif, publié le 31/05/2011, mis à jour le 31/05/2011, <http://www.levif.be/actualite/belgique/pour-de-wever-la-belgique-existe-grace-aux-flamands-bilingues/article-normal-154435.html>, consulté le 16/07/2016 [en ligne].

- LE VIF, *La Flandre, « région autonome reconnue internationalement »*, Bruxelles: Le Vif, publié le 11/07/2013, mis à jour le 11/07/2013, <http://www.levif.be/actualite/belgique/la->

- flandre-region-autonome-reconnue-internationalement/article-normal-94389.html, consulté le 15/07/2016 [en ligne].
- LOTTIERI Carlo, *De fortes volontés d'indépendance en Europe*, Paris: Contrepoints, publié le 28/03/2014, <https://www.contrepoints.org/2014/03/28/161042-de-fortes-volontes-dindependance-en-europe>, consulté le 18/07/2016 [en ligne].
 - MALY Ico, *L'idéologie politique de la N-VA : analyse de ses fondements*, Bruxelles: Revue Démocratie, publié le 01/08/2013, <http://www.revue-democratie.be/index.php/politique-belge/18-politique-belge/1015-l-ideologie-politique-de-la-n-va-analyse-de-ses-fondements-1>, consulté le 24/09/2016 [en ligne].
 - MARTEN Michael, *British ethnic nationalism – an ugly exclusiveness that encourages Scottish independence*, In The Public Sphere, publié le 25/05/2015, <https://inthepublicsphere.wordpress.com/2015/05/25/british-ethnic-nationalism-an-ugly-exclusiveness-that-encourages-scottish-independence/>, consulté le 08/07/2017 [en ligne].
 - MAUZE Grégory, *Ecosse-Flandre, même combat! Vraiment ?*, Anvers: Roodlinks, publié en 09/2014, http://www.roodlinks.be/index.php?option=com_content&view=article&id=22594:ecosse-flandre-meme-combat&catid=55&Itemid=316, consulté le 25/09/2016 [en ligne].
 - MCCRONE Gavin, *North Sea oil is key to an independent Scotland*, Londres: The Guardian, publié le 11/03/2014, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2014/mar/11/north-sea-oil-independent-scotland-economy-revenue>, consulté le 14/07/2017 [en ligne].
 - MOORE Suzanne, *England's arrogant nationalism has been a gift to the SNP*, Londres: The Guardian, publié le 08/04/2015, <https://www.theguardian.com/politics/commentisfree/2015/apr/08/englands-arrogant-nationalism-gift-snp>, consulté le 18/07/2017 [en ligne].
 - MOREAU DEFARGES Philippe, *Et si l'indépendance écossaise n'était pas une revendication nationale mais le premier acte d'une nouvelle guerre des classes qui pourrait enflammer l'Europe*, Paris: Atlantico, publié le 18/09/2014, mis à jour le 19/09/2014, <http://www.atlantico.fr/decryptage/et-independance-ecossaise-etait-pas-revendication->

nationale-mais-premier-acte-nouvelle-guerre-classes-qui-pourrait-enflammer-1760646.html#su2Zush62Lw4iiz7.99, consulté le 18/07/2017 [en ligne].

- MOUTON Olivier, *La N-VA propose une vision plus cohérente de la Belgique*, Bruxelles: Le Vif, publié le 28/01/2014, mis à jour le 28/01/2014, <http://www.levif.be/actualite/belgique/la-n-va-propose-une-vision-plus-coherente-de-la-belgique/article-normal-61881.html>, consulté le 28/07/2016 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Questions fréquentes*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, <https://francais.n-va.be/questions-frequentes>, consulté le 20/07/2016 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Le Plan V de la N-VA*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, publié le 24/04/2014, <https://francais.n-va.be/actualite/le-plan-v-de-la-n-va>, consulté le 24/07/2016 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Confederalisme*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, <https://www.n-va.be/standpunten/confederalisme>, consulté le 26/07/2016 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Transfers*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, <https://www.n-va.be/standpunten/transfers>, consulté le 28/07/2016 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Democratie en monarchie*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, <http://www.n-va.be/standpunten/democratie-en-monarchie>, consulté le 08/08/2017 [en ligne].

- NIEUW-VLAAMSE ALLIANTIE, *Sociale zekerheid*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, <https://www.n-va.be/standpunten/sociale-zekerheid>, consulté le 08/08/2017 [en ligne].

- PAULI Walter (Traduit par DELAGRANGE Pierre), *Belgique - L'État échoué*, Bruxelles: La Revue nouvelle, publié le 01/07/2016, <http://www.revuenouvelle.be/Belgique-L-Etat-echoue>, consulté le 25/07/2016 [en ligne].

- RABAEY Marc, *Het confederaal gedachtengoed bestaat al meer dan 100 jaar ... bij de Walen*, De Bron, publié le 15/12/2013, http://de-bron.org/content/walen-stelden-confederalisme-eerst-voor_L, consulté le 20/07/2016 [en ligne].

- RADIO CENTRAAL, *N-VA: spreidstand tussen Separatisme en Ultra-Liberalisme*, Radio Centraal, publié le 23/11/2013, <http://redactie.radiocentraal.be/Home/2013/11/23/n-va-de-spreidstand-tussen-het-nationalisme-en-het-ultra-liberalisme/>, consulté le 23/07/2016 [en ligne].

- RAIM Laura, *La Belgique se dirige vers une confédération*, Paris: Le Figaro, publié le 15/10/2012, mis à jour le 16/10/2012, <http://www.lefigaro.fr/international/2012/10/15/01003-20121015ARTFIG00656-la-belgique-se-dirige-vers-une-confederation.php>, consulté le 25/07/2016 [en ligne].

- REGIBIER Jean-Jacques, *Les indépendantistes écossais disent NON au Brexit*, Saint-Denis: l'Humanité, publié le 11/06/2016, <http://www.humanite.fr/les-independantistes-ecossais-disent-non-au-brexit-609360>, consulté le 27/07/2017 [en ligne].

- RIJNDERS Sam, *De ideologie van Bart De Wever en zijn N-VA gefileerd: “Bloed-Vlamingen en neoliberalen”*, Blog Ico Maly, publié le 25/03/2013, <https://icomaly.wordpress.com/2013/03/25/veto-de-ideologie-van-bart-de-wever-en-zijn-n-va-gefileerd-bloed-vlamingen-en-neoliberalen/>, consulté le 24/09/2016 [en ligne].

- ROWSON Martin, *Martin Rowson on Theresa May and Nicola Sturgeon – cartoon*, Londres: The Guardian, publié le 03/03/2017, <https://www.theguardian.com/commentisfree/picture/2017/mar/03/martin-rowson-theresa-may-nicola-sturgeon-cartoon>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

- RTBF, *Doctrine Maddens, la nouvelle stratégie de la N-VA*, Bruxelles: RTBF, publié le 15/07/2009, https://www.rtb.be/info/belgique/detail_doctrine-maddens-la-nouvelle-strategie-de-la-n-va?id=5352943, consulté le 09/09/2016 [en ligne].

- RTBF, *Marc Swyngedouw: Non, la N-VA n'est pas un parti d'extrême droite*, Bruxelles: RTBF, publié le 17/07/2012, mis à jour le 17/07/2012, https://www.rtb.be/info/belgique/detail_la-n-va-devient-elle-un-parti-d-extreme-droite-chat-avec-marc-swyngedouw?id=7805991, consulté le 28/06/2016 [en ligne].

- RTBF, *Bart De Wever en nazi à Alost: « Le carnaval a toujours été une parenthèse »*, Bruxelles: RTBF, publié le 07/02/2013, https://www.rtb.be/info/belgique/detail_bart-de

- wever-en-nazi-a-alost-le-carnaval-a-toujours-ete-une-parenthese?id=7923265, consulté le 20/07/2016 [en ligne].
- RTBF, *N-VA: tout le pouvoir à la Flandre et à la Wallonie...*, Bruxelles: RTBF, publié le 30/10/2013, mis à jour le 30/10/2013, https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_programme-n-va-tout-le-pouvoir-a-la-flandre-et-a-la-wallonie-bruxelles-devra-choisir?id=8124633, consulté le 19/07/2016 [en ligne].
 - RTBF, *Homans espère que la Belgique n'existera plus en 2025, tollé de l'opposition francophone*, Bruxelles: RTBF, publié le 06/01/2016, mis à jour le 06/01/2016, <https://www.rtbf.be/info/article/detail?id=9178818>, consulté le 26/07/2016 [en ligne].
 - RTBF, *La N-VA sans hormone*, Bruxelles: RTBF, publié le 29/04/2015, https://www.rtbf.be/info/dossier/chroniques/detail_la-n-va-sans-hormone-bertrand-henne?id=8968386, consulté le 28/07/2016 [en ligne].
 - RTBF, *La N-VA veut une nouvelle réforme de l'Etat en 2019*, Bruxelles: RTBF, publié le 30/09/2016, https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_la-n-va-veut-une-nouvelle-reforme-de-l-etat-en-2019?id=9417949, consulté le 02/07/2017 [en ligne].
 - SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Constitution*, Edimbourg: Scottish National Party, <https://www.snp.org/constitution>, consulté le 03/07/2017 [en ligne].
 - SCOTTISH NATIONAL PARTY, *Fairness*, Edimbourg: Scottish National Party, <https://www.snp.org/fairness>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].
 - SIDIBE Saran, *Les partis politiques*, Eduplus, publié le 01/10/2014, <http://eduplus-ci.org/gbarticle.php?id=127>, consulté le 07/07/2017 [en ligne].
 - SIM Philip, *Who is Nicola Sturgeon? A profile of the SNP leader*, Londres: BBC, publié le 26/05/2017, <http://www.bbc.com/news/uk-scotland-25333635>, consulté le 29/06/2017 [en ligne].

- STEFFENS Eric, *La N-VA donne sa définition du confédéralisme*, Bruxelles: Deredactie, publié le 30/10/2013, <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws.francais/Politique/1.1766676#>, consulté le 22/07/2016 [en ligne].

- STEFFENS Eric, *Homans : « J'espère que la Belgique n'existera plus en 2025 »*, Bruxelles: Deredactie, publié le 06/01/2016, <http://deredactie.be/cm/vrtnieuws.francais/Politique/1.2539709>, consulté le 26/07/2016 [en ligne].

- STROOBANTS Jean-Pierre, *Le fossé belge et l'Europe plurielle*, Paris: Le Monde, publié le 19/07/2008, mis à jour le 19/07/2008, http://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2008/07/19/le-fosse-belge-et-l-europe-plurielle-par-jean-pierre-stroobants_1075144_3232.html#Mdh40O2VqJTclb8T.99, consulté le 16/07/2016 [en ligne].

- STROOBANTS Jean-Pierre, *La Belgique est « l'homme malade de l'Europe »*, selon le leader flamand Bart De Wever, Paris: Le Monde, publié le 13/12/2010, mis à jour le 28/04/2011, http://www.lemonde.fr/europe/article/2010/12/13/la-belgique-est-l-homme-malade-de-l-europe-selon-le-leader-flamand-bart-de-wever_1452837_3214.html#vbmGcuI5wWMHg4qr.99, consulté le 26/06/2016 [en ligne].

- STROOBANTS Jean-Pierre, *Anvers, laboratoire du nationalisme flamand*, Paris: Le Monde, publié le 06/03/2013, mis à jour le 06/03/2013, http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2013/03/06/anvers-laboratoire-du-nationalisme-flamand_1843563_3214.html?xtmc=nieuw_vlaamse_alliantie&xtcr=7, consulté le 14/07/2016 [en ligne].

- STROOBANTS Jean-Pierre, *Les conflits sociaux ébranlent l'exécutif belge*, Paris: Le Monde, publié le 30/05/2016, mis à jour le 30/05/2016, http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/05/30/les-conflits-sociaux-ebранlent-l-executif-belge_4928920_3214.html#lCzdt7hWjrfKq8eo.99, consulté le 12/07/2016 [en ligne].

- TORRANCE David, *Curious case of SNP's shift from ethnic nationalism*, Glasgow : The Herald, publié le 14/04/2014, http://www.heraldscotland.com/opinion/13155444.Curious_case_of_SNP_s_shift_from_ethni_c_nationalism/, consulté le 06/07/2017 [en ligne].

- VAN RENTERGHEM Marion, *Bart De Wever, le boutefeu de la Belgique*, Paris: Le Monde, publié le 27/11/2007, mis à jour le 27/11/2007, http://www.lemonde.fr/europe/article/2007/11/27/bart-de-wever-le-boutefeu-de-la-belgique_982977_3214.html#Q4LQW0s2sSAJMmYY.99, consulté le 29/06/2016 [en ligne].

- VUYE Hendrik, WOUTERS Veerle, *Confederalisme: « Waarom de PS uitroken niet meer de beste strategie is »*, Bruxelles: Knack, publié le 27/09/2016, <http://www.knack.be/nieuws/belgie/confederalisme-waarom-de-ps-uitroken-niet-meer-de-beste-strategie-is/article-opinion-757229.html>, consulté le 02/07/2017 [en ligne].

- VUYE Hendrik, WOUTERS Veerle, *De toekomst van « Ostbelgien » (Duitstalige Gemeenschap)*, Bruxelles: Hendrik Vuye & Veerle Wouters, publié le 21/03/2017, <https://vuyewouters.be/2017/03/21/de-toekomst-van-ostbelgien-duitstalige-gemeenschap/>, consulté le 30/06/2017 [en ligne].

- WALKOWIAK Philippe, *Belgique: à consommer avant le 31/12/2025*, Bruxelles: RTBF, publié le 07/01/2016, https://www.rtbf.be/info/article/detail_belgique-a-consommer-avant-le-31-12-2015-philippe-walkowiak?id=9179513, consulté le 15/07/2016 [en ligne].

- WALKOWIAK Philippe, *Vers l'indépendance, la cohérence inéluctable*, Bruxelles: RTBF, publié le 11/01/2016, https://www.rtbf.be/info/article/detail_vers-l-independance-la-coherence-ineluctable-philippe-walkowiak?id=9182596, consulté le 15/07/2016 [en ligne].

- WALKOWIAK Philippe, *Un fédéralisme de rancœur*, Bruxelles: RTBF, publié le 29/01/2016, https://www.rtbf.be/info/article/detail_un-federalisme-de-rancoeur-philippe-walkowiak?id=9199456, consulté le 30/07/2016 [en ligne].

- WALKOWIAK Philippe, *Quand la N-VA craint la démocratie*, Bruxelles: RTBF, publié le 27/06/2016, https://www.rtbf.be/info/article/detail_quand-la-n-va-craint-la-democratie-philippe-walkowiak?id=9338301, consulté le 04/09/2016 [en ligne].

- WALKOWIAK Philippe, *N-VA: crise de croissance ou d'existence ?*, Bruxelles: RTBF, publié le 20/09/2016, mis à jour le 21/09/2016, <https://www.rtbf.be/info/dossier/chroniques->

de-philippe-walkowiak/detail_n-va-crise-de-croissance-ou-d-existence-philippe-walkowiak?id=9409158, consulté le 26/07/2017 [en ligne].

7.12. Vidéos

- CONTROVERSE, « Que veut la N-VA de Bart De Wever sur Controverse Septembre 2010 RTL TVI », vidéo Youtube, 53:49, postée par Jean-Pierre Latour, 30/12/2016, https://www.youtube.com/watch?v=gRduaP_DqZ4 [en ligne].

- EUROPE 1, « Nationalisme et populisme, de l'Ecosse aux Pays-Bas, des fractures européennes », vidéo Dailymotion, 5:58, postée par Europe 1, 18/03/2017, <http://www.dailymotion.com/video/x5f5v28> [en ligne].

- EUROPE 1, « L'Écosse indépendante serait-elle viable sur le plan économique ? », L'édition économique, 1:45, postée par Europe 1, 23/03/2017, <http://www.europe1.fr/emissions/l-edition-economique/lecosse-independante-serait-elle-viable-sur-le-plan-economique-3144266> [en ligne].

- LE POINT, « Le SNP écossais lance son programme pour les législatives », vidéo Le Point, 00:39, postée par Le Point, 30/05/2017, http://www.lepoint.fr/video/le-snp-ecossais-lance-son-programme-pour-les-legislatives-30-05-2017-2131521_738.php [en ligne].

- LE SOIR, « La N-VA veut lancer le confédéralisme en 2019-2020 (vidéo) », RTL INFO, 3:18, postée par Le Soir, 12/06/2016, <http://www.lesoir.be/archive/recup%3A%252F1236923%252Farticle%252Factualite%252Fbelgique%252Fpolitique%252F2016-06-12%252Fn-va-veut-lancer-confederalisme-en-2019-2020-video> [en ligne].

- PISANO Alessio, « Theo Francken (N-VA) against the Belgian monarchy », vidéo Youtube, 5:31, postée par Alessio Pisano, 10/07/2013, <https://www.youtube.com/watch?v=iLOq4DbIDUY> [en ligne].

- RTL TVI, « Bart de Wever s'explique en direct sur le programme communautaire de la N-VA », Le Journal, 4:45, postée par RTL TVI, <http://www.rtl.be/info/video/463244.aspx> [en ligne].

- RTL TVI, « La N-VA est-elle l'adversaire des Diables rouges ? », C'est pas tous les jours dimanche, 15:11, postée par RTL TVI, 18/10/2015, <http://www.rtl.be/tv/rtltvi/replay/18-10-2015-la-n-va-est-elle-l-adversaire-des-diables-rouges> [en ligne].

- RTL TVI, « La Flandre donne-t-elle une mauvaise image de la Wallonie? », C'est pas tous les jours dimanche, 15:56, postée par RTL TVI, 04/09/2016, <http://www.rtl.be/tv/rtltvi/replay/04-09-2016-la-flandre-donne-t-elle-une-mauvaise-image-de-la-wallonie>, [en ligne].

- RTL TVI, « La N-VA flamandise-t-elle l'Etat ? », C'est pas tous les jours dimanche, 22:53, postée par RTL TVI, 25/09/2016, <http://www.rtl.be/tv/rtltvi/replay/25-09-2016-la-n-va-flamandise-t-elle-l-etat> [en ligne].

- RTL TVI, « N-VA: la fin de la Belgique en 2019 ? », C'est pas tous les jours dimanche, 15:31, postée par RTL TVI, 12/03/2017, <http://www.rtl.be/tv/rtltvi/replay/12-03-2017-n-va-la-fin-de-la-belgique-en-2019> [en ligne].

- RTL TVI, « La Belgique (ultra) light de la N-VA », C'est pas tous les jours dimanche, 19:25, postée par RTL TVI, 07/05/2017, <http://www.rtl.be/tv/rtltvi/replay/07-05-2017-la-belgique-ultra-light-de-la-n-va> [en ligne].

Partie 8 : Annexes

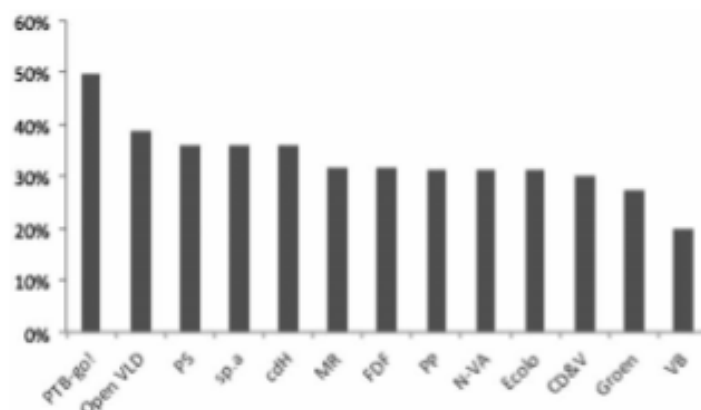
Annexe I

- *Tableau*, « Typologie des partis ethno-régionalistes », DANDOY Régis, « Ethno-regionalist parties in Europe: a typology », *Perspectives on Federalism*, 2010, vol.2, p. 195-220.

	Category	Sub-category	Demands
<i>Soft demands</i>	Protectionist	Conservative	Recognition, Preservation
		Participationist	Access, Participation
<i>Mild demands (challenges to internal order)</i>	Decentralist	Autonomist	Authority, powers for one region
		Federalist	Authority, powers in a federal framework
		Confederalist	Authority, powers in a confederal framework
<i>Strong or radical demands (challenges to international order)</i>	Secessionist	Independentist	Independence
		Irridentist	Independence (including neighbouring territories)
		Rattachist	Joining neighbouring state

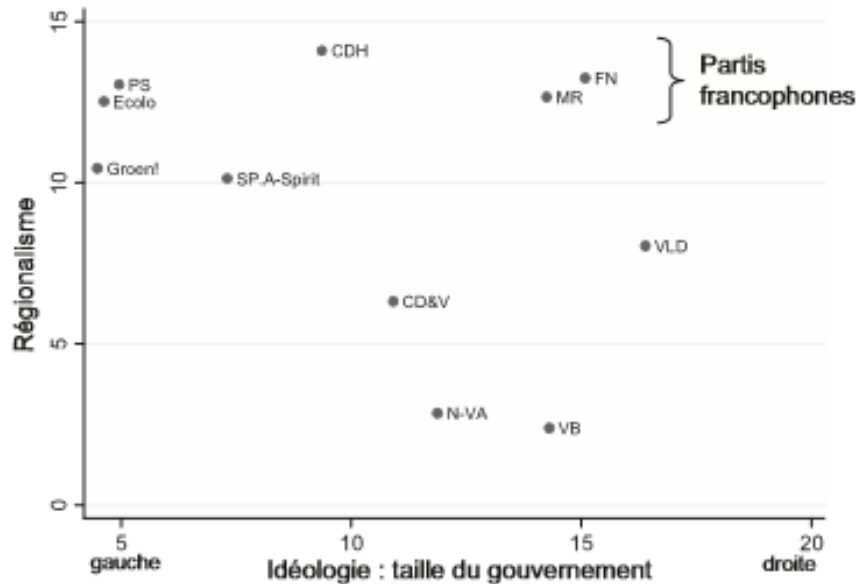
Annexe II

- *Graphique*, « Saillance des questions socio-économiques dans les manifestes des partis », BAUDEWYNS Pierre, DANDOY Régis, REUCHAMPS Min, « The Success of the Regionalist Parties in the 2014 Elections in Belgium », *Regional and Federal Studies*, 2015/03, vol.25, p. 91-102.



Annexe III

- Graphique, « Idéologie et régionalisme », CASTANHEIRA Micael, NOURY Abdul, « Les positions politiques des partis belges », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 2007/01, p. 13-29.



Annexe IV

- Texte, « Doelstelling en lidmaatschap », *Statuten*, Bruxelles: Nieuw-Vlaamse Alliantie, 2016, 42p.

« In haar streven naar een beter bestuur en meer democratie kiest de Nieuw-Vlaamse Alliantie logischerwijs voor de onafhankelijke republiek Vlaanderen, lidstaat van een democratische Europese Unie ».

Annexe V

- Texte, « La formule confédérale », *Le confédéralisme: un slogan marketing?*, Bruxelles: Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation, 2013, 21p.

Cinq caractéristiques permettent de distinguer la formule confédérale de la formule fédérale :

1. La confédération n'est pas un Etat, mais une association d'Etats qui est conclue formellement par le biais d'un traité.
2. Il résulte de la confédération une coopération restreinte entre les participants. Les matières gérées en commun sont limitées à quelques secteurs dont, notamment, la Défense, les douanes et la monnaie.
3. Chaque partie dispose d'un droit de sécession et peut se retirer quand elle le désire puisque la participation des Etats est entièrement volontaire.

4. Chaque membre dispose d'un droit de véto, d'instruments permettant d'empêcher une prise de décision sans son consentement.
5. Aucune relation directe n'est établie entre les citoyens et les institutions dans une confédération. Les citoyens votent pour leur Etat respectif et les liens démocratiques s'organisent à l'intérieur des Etats membres.

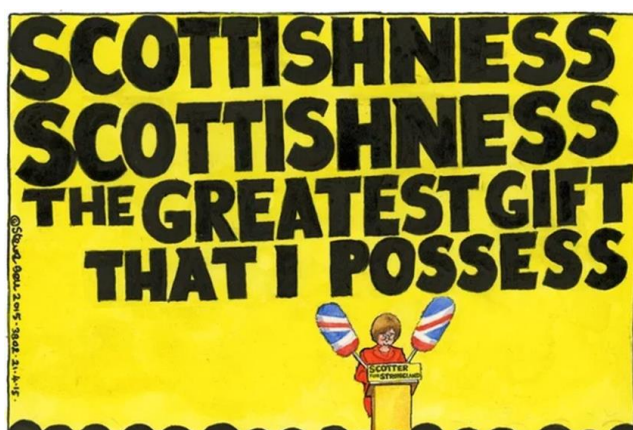
Annexe VI

- Tableau, « Scottish seats and votes in UK General Elections 1964-2016 », MAZZOLENI Oscar, MUELLER Sean, *Regionalist Parties in Western Europe: Dimensions of Success*, Londres : Routledge, 2016, 208p.

	SNP			Labour			Conservative			Liberal/Alliance/ Lib Dem		
	Vote %	Seats N	Seats %	Vote %	Seats N	Seats %	Vote %	Seats N	Seats %	Vote %	Seats N	Seats %
1964	2.4	0	0.0	48.7	43	60.6	40.6	24	33.8	7.6	4	5.6
1966	5.0	0	0.0	49.9	46	64.8	37.7	20	28.2	6.8	5	7.0
1970	11.4	1	1.4	44.5	44	62.0	38.0	23	32.4	5.5	3	4.2
1974 (Feb)	21.9	7	9.9	36.6	40	56.3	32.9	21	29.6	8.0	3	4.2
1974 (Oct)	30.4	11	15.5	36.3	41	57.7	24.7	16	22.5	8.3	3	4.2
1979	17.3	2	2.8	41.5	44	62.0	31.4	22	31.0	9.0	3	4.2
1983	11.8	2	2.8	35.1	41	56.9	28.4	21	29.2	24.5	8	11.1
1987	14.0	3	4.2	42.4	50	69.4	24.0	10	13.9	19.2	9	12.5
1992	21.5	3	4.2	39.0	49	68.1	25.6	11	15.3	13.1	9	12.5
1997	22.1	6	8.3	45.6	56	77.8	17.5	0	0.0	13.0	10	13.9
2001	20.1	5	6.9	43.3	55	76.3	15.6	1	1.4	16.4	10	13.9
2005	17.7	6	10.2	39.5	40	67.8	15.8	1	1.7	22.6	11	18.6
2010	19.9	6	10.2	42.0	41	69.5	16.7	1	1.7	18.9	11	18.6
2015	50.0	56	94.9	24.3	1	1.7	14.9	1	1.7	7.6	1	1.7

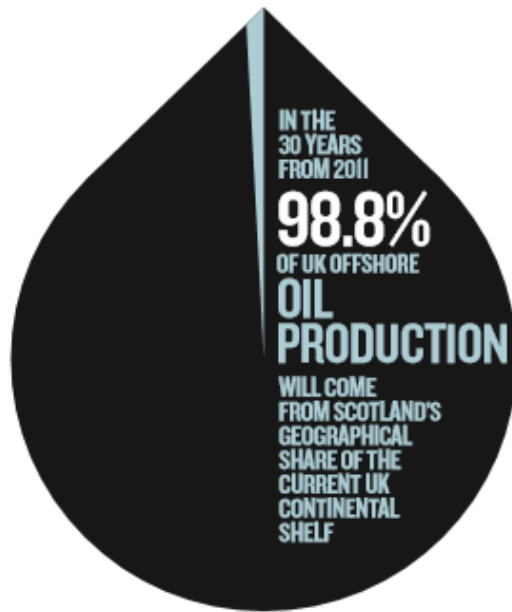
Annexe VII

- Cartoon, « Scottishness », BELL Steve, *Steve Bell on the Scottish National party – cartoon*, Londres: The Guardian, publié le 20/04/2015, <https://www.theguardian.com/commentisfree/picture/2015/apr/20/steve-bell-on-the-scottish-national-party-cartoon>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].



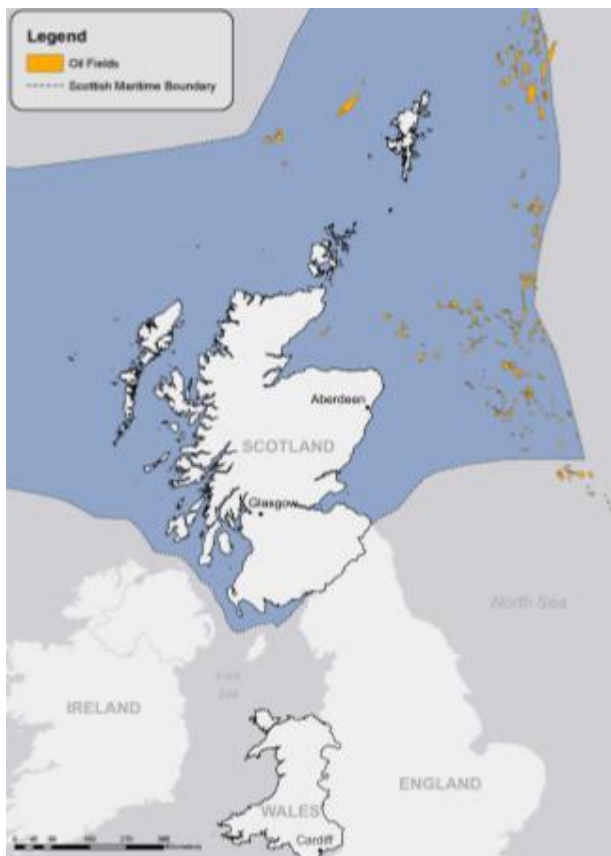
Annexe VIII

- Image, « The oil production », *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.



Annexe IX

- Carte, « Oil fields », GEHRING Kai, SCHNEIDER Stephan, 2016/08, *Regional Resources and Democratic Secessionism* (Etude, Universités de Zurich et de Heidelberg).



Annexe X

- Image, « Gains of independence », *Scotland's Future: Your guide to an independent Scotland*, Edimbourg: Scottish National Party, 2013/11, 649p.

GAINS OF INDEPENDENCE



Annexe XI

- Cartoon, « Theresa May and Nicola Sturgeon », ROWSON Martin, *Martin Rowson on Theresa May and Nicola Sturgeon – cartoon*, Londres: The Guardian, publié le 03/03/2017, <https://www.theguardian.com/commentisfree/picture/2017/mar/03/martin-rowson-theresa-may-nicola-sturgeon-cartoon>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].



Annexe XII

- Tableau, « How did Scots vote at the independence and EU referendums », CURTIS Chris, *Why hasn't Scotland changed its mind on independence?*, Londres: The Guardian, publié le 27/01/2017, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2017/jan/27/shift-scottish-independence-yougov-nicola-sturgeon-balancing-act#img-2>, consulté le 05/07/2017 [en ligne].

How did Scots vote at the independence and EU referendums?



Annexe XIII

- *Tableau*, « Présence des types d'arguments dans les projets indépendantistes de la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et du *Scottish National Party* », MAJEWSKI Nicolas.

Le tableau qui va suivre fait un bref récapitulatif de la présence des différents types d'arguments dans les projets indépendantistes des deux partis politiques. Ces arguments sont classés sur une échelle allant de 1 à 3. Le nombre 1 représentant une présence peu marquée tandis que le nombre 3 symbolise une présence fortement marquée.

	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>	<i>Scottish National Party</i>
Arguments culturels et linguistiques	2	1
Arguments socio-économiques	3	3
Arguments politiques	3	3

Annexe XIV

- *Entretien*, BAUDEWYNS Pierre, (membre de l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe et professeur à l'Université catholique de Louvain), *entretien*, réalisé par MAJEWSKI Nicolas, Louvain-la-Neuve, 17/08/2017.

Début de l'enregistrement lundi 17 juillet 2017 à 15h55 en présence de Monsieur Pierre Baudewyns, professeur à l'UCL.

- Monsieur je vous remercie tout d'abord de m'avoir accordé cette interview, cet entretien. Comme je vous ai envoyé par mail, j'ai différentes questions à vous poser.

La première étant : quelles sont les éléments culturels et/ou historiques qui ont contribué au succès de la N-VA en Belgique?

- Il y en a plusieurs en fait et donc, si vous voulez dégager les dimensions, il y a clairement un argument historique, mais aussi un argument politique comme un argument je vais dire économique là derrière, voire même un argument juridique en fait quelque part. Donc pour bien se rappeler, la N-VA est une des branches d'un parti avant qu'on appelait la *Volksunie* [...]. Dans mon souvenir, mais cela peut être vérifié, un peu avant les élections, les élites du parti constatent en fait que le programme de la *Volksunie* a été rempli.

Pourquoi ? Parce que les demandes de la *Volksunie* étaient principalement de faire reconnaître le néerlandais et dans un deuxième temps, de faire reconnaître finalement la culture flamande

puisqu'ils s'inscrivaient un peu comme les héritiers de tous ces mouvements « flamands » revendiquant la reconnaissance de la langue, de la culture, ... Ils n'allaient pas jusqu'à la reconnaissance d'une nation. Parfois, ils parlaient d'indépendance, mais voilà le message profond, en tout cas le programme de la *Volksunie* était plus centré sur la reconnaissance de la culture et de la Flandre en tant que telle. [...] Les élites décident de mettre fin au parti et donc on va voir apparaître deux branches. D'une part, ce qu'on a appelé *Spirit*, ce qui est en gros l'aile gauche au sein de la *Volksunie*, qui eux vont très vite s'associer au sp.a et l'aile dite « droite » qui est en fait la N-VA et qui est devenue ce qu'elle est. La N-VA ne va pas tout de suite s'associer au CD&V, ils vont s'y associer petit à petit, notamment pour les élections de 2007 qui ont été leur chance. Pourquoi ? Parce que finalement le CD&V leur a donné l'escalier pour accéder au pouvoir, ce qui a mal tourné après coup car on sait qu'il y a eu la fin du cartel ou la scission du CD&V/N-VA. Mais donc c'est cela que je disais en préambule que finalement la naissance de la N-VA est liée, entre autres, à des arguments liés à l'organisationnel, c'est-à-dire un parti comme la VU au bout d'un moment estime qu'ils ont rempli leur mission et que le parti doit évoluer d'une manière ou d'une autre.

Il y a aussi une opportunité politique quelque part qui est le fait que la N-VA et *Spirit* se sont associés tous les deux à des partis ou accrochés à des partis un peu plus forts: sp.a d'un côté pour *Spirit* et la N-VA du côté du CD&V. Il y a eu une opportunité politique qui fait qu'en fait le parti a pu gagner des voix de plus en plus. Il y a aussi un argument qui lui est peut-être plus, peut-être pas qualifié de civique mais qui est plus lié au côté citoyen, c'est que et en particulier du côté de la Flandre, on vit tous dans ce qu'on appelle la crise de la démocratie représentative, le citoyen ne se sent pas représenté. Il a des opinions un peu négatives vis-à-vis des élus, pas des institutions j'insiste bien mais vraiment vis-à-vis des élus et ainsi de suite. Mais ce qu'il y a, c'est que ce virage-là, la Flandre l'a marqué beaucoup plus vite, beaucoup plus fort à partir de 2003. Et ce n'est pas pour rien non plus que tous les partis flamands entre autour de 2003 ont tous commencé à changer leur nom d'ailleurs en termes d'étiquette. Ils ont tous commencé à intégrer le mot Vlaams dedans en fait alors que jusque-là le CVP, il n'y a pas le mot Vlaams, c'était d'abord le peuple. Le VLD, c'était d'abord l'idéologie libérale. Il n'y a que la sp.a qui a tenu le coup mais la sp.a s'en sortait bien puisque *Spirit* les rejoignait un peu dans l'affaire. Début des années 2000 marque un tournant dans la compétition politique du côté flamand parce qu'il y a plusieurs causes ou plusieurs raisons qui font que les partis ont été amenés à évoluer, notamment la défaite de 1999 du CVP a intégré beaucoup plus la dimension régionaliste quelque part ou régionale en intégrant le mot Vlaams. Et donc à partir du moment où on a ce mouvement-là, évidemment toutes les opportunités qu'elles soient des opportunités de réorganisation partisane comme la VU qui disparaît, des opportunités plus politiques, donc

des élections qui viennent et la possibilité de s'arrimer, plus alors toute une autre série d'opportunités qui sont économiques parce qu'en 2003, ce sont quand même les années Verhofstadt. Ce sont les années un peu fastes du point de vue économique. On avait atteint entre guillemets un équilibre au niveau de l'état même si on avait toujours cette dépense publique. Toutes ces raisons-là font qu'on est en train de créer le terreau de l'émergence d'un parti comme la N-VA qui a un discours très pro-flamand, qui a un discours très libéral. Il y a peut-être une thématique sur laquelle il ne s'était pas nécessairement penché dès le départ en tout cas dans les années post-VU, en tout cas dans les années 2007, c'est le côté immigration. Celui-là est arrivé plus tard et c'est ce qui a fait leur succès en 2014 où ils ont été vider le *Vlaams Belang* de ce côté-là. Si on met tout ça ensemble, en fait ils en arrivent à un discours très cohérent qui est de dire, nous, voilà notre vocation c'est d'abord l'indépendance de la Flandre et ainsi de suite, mais donc les raisons sont multiples et en fait c'est vraiment une circonstance de facteurs qui font que ça a permis à la N-VA d'émerger.

- Je comprends mieux. Ça vous avez répondu à la question. Comment selon vos critères définiriez-vous un argument politique dans un contexte de quête indépendantiste ?

- Qu'entendez-vous par argument politique ?

- Par exemple je vais prendre l'exemple du *Scottish National Party* par rapport à la Grande-Bretagne. Ils veulent une Écosse indépendante pour avoir une Écosse aux mains des Écossais, par exemple la *House of Lords*, ils veulent la supprimer.

- Oui.

- C'est ce que j'appellerais un argument politique.

- Oui, la question n'est pas tellement l'argument politique, la question c'est finalement quel est le projet politique qu'il y a derrière, d'accord ? Pourquoi ? Parce que vous avez des partis qui se contentent très bien finalement, je vais prendre les Gallois, dans le cas de l'Angleterre. Ils ont une identité forte mais ils ne revendiquent pas nécessairement la sécession avec la Grande-Bretagne. En fait, ces partis-là où ces exemples-là posent quoi comme question ? C'est un double phénomène : on a un territoire plutôt relativement bien défini puisque tant pour la N-VA avec la Flandre que l'Écosse pour le SNP, c'est un territoire qui est bien délimité. C'est même une région, on a deux états, l'État anglais, pas centralisateur au sens de la France, mais en termes de prérogatives, a commencé au transfert d'un certain nombre de prérogatives, mais qui sont allés moins loin dans le cas de la Flandre. On a un territoire, on a une structure en fait, ce n'est pas du fédéralisme d'un côté, mais bon on reconnaît quand même une certaine autonomie et la particularité de ce territoire, c'est que sur ce territoire correspond ce qu'on appelle le caractère de Nation. Évidemment le terme nation est très large, mais dans l'idée de la Nation, c'est de dire ben voilà on est un peuple, on est une communauté qui se reconnaît

comme communauté et qui reconnaît chacun de ses membres parce que finalement chacun de ses membres partage des caractéristiques. Dans le cas écossais, les parents, les grands-parents, on a du sang écossais, on appartient à tel clan et tout ce qu'on peut imaginer et la Flandre, c'est culturel aussi mais plutôt la langue flamande et ainsi de suite. Donc réclamer l'indépendance, c'est quelque part, entre d'une part, se dire au fond on a cette conjonction d'un territoire avec une communauté relativement homogène dessus. Qui plus est, l'état ou, oui c'est ça finalement, le pays dans lequel on vit, reconnaît une certaine autonomie donc pourquoi ne pas pousser cette logique jusqu'à fond ? Mais pour moi l'argument politique pour aller vers l'indépendance de ces régions-là, le seul argument politique que moi je vois c'est l'idée de créer ce qu'on appelle un Etat-Nation au sens d'Ernest Renan et on remonte fin du 19e, début du 20e en fait. C'est de dire ben on a une parfaite correspondance entre une communauté ou une nation qui se revendique d'une identité forte et un état ou un territoire qui est relativement bien écrit en fait. Après, si on regarde un peu plus loin, ben évidemment, si on prend le cas de La Catalogne, ce sont souvent des régions relativement riches. Même si l'Ecosse a connu des temps très durs, je vais dire la Bank of Scotland, elle a quand même un poids considérable dans le milieu économique. Donc, si on regarde un petit peu tout ça, l'idée c'est de dire ben voilà on a un territoire, on a une nation, on a une communauté, on fait correspondre les deux et au fond c'est notre point d'équilibre parce qu'on arrive à très bien gérer comme ça nos affaires et on a des prérogatives qui portent sur le culturel, la défense de l'enseignement, de la langue et ainsi de suite, mais aussi des prérogatives économiques, pas nécessairement le droit de battre monnaie, ça dépend un peu des cas qu'on a, mais voilà on peut en fait développer des plans d'investissements sur la région et ainsi de suite. Donc pour moi l'argument politique, c'est plus en fait trouver une opportunité, le moment où on a une conjonction de tous ces paramètres-là qui amènent du coup certains à dire, au fond est-ce que cela a encore un sens que nous restions accrochés à tel état et est-ce que finalement l'argument politique n'est pas de dire: notre projet politique serait complet si nous étions indépendants ? Mais pour qu'ils soient indépendants, il faut finalement qu'il y ait tous les autres facteurs qui soient réunis parce qu'ou sinon on entre dans des cas comme l'ex-Yougoslavie où là ça se fait de manière plus violente et où là à la fin on *split* le pays, c'est un processus où on va déferer des compétences d'un niveau central vers un niveau plus décentralisé, donc ce n'est pas ce qu'on appelle la dévolution du tout, dans le vocable anglais. Là, c'est l'état central, enfin l'état s'écroule et on va composer les différentes entités. Le seul argument politique pour l'indépendance, c'est d'arriver avec un projet politique et montrer au fond pourquoi l'indépendance est finalement la cerise sur le gâteau dans l'affaire.

- Donc l'exemple que je vous ai donné, par exemple avec la *House Of Lords*, ce serait plus un facteur politique plutôt qu'un argument politique ?

- Pour moi oui, mais dans tous ces discours indépendantistes évidemment, je généralise un peu après. Il faut prendre au cas par cas. L'idée, c'est quoi ? C'est de dire ben au fond nous avons une communauté, nous avons un territoire, nous avons des compétences et nous avons un mode de fonctionnement qui fonctionne très bien, donc si on prend ça comme ligne de conduite de tous ces projets indépendantistes, tout ce qui vient contrecarrer ce projet-là est considéré en fait comme ne fonctionnant pas, c'est le discours de la N-VA. C'est de dire ben la Belgique ne fonctionne pas en l'état et quelque part si on se met de leur point de vue, oui effectivement on peut comprendre de se dire au fond on est dans un pays où par exemple si vous prenez Bruxelles rien qu'un financement pour une activité culturelle, c'est sept guichets de financement auxquels il faut se présenter parce qu'il y a la Région flamande, il y a l'Etat fédéral, il y a tout ce beau monde-là et donc l'idée c'est de dire au fond un, on gaspille du temps, on gaspille de l'argent, on gaspille tout ce qu'on peut imaginer et donc c'est de dire: ça irait bien mieux si chacun gérait lui-même de son côté. C'est plutôt dans le sens d'une conjonction de facteurs je dirais et de montrer en quoi finalement l'indépendance permettrait l'atteinte optimale de tous ces objectifs ou permettrait que tous ces facteurs-là entrent pleinement en fonction.

- D'accord, maintenant je vais vous poser une question dont vous avez un petit peu parlé dans la question précédente. La dévolution maximale fait-elle partie d'une stratégie gradualiste de la part du SNP en vue d'atteindre son objectif indépendantiste ?

- C'est difficile à dire, ce qu'il y a, c'est que la stratégie c'est chaque fois de faire reculer un peu plus les limites jusqu'au moment où on va se retrouver sur les limites du territoire anglais et de dire regardez on ne sait pas aller plus loin et vous voyez bien qu'on fonctionne bien sans vous. Quelque part, oui, l'idée c'est de dire ben voilà, maintenant ça n'empêche pas non plus dans l'idée, il faut faire attention aussi un petit peu, pourquoi ? Parce qu'en fait, il y a aussi une stratégie de ces partis-là qui est d'essayer de polariser un maximum la compétition politique. Dans tous ces partis, que ce soit la N-VA, que ce soit le SNP, que ce soient les indépendantistes catalans et tout ce qu'on peut imaginer, c'est clair que ces gens-là agissent au sein d'un système partisan où les autres acteurs ont des points de vue sur leur projet, ont des positionnements sur leur projet, ainsi de suite [...]. Donc stratégiquement, pour que ces partis-là émergent sur la scène politique ou dans la compétition partisane, ils sont obligés finalement de prendre des positions très dures vis-à-vis, pourquoi ? Parce que sur ces enjeux-là dont personne n'a envie de parler, enfin les autres partis a priori, les autres partis vont avoir une tendance consensuelle et donc à aller vers le centre de l'échiquier politique en disant oui on va en discuter, c'est envisageable etc ... mais un parti qui se revendique de "protéger une nation" ou avoir l'idée d'une nation flamande, il ne peut pas se contenter de consensuel, pourquoi ?

Parce qu'ou sinon que va être sa raison d'être quelque part s'il rejoint la vie de tout le monde ? Et donc ces partis-là, leur tendance, ça va être de polariser constamment en fait vers toutes les extrémités et en particulier l'extrémité de l'indépendance et de plus de dévolution dans l'affaire. Pourquoi ? Mais ça, c'est aussi une stratégie politique dans toute négociation, c'est comme cela que ça doit se passer, si vous voulez avoir un minimum, il faut exiger le plus au départ donc en sachant très bien que vous n'obtiendrez jamais le maximum, mais que si vous repoussez la frontière de plus en plus loin, la compétition partisane va bouger avec vous vers cet aspect de limite. La limite est en train d'augmenter, ce qui peut créer en fait des tas de coalitions de cause au moment d'une compétition partisane avec d'autres partis pour des raisons X, Y ou Z. Donc je dirais, oui le SNP n'a pas, j'ai envie de dire, d'autres choix que de proposer cela, pourquoi ? Parce que s'il veut exister dans le champ de la compétition partisane et qu'il veut se dénoter des autres partis, parce que c'est son enjeu majeur en plus dans l'affaire, il est obligé de polariser sur cet enjeu-là d'une manière ou d'une autre. La N-VA, c'est ce qu'elle fait constamment en fait.

- D'accord. Maintenant je vais revenir à la N-VA et à la Flandre en général. Selon vous la Flandre peut-elle devenir une des prochaines nations indépendantes du 21^e siècle ?

- Ca c'est une bonne question. Oui elle le pourra à partir du moment où les autres partis du pays ou les autres régions du pays l'acceptent. Pourquoi ? Parce qu'on est d'abord dans un état de droit et il y a une constitution et pour en arriver à reconnaître l'indépendance: un, il faudrait qu'on casse quelque part la pièce constitution ou qu'on la réécrive et de deux, vous le savez probablement, pour être un Etat en Europe, il faut avoir la reconnaissance des pays aux alentours. Donc il y a un double enjeu dans l'affaire quelque part, c'est de dire: voilà je ne suis pas sûr que les autres Etats vont reconnaître quelqu'un qui se déclare indépendant s'il se déclare indépendant de manière brutale vis-à-vis des autres. Donc moi je serais assez prudent, j'ai presque envie de dire, oui ça peut arriver un jour mais pour que cela arrive un jour, il faut vraiment cette précondition à savoir que la Wallonie, Bruxelles, etc ... Tout le monde soit bien d'accord en disant ben oui finalement on accepte, ça fait sens et ainsi de suite de telle sorte que si cette scission-là se fait de manière pacifiée, on pourrait présupposer que tous les autres Etats au monde vont reconnaître parce que c'est fait de manière pacifique. Maintenant si on entre dans une lutte violente au sein des trois régions ou des trois communautés, après, cela dépend comment on fait la division, si ça se fait de manière violente, je ne suis pas certain que des pays comme l'Allemagne avec ses Länder vont prendre position en disant bravo la Flandre vous avez raison etc ... ils vont être beaucoup plus retenus en disant écoutez c'est un problème belge, essayez d'abord de vous entendre et puis nous on avisera sur ce qu'on va faire et ainsi de suite. Donc je dirais oui, mais avec beaucoup de conditions quand même.

- Et justement, l'Ecosse par le biais du SNP a-t-elle, selon vous une nouvelle fois, plus de chance d'atteindre son objectif d'indépendance que la Flandre via la N-VA ?
- Alors elle a peut-être plus de chances et il y a une probabilité peut-être plus grande, pourquoi ? Parce que le système britannique, enfin anglo-saxon est peut-être plus flexible. Il ne faut pas oublier que nous, on est dans un Etat fédéral qui a eu un transvasement petit à petit des compétences petit à petit vers les régions. Du côté anglophone, on n'est pas du tout dans un système fédéral, loin de là en fait et donc oui le SNP pourrait y arriver mais le SNP pourrait aussi dire voilà nous nous inscrivons comme un Etat indépendant mais on a des collaborations très étroites avec l'Etat anglais ou le Royaume-Uni par exemple. En présupposant du coup que le Pays de Galles et les autres restent ensemble en fait.
- C'était ma dernière question.
- Voilà.
- En tout cas, je vous remercie beaucoup pour le temps que vous m'avez accordé, pour ces précieuses informations.
- De rien.

Annexe XV

- *Entretien*, BIARD Benjamin (doctorant et aspirant FNRS à l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe de l'UCL), *entretien*, réalisé par MAJEWSKI Nicolas, Mons, 19/08/2017.

Nous sommes le mercredi 19 juillet 2017 sur le site de Mons. Il est actuellement 13h12. Je suis en présence de Monsieur Benjamin Biard, doctorant et aspirant FNRS à l'Institut de sciences politiques Louvain-Europe de l'UCL. Je vous remercie de me recevoir. Je vais donc vous poser différentes questions lors de cet entretien dans le cadre de mon mémoire. La première étant, les arguments de la N-VA dans sa quête indépendantiste sont-ils toujours liés aux différences, aux problèmes entre la Wallonie et la Flandre ?

- Alors, j'aurais tendance à dire que oui. Dans le sens où il y a l'argument économique qui rentre en compte, le fait de dire à leurs électeurs : la Belgique telle qu'elle existe aujourd'hui coûte beaucoup à la Flandre parce qu'il y a la Wallonie avec des provinces qui ont un passé industriel lourd avec, aujourd'hui, toutes les conséquences qu'on connaît. Vous êtes de la région de Charleroi, vous voyez la situation telle qu'elle existe dans tout le bassin hennuyer. C'est pareil dans la région de Liège notamment. C'est souvent pointé du doigt pour dire voilà ça nous coûte assez cher finalement. En tout cas, c'est un des arguments qu'on retrouve systématiquement dans le discours de la N-VA. Finalement, cela va plus loin aussi dans le sens où, pour avoir parlé avec un cadre de la N-VA la semaine dernière, leur discours n'est pas nécessairement anti-wallon non plus, c'est anti-Belgique généralement. C'est en l'occurrence

ce que cette personne me disait : « J'aime les Flamands, j'aime les Wallons. Simplement, chacun chez eux et ce que je n'aime pas, c'est la Belgique ». Cela, c'est vraiment le discours principal de la N-VA et donc on n'est pas tant dans le rejet des Wallons et du voisin qui est de toute façon même si la Flandre devenait indépendante un jour, resterait son premier voisin avec qui il faudrait composer de toute manière. Premier voisin, membre de l'Union Européenne, qui aurait son mot à dire par rapport à l'accession éventuelle de la Flandre dans l'Union Européenne par la suite ? Il n'y a pas nécessairement de rejet des Wallons, alors il y a le côté « les Wallons nous coutent chers », donc l'argument économique. Argument pas seulement économique d'ailleurs, mais il y a aussi le fait de dénoncer deux démocraties, ce que Bart De Wever répète régulièrement et pas lui seul d'ailleurs, deux démocraties, deux opinions publiques différentes et d'ailleurs, on voit les derniers sondages qui sont sortis et qui montrent une opposition entre la Belgique francophone et néerlandophone au niveau politique tout simplement. On voit le PTB qui monte, qui est presque à 25%, le Parti Socialiste qui perd énormément de voix, mais donc on voit une gauche assez forte en Belgique francophone et au niveau flamand, on voit que le sp.a. reste assez faible, si j'ose dire presque marginal, et la N-VA qui perd quelques points, mais qui reste assez importante dans les sondages. (...) la droite qui est beaucoup plus forte. On a déjà quand même un déséquilibre d'une certaine manière au niveau de l'opinion publique par rapport à cet axe gauche/droite, à ce clivage. Cela donne du grain à moudre à un parti comme la N-VA qui répète régulièrement qu'il y a deux opinions publiques, deux démocraties en Belgique et donc, finalement, qu'est-ce qui unit un Wallon d'Arlon avec un Flamand de Middelkerke par exemple ? Deux types d'arguments avec, à chaque fois, aucun rejet du Wallon (...). D'ailleurs, la N-VA propose, après l'indépendance, d'avoir un plan de solidarité, ou du moins de conserver une certaine solidarité avec la Wallonie pendant, à discuter selon eux, sept, dix, quinze ans, mais en tout cas, ne pas réaliser une rupture nette du jour au lendemain y compris en termes de solidarité, de politique sociale si je puis dire. Ce sont quelques arguments de la N-VA qui sont avancés par rapport à cette question communautaire.

- D'accord, mis à part les arguments, comme on a un peu parlé, de type culturel, politique et économique, voyez-vous d'autres arguments utilisés par la N-VA dans sa quête indépendantiste ?

- J'aurais tendance à dire, mais on pourrait éventuellement le remettre dans l'argument de type politique, l'efficacité. Ça, c'est un élément qu'on retrouve régulièrement dans leur discours aussi. On veut une Flandre indépendante pour être plus efficace. C'est une question que j'ai eu l'occasion d'évoquer avec plusieurs élus dernièrement, celle de leur poser mais finalement quelle est votre position par rapport à la justice ? (...) Pour la N-VA, la justice doit être

absolument scindée. (...) Et là, on peut peut-être le mettre dans le politique, mais ça dépend de ce qu'on met derrière l'appellation argument politique. En tout cas, là c'est vraiment une question d'efficacité pour la N-VA, parce qu'il serait plus efficace d'avoir une justice flamande qu'une justice belge fédérale. Il en va de même pour toute une série d'autres éléments. L'armée, la Défense, c'est un des éléments, une des exceptions que la N-VA ne souhaite pas, dans le court ou moyen terme, scinder parce que, je reprends ce même argument, ce ne serait pas efficace. Ça n'aurait pas de sens d'avoir une armée flamande et une armée wallonne. Pour certains de ses membres, il faudrait même avoir une armée européenne, et donc voilà, c'est à nouveau un argument d'efficacité qui arrive en jeu à ce moment-là. Donc voilà, je pense que cela peut être un élément supplémentaire à prendre en compte dans ces différents types d'arguments énoncés par la N-VA.

- Bien, cela vient compléter ma liste d'arguments comme ça.

- (...).

- Selon vous, la N-VA aurait-elle eu le même succès électoral sans Bart De Wever ?

- Alors, c'est difficile de se prononcer sur quelque chose qui aurait pu ou pas se produire. Après, la N-VA, je pense, parce que, dans un premier temps, vous m'avez dit avoir évoqué le cas de la *Volksunie* avec Pierre Baudewyns notamment, la *Volksunie* est un parti qui s'est relativement bien développé quand même pendant un certain nombre d'années, qui s'est scindé suite à un référendum interne au niveau du parti en 2001 et donc, la N-VA avait remporté, je n'ai plus le chiffre de mémoire, mais un peu plus de 40% des votes, ce qui était important parce que ce qui est devenu le *Spirit*, l'aile plus de gauche dirais-je de la *Volksunie* a remporté beaucoup moins de voix, et puis l'aile qui voulait garder une *Volksunie* en tant que telle a eu relativement peu de voix aussi. En tout cas, aucun n'a passé la barre des 50%, mais la N-VA était déjà assez importante, en tout cas ce qui est devenu la N-VA était déjà assez importante en interne à l'époque, et puis elle s'est développée sans Bart De Wever, sans avoir ce rôle primeur dès le début et Geert Bourgeois qui a eu un rôle particulièrement important également et donc elle s'est développée de cette manière-là. Au début, en cartel avec le CD&V et puis, ensuite, seul. Elle était capable de prendre son destin en mains puisqu'elle est devenue le premier parti en Belgique, présent à tous les niveaux de pouvoir, du niveau le plus local au niveau européen. Ayant des élus à ces différents niveaux de pouvoir, elle s'en est bien sortie, est-ce que Bart de Wever a eu un rôle important ? Certainement, indubitablement je pense que Bart De Wever a joué un rôle notamment en termes de communication. (...) Quand Bart De Wever (...) se rendait au palais royal sans cravate pour rencontrer le Roi, voilà c'est une image symbolique, mais qui avait choqué la presse et beaucoup de personnes en Belgique. C'est un manque de respect vis-à-vis d'une institution belge (...). Je pense effectivement qu'il a un rôle

important au niveau de la N-VA. Est-ce que la N-VA serait ce qu'elle est sans Bart De Wever ? Je pense, ce qu'elle est exactement, ça je ne pourrais pas le dire évidemment, mais je pense qu'elle aurait quand même un certain rôle en Belgique parce que, ce que je disais tout à l'heure en évoquant la *Volksunie*, la *Volksunie* avait déjà un certain poids. Le *Vlaams Belang* était très important jusque 2014 en étant sympathique avec eux, mais en 2014, ils se retrouvent seulement avec trois députés, donc là c'est très peu. Pour la première fois, ils n'ont plus de groupe politique au niveau de la Chambre des Représentants alors qu'ils en avaient encore un jusque 2014. Donc, on avait quand même cet électorat en tout cas nationaliste, indépendantiste parce que tout l'électorat de la N-VA n'est pas non plus que nationaliste, indépendantiste. Il y a aussi des électeurs qui ne sont peut-être pas nécessairement attachés à la Belgique, mais ils ne sont peut-être pas non plus liés au mouvement flamand d'une manière ou d'une autre. Simplement qu'ils votent la N-VA pour son problème économique par exemple, socio-économique qui est assez précis et avoir une certaine direction. Mais, en tout cas, l'électorat nationaliste, indépendantiste, on le retrouvait d'autant plus au sein du *Vlaams Belang*, on le retrouvait au sein de la *Volksunie* (...). Il y avait quand même une base assez importante depuis la création de la Belgique. Cet électorat existe si on peut le dire comme ça et donc, je pense que la N-VA aurait quand même pu se développer relativement bien quand on voit le jeu de vases communicants qui s'opère entre elle et, par exemple, le *Vlaams Belang*, mais voilà, est-ce qu'elle serait arrivée à ce point, là où elle est ? Bart De Wever a un rôle important, moteur au sein de la N-VA avec la première ville de Belgique, Anvers, qui est aux mains de Bart De Wever, de la N-VA. Il veut finalement en faire une vitrine pour la Belgique, montrer le modèle anversoïse, notamment par rapport à la question identitaire, c'est un peu englober toutes les questions liées à l'immigration, par rapport à la question de la sécurité aussi par exemple. Et donc voilà, on a, par rapport à la question de l'ordre public de manière plus générale et donc je pense qu'au niveau d'Anvers, c'est un rôle important que joue Bart De Wever pour montrer le modèle anversoïse tel qu'il devrait être suivi par un certain nombre d'autres de ses collègues de la N-VA, voire d'autres partis bien sûr. (...)

- Vous avez un peu abordé une partie de ma question ici, pour quelles raisons, selon vous, l'électorat flamand vote-t-il pour la N-VA ? Vous avez évoqué la partie économique, mais y a-t-il d'autres raisons ?

- (...) En tout cas, je pense qu'il y a l'électorat lié au mouvement flamand d'une certaine manière, purement et donc qui trouve que la N-VA ne va pas assez loin. Ici, elle a mis les questions communautaires au frigo ou au congélateur, si on peut dire, pendant cette législature. Ça ne plaît pas à toute une série d'électeurs y compris parlementaires aussi d'ailleurs. On a vu des personnes qui trouvaient que la N-VA n'allait pas assez loin par rapport

à la question communautaire (...). L'électorat pense dans ce sens-là aussi jusqu'à un certain point aussi. Une part de l'électorat pense que la N-VA ne va pas assez loin et ne tient pas ses promesses. D'où on peut voir aussi dans les sondages que le *Vlaams Belang* remonte un peu, ça c'est un premier élément. Le deuxième, c'est qu'il y a l'électorat qui défend la cause flamande si on peut dire. L'électorat, j'allais dire flamingant, ce n'est pas normatif. Par exemple, la semaine dernière, je rencontrais un élu de la N-VA qui se revendiquait flamingant d'après lui dans le sens noble du terme, dans le sens on est pour l'indépendance de la Flandre et puis c'est tout. Donc voilà, il y a cet électorat qui est là aussi, mais peut-être un peu plus modéré qui n'est pas pour une scission du jour au lendemain de la Belgique et puis, il y a toute une série d'électeurs qui, je ne dirais pas qui sont pour le retour à une Belgique centralisée, unitaire, parce que ce serait peut-être un peu beaucoup dire, mais en tout cas, il y a un électorat qui se dirige vers la N-VA plus pour des raisons socio-économiques et là, on retrouve en Wallonie aussi des électeurs qui, des citoyens qui disent si on pouvait voter pour la N-VA au sein de nos circonscriptions, on voterait pour la N-VA parce que le problème socio-économique est celui qui me convient parce que c'est un problème socio-économique de droite. (...) Avec la N-VA, on a vraiment un parti qui propose des politiques de droite et donc ça plait à tout un électorat indépendamment de la question communautaire d'où elle a pu la mettre au frigo ici pour quelques années sans trop de soucis par rapport à cela. Puis, il y a toute une série d'électeurs qui sont issus du *Vlaams Belang* qui n'est pas à négliger parce que le *Vlaams Belang* avait quand même un nombre d'élus relativement important finalement même s'il s'est écrasé ces dernières années et tout simplement parce que le *Vlaams Belang* souffre d'un cordon sanitaire et donc cordon sanitaire politique mais aussi médiatique et social d'une certaine manière pour reprendre les termes qu'ils utilisent eux-mêmes. Donc c'est un parti qui ne parvient pas à accéder au pouvoir, ni au niveau local, ni au niveau national et donc il y a toute une série de personnes, je pense à Karim Van Overmeire qui a quitté le *Vlaams Belang* (...) en se disant en étant au *Vlaams Belang* à cause du cordon sanitaire, je n'arriverai pas au pouvoir (...), à développer mon propre programme électoral, notamment la cause flamande et donc, je rejoins la N-VA puisque ce parti ne souffre pas d'un cordon sanitaire et peut accéder au pouvoir et peut développer son programme sur ces questions (...). On a moins de difficultés pour l'électorat du *Vlaams Belang* de se diriger vers la N-VA que vers *Groen* par exemple et donc ça, c'est un élément à prendre en compte également lorsqu'on s'attaque à la question de l'électorat de la N-VA. (...)

- Parfait, justement on a un peu parlé tout à l'heure aussi, comment définiriez-vous un argument politique dans un contexte de quête indépendantiste, donc selon vous ?

- C'est justement la question que j'avais à vous poser pour voir si on était sur la même longueur d'onde ! On peut rejoindre à nouveau la question de l'efficacité, qui n'est peut-être pas un argument d'un quatrième type, mais je pense qu'on peut le retrouver ici. C'est la question de dire la Flandre serait plus, si on parle de la Flandre dans ce cas-ci, en tout cas la gestion de la Flandre serait plus efficace, on a parlé de justice tout à l'heure, en matière de sécurité sociale même si c'est un élément qui complique un peu la donne, en matière de, dans tous les secteurs qu'on peut imaginer, en matière de sécurité, (...). Donc voilà je pense que la question de l'efficacité peut rentrer dans la définition de l'argument politique en ce sens en tout cas. (...) Ca peut rentrer en compte aussi le fait de se dire ben voilà on pourra véritablement aller dans le sens que nous désirons quand on sera indépendant, prendre des décisions qui nous concernent, on sera souverain. C'est la question de la souveraineté qui rentre en compte aussi dans ces arguments politiques et le fait de se dire, ça c'est un argument qui a été repris par Jan Peumans lors de son discours lors de la fête de la Communauté flamande la semaine dernière, dire : félicitations Monsieur Magnette, la Flandre grosso modo, en tout cas les partis de la majorité flamande étaient en faveur du CETA et puis, on a la Wallonie avec Paul Magnette qui bloque, en tout cas, pendant un certain temps le processus et voilà, ça donne encore du grain à moudre notamment à la N-VA, mais pas seulement d'ailleurs. Pour dire voilà, nous on est dans le cadre belge, et nous en Flandre, notre opinion publique a décidé qu'on allait dans telle direction, mais à cause de la Wallonie qu'on traîne derrière nous, c'est un peu, d'une certaine manière, le discours qui est porté par les indépendantistes en tout cas, à cause de la Wallonie, on n'est pas maître de notre destin et donc on veut récupérer notre souveraineté. (...)

- Vous avez répondu à mes deux prochaines questions, donc voici la toute dernière. Selon vous, la Flandre peut-elle devenir une des prochaines nations indépendantes du 21^e siècle ?

- Alors là, c'est de la projection dans le temps. J'aurais tendance à dire que je n'y crois pas trop dans un relativement court et moyen terme. Je pense, pour reprendre le cas écossais, que l'Ecosse aura son indépendance avant la Flandre, après voilà, c'est une autre question. En Flandre, il y a le mouvement flamand qui existe depuis la création de la Belgique, on peut observer que c'est quelque chose qui était fort présent depuis 1830. (...) Ca a toujours été quelque chose d'existant, l'Etat fédéral, première étape, les réformes de l'état successives avec la régionalisation de compétences, les allocations familiales qui passent au niveau régional par exemple et j'en passe. Il y a donc un mouvement en ce sens, mais je pense en tout cas, que l'indépendance de la Flandre n'est pas pour demain, dans le sens où on n'a pas une force populaire derrière la N-VA à l'égard uniquement de ce point. La N-VA est un parti qui s'inscrit dans un paysage politique assez fragmenté. La Belgique a un système avec un très

grand nombre de partis politiques (...). Le système parlementaire qui est le nôtre fait qu'on a un nombre de partis très important en Flandre et en Wallonie. Ca divise d'autant plus au niveau national le nombre de partis, mais quand on considère le nombre de citoyens belges qui sont en faveur de l'indépendance et pas seulement qui votent pour la N-VA (...), qui se trouvent derrière la cause N-VA, *Vlaams Belang* notamment, pour la cause indépendantiste, c'est beaucoup plus maigre que ce qu'on peut retrouver par exemple en Catalogne où là, il y a vraiment une ferveur populaire derrière cela, avec la volonté de lancer un référendum sur l'appartenance de la Catalogne à l'Espagne par exemple. Je ne pense pas que ce type de référendum sera soumis au peuple. Alors déjà quel peuple ? Juste le peuple flamand ? Le peuple belge ? Les citoyens d'une manière générale ? Voilà porter un référendum juste en Flandre sur la question de l'avenir de la Belgique pourrait poser problème à un certain nombre de personnes et il faudrait pouvoir organiser un référendum. Il faudrait voir comment le mettre en œuvre et puis, finalement, voir les résultats, qui je pense, ne seraient pas si positifs. En tout cas, il y aurait certainement un certain niveau, mais je ne pense pas que cela dépasserait les 51%, donc, à mon sens, on n'y est pas encore. Après, il faut voir comment évoluera la politique d'une manière générale en Belgique. Est-ce que le PTB va remporter les prochaines élections ? Est-ce qu'il va pouvoir atteindre le pouvoir ? Est-ce que cela va contribuer à renforcer le fossé qui existe entre Flamands et Francophones notamment ? On évoquait tout à l'heure le fait que la Wallonie votait plus à gauche et la Flandre plus à droite pour le dire très simplement. Est-ce que le PTB va renforcer cela ? Est-ce que, au contraire, l'affaiblissement du Parti Socialiste d'une certaine manière, c'est assez paradoxal, qui est le meilleur partenaire de la N-VA dans la voie de la régionalisation, est-ce que son affaiblissement va jouer contre de futures réformes de l'état ou alors est-ce que cela va ralentir d'une certaine manière la N-VA ? (...) Je pense que si on compare notamment à l'Ecosse, l'indépendance de la Flandre n'est pas encore pour demain. Puis, il y a la question de l'Union Européenne aussi (...). Si la Flandre quitte l'Union Européenne et, étant donné la structure de son économie, quid de son appartenance à l'Union si elle demande à réintégrer l'Union Européenne, mais la Wallonie, *de facto*, la Belgique résiduelle fera encore partie de l'Union Européenne et aura le droit de s'y opposer, donc de s'opposer à ce que la Flandre rejoigne l'Union Européenne. Peut-être qu'elle l'acceptera, mais d'autres pays comme l'Espagne, peut-être que ces pays étant donné les exemples qu'ils ont chez eux n'oseront pas, (...) n'oseront sans doute pas accepter que la Flandre rejoigne l'Union Européenne parce qu'il y aura un risque que les régions qui sont en quête d'indépendance chez eux lancent ce type d'initiatives, (...) parce que eux ont quitté l'Union Européenne et puis sont revenus en force. Donc voilà, c'est aussi un argument à prendre en compte (...). Et je pense que c'est d'ailleurs pour cette raison que la N-VA ne veut

pas son indépendance du jour au lendemain comme le veut, par exemple, le *Vlaams Belang*. Ils veulent d'abord scinder le plus possible de matières et puis aller vers un confédéralisme en fait. C'est se dire, voilà toutes les matières sont régionalisées et puis maintenant regardons ce qu'on fait ensemble (...). Je pense que c'est vraiment *step by step*, par étapes, que la N-VA veut procéder parce qu'elle sait bien que du jour au lendemain, ça n'apporterait pas d'éléments positifs pour la Flandre et les Flamands (...).

- C'était ma dernière question, donc je vous remercie beaucoup pour le temps que vous m'avez accordé.

- De rien.

- Et pour cet entretien qui me sera fort utile.

- C'est avec plaisir. J'espère avoir su apporter des éléments suffisamment éclairants par rapport à toutes ces questions.

Annexe XVI

1. Echange électronique avec Monsieur Meulewaeter Conrad:

- Pensez-vous que la population wallonne et bruxelloise, par leurs voix électorales, pourrait faire obstruction, à l'avenir, à la création d'un Etat flamand indépendant ?

- Qu'entendez-vous par « faire obstruction »? L'entendez-vous d'un point de vue légal (constitutionnel)? Si oui, il me semble que pour modifier la constitution ou des lois spéciales, une majorité qualifiée est nécessaire dans chaque groupe linguistique. Dès lors, d'un point de vue légal, ils peuvent faire obstruction.

- Pensez-vous que l'électorat flamand pourrait se montrer favorable à la création d'un Etat Flamand indépendant ?

- Plusieurs enquêtes d'opinion, et depuis plusieurs décennies, montrent que la part de l'électorat flamand qui est effectivement indépendantiste reste (fortement) minoritaire. En l'état, je ne pense pas que l'électorat flamand pourrait se montrer favorable à la création d'un Etat Flamand indépendant.

2. Echange électronique avec Monsieur Cogels Maximilien :

- Pensez-vous que la N-VA et le SNP présentent des similitudes historiques et culturelles dans leur quête indépendantiste ? Pensez-vous que la N-VA pourrait miser sur un nationalisme flamand accru, voire radical, pour atteindre son objectif d'indépendance ?

- En ce qui concerne les similitudes historiques, je ne pense pas que les deux cas ont vécu la même chose, et sont donc peu comparables. L'Écosse a déjà été indépendante il y a très longtemps, ils sont minoritaires (alors que la Flandre est majoritaire). De plus, il faut absolument prendre en compte la *Volksunie* et ses évolutions pour comprendre les arguments utilisés aujourd'hui. Pour ce qui est du nationalisme radical, ce serait du suicide politique. En 2014, selon une étude de la KUL, uniquement 6,4% des Flamands veulent une réelle séparation (alors que ceci est beaucoup plus élevée chez les Écossais).

3. Echange électronique avec Monsieur Dodeigne Jérémie:

- Pensez-vous que la perte de sièges du *Scottish National Party* aux dernières élections anticipées pourrait empêcher le parti d'atteindre son objectif indépendantiste ?

- La stratégie du SNP vis-à-vis de son objectif indépendance pour l'Écosse ne dépend pas exclusivement de son nombre de sièges à *Westminster*. Notez que le SNP reste le premier parti au sein du Parlement écossais et est le seul parti du gouvernement écossais depuis 2007, avec le soutien d'autres partis à certaines périodes. Le nombre de siège influence principalement son rapport de force et son image vis-à-vis d'autres partis. En tout état de cause, le processus d'indépendance se déroulant par referendum, c'est le soutien dans la population qui constitue une variable majeure pour atteindre son objectif.

- A votre avis, l'histoire de l'Ecosse a-t-elle influencé le SNP dans sa quête d'indépendance ? Si oui, pourquoi ?

- Comme décrit dans l'ouvrage d'Anderson « *Imagined communities* », l'histoire des nations (et la manière dont elle est (re)construite et mobilisée par les acteurs) est en effet un puissant levier d'actions et de mobilisation. C'est un décor de fond important. Toutefois, dans le cas du SNP, c'est principalement l'histoire « récente » (mobilisation anti-Thatcher dans les années 1980s, *New politics* dans les années 1990s, et mobilisation anti-austérité dans les années 2000-2010s) qui est mobilisée pour justifier l'indépendance de l'Écosse par le SNP (ou le *Devolution Max* par d'autres partis).

4. Echange électronique avec Madame Van Haute Emilie :

- Quels sont les éléments culturels et/ou historiques qui ont contribué au succès de la N-VA en Belgique ?

- Si la question porte sur la N-VA (et non ses prédécesseurs), et sur le succès électoral (et non politique). La capacité à s'appuyer sur les fondations organisationnelles de la VU (voir l'article Beyens *et al.*, « Born again or Born a new » paru dans *Party Politics*). Un positionnement plus clairement à droite de l'échiquier politique (voir même article).

L'essoufflement du *Vlaams Belang* en raison de la logique du cordon sanitaire et le départ d'électeurs vers la N-VA comme alternative (voir le courrier hebdomadaire du CRISP de Deschouwer et al n°2225). La popularité de son leader Bart De Wever (voir l'ouvrage de Deschouwer et al. Décrypter l'électeur: un des chapitres met en évidence la proportion d'électeurs N-VA qui mentionnent Bart De Wever comme motivation de vote)

- Comment définiriez-vous un argument culturel dans un contexte de quête indépendantiste ?
- Il s'agirait d'un argument mettant en avant la nécessité d'adaptation des frontières d'un Etat à la réalité d'une nation cohérente sur le plan culturel (et souvent linguistique).

- Pensez-vous que les différences culturelles entre la Flandre et la Wallonie sont à l'origine du projet indépendantiste de la N-VA ?

- Il faut comprendre le projet indépendantiste dans son évolution: les premiers partis régionalistes n'étaient pas indépendantistes. Leurs revendications tournaient autour de la reconnaissance du néerlandais comme langue officielle et la défense de la culture flamande. C'est au travers de succès politiques que ces partis ont petit à petit réinventé/radicalisé leur projet, afin de se redonner une raison d'être suite à la réalisation d'une partie importante du cœur de leur programme (voir van Haute et Pilet: *regionalist parties victims of their own success* dans *Regional & federal studies*).

Initialement, ce ne sont pas tant les différences culturelles qui ont mené à des revendications, mais bien les différences de traitement dans la reconnaissance des différentes cultures en Belgique et la domination de la culture francophone.

Résumé :

Ce mémoire analyse l'impact des différences culturelles entre une région et son pays sur l'argumentaire séparatiste de partis politiques issus de cette même région. Ce travail a pour cas d'étude : la *Nieuw-Vlaamse Alliantie* et le *Scottish National Party*.

La N-VA ne cache plus son objectif final indépendantiste, mais y a inséré une étape intermédiaire : le confédéralisme. De son côté, le SNP, bien qu'ayant perdu le référendum d'indépendance de 2014, ne renonce toujours pas à une Ecosse indépendante.

Ce mémoire s'appuie sur des documents officiels provenant des deux partis et sur de nombreuses autres sources comme, entre autres, des monographies, des articles scientifiques, ou encore des conférences.

Mots-clés :

Nieuw-Vlaamse Alliantie, *Scottish National Party*, Flandre, Ecosse, indépendance